

INTERNATIONAL ASSOCIATIONS

ASSOCIATIONS INTERNATIONALES

vol. 28 - 1976

INTERNATIONAL ASSOCIATIONS INTERNATIONALES

The purpose of International Associations is to present significant contributions to understanding about the structure and functioning of the complex network of international organizations. The main concern is to focus attention on the roles and problems of the wide variety of transnational associations (NGOs: international nongovernmental, nonprofit organizations) in the international community. In this sense International Associations is the periodical of transnational associations and those interested in them. It therefore includes news, views, studies, statistics, activity and meeting information, as well as articles. The articles range from descriptions of individual organizations to academic investigation of groups of organizations and their problems. The focus of the selected articles is less on the substantive world problems on which they may act (which are extensively examined in other periodicals) and more on the present methods of international action and future alternatives which can usefully be envisaged and discussed. Related themes regularly treated are: relationship of NGOs to intergovernmental organizations, techniques of meeting organization, international information systems, multinational enterprises.

The readership therefore includes: international association executives, intergovernmental organization executives, scholars of the sociology of international action, organizers of international meetings, commercial organizations offering services to international bodies, and others interested in the activities of the whole range of international organizations.

International Associations is the organ of the nonprofit Union of International Associations, although the views expressed are not necessarily those of the UIAI. The periodical is self-financed through subscriptions and sale of advertising.

La raison principale d'« Associations Internationales » est d'apporter sa contribution à la vie et au développement du réseau complexe des associations, dans ses structures comme dans son fonctionnement.

Le premier souci d'« Associations Internationales » est de fixer l'attention sur les tâches et les problèmes d'un large éventail d'associations transnationales sans but lucratif — les organisations dites non-gouvernementales dans la terminologie des Nations Unies. En ce sens « Associations Internationales » est la Tribune des associations internationales et de tous ceux qui s'y intéressent.

Cette revue mensuelle contient des nouvelles, des études, des statistiques, des informations spécifiques sur les activités des associations, leurs congrès, leurs réunions. Aussi des articles, des chroniques ayant trait aux problèmes et aux intérêts communs aux associations.

Le sujet des articles choisis s'attache surtout à la méthode de l'organisation internationale considérée, notamment dans ses rapports avec le secteur privé des associations et dans la perspective des adaptations nécessaires aux temps nouveaux, plutôt qu'au fond des problèmes, qui sont le propre de chaque groupement et traités ailleurs dans des revues générales ou spécialisées.

Nos thèmes habituels sont les relations des ONG avec les organisations intergouvernementales, les techniques de l'organisation internationale, les systèmes d'information internationale, outre les entreprises multinationales.

« Associations Internationales » est l'organe de l'UIAI, association sans but lucratif, bien que les opinions qu'il exprime ne soient pas nécessairement celles de cet Institut. La revue est financée exclusivement par ses abonnements et sa publicité.

INTERNATIONAL ASSOCIATIONS : 28th year, 1976

illustrated monthly magazine, 10 issues per year, containing articles and studies on international organization, statistics, monthly columns, change of address for organizations, and the monthly supplements to the Annual International Congress Calendar.

The subscription rate is : BF 636 (TVA incl.), FF 80, FS 50, £ 7.00, US \$ 19.00 per year (10 issues).

ASSOCIATIONS INTERNATIONALES : 28e année, 1976

Revue illustrée, 10 numéros par an contenant des articles et études sur l'organisation internationale, des chroniques, des statistiques, les changements d'adresse des organisations internationales et le supplément au Calendrier annuel des réunions internationales.

Le prix de l'abonnement est de : FB 636 (TVA compris), FF 80, FS 50, £ 7.00, \$ 19.00 par an (10 numéros).

Method of payment :

Bruxelles : Compte-chèque postal n° 000-0034699-70 ou Compte n°210-0451651-71 à la Société Générale de Banque, 48 rue de Namur, 1000 Bruxelles.

London : Crossed cheque to Union of International Associations, 17, Anson Road, London N7 0RB.

Mode de paiement à utiliser :

Genève : Compte courant n° 472.043.30 Q à l'Union des Banques Suisses.

Paris : Par virement compte n° 545150-42 à la Banque de l'Union Parisienne, Boulevard Haussmann, 6-8 (C.C.P. de la Banque n° 170.09).

THE MAIN PUBLICATIONS OF THE UIAI

• YEARBOOK OF INTERNATIONAL ORGANIZATIONS
15th edition 1974

• ANNUAL INTERNATIONAL CONGRES CALENDAR :
(Calendrier des Réunions Internationales) 16e édition 1976

La liste complète des publications de l'UIAI peut-être obtenue en s'adressant au secrétariat : 1, rue aux Laines, 1000 Bruxelles, Belgique. Tél. 511.83.96-512.54.42.

LES PRINCIPALES PUBLICATIONS DE L'UIAI

• ANNUAIRE DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES
15e édition 1974

• ANNUAL INTERNATIONAL CONGRES CALENDAR:
(Calendrier des Réunions Internationales) 16th édition 1976

The complete list of UIAI publications can be obtained from the secretariat: 1 rue aux Laines, 1000 Brussels, Belgium. Tel. 511.83.96-512.54.42.

INTERNATIONAL ASSOCIATIONS

ASSOCIATIONS INTERNATIONALES

28th year

1976 - no 1

28e année

UNION DES ASSOCIATIONS INTERNATIONALES UNION OF INTERNATIONAL ASSOCIATIONS

COMITE DE DIRECTION EXECUTIVE COUNCIL

Président : F.A. CASADIO, Directeur, Societa Italiana per l'Organizzazione Internazionale (Italie)
President :

Vice-Présidents : Mohamed Aly RIFAAT (R.A.U.)
Former Secretary-General of the Afro-Asian Organisation for Economic Coopération.
S.K. SAXENA (India)
Director of the International Cooperative Alliance.

Trésorier Général : Paul E. HIERNALX (Belgique)
Président de la Conférence Permanente des Chambres de Commerce et d'Industrie de la

Communauté Economique Européenne.
Membres : F.W.G. BAKER (U.K.)
Executive Secretary, International Council

of Scientific Unions.
Th. CAVALCANTI (Brésil)
Président de l'Institut de Droit Public de la Fondation Getulio Vargas.
Johan GAL TUNG (Norvège)

Director, International Peace Research Institute, Oslo.
Nikola A. KOVALSKY (URSS)
Directeur adjoint de l'Institut du Mouvement Ouvrier International de l'Académie des sciences de l'URSS.

Marcel MERLE (France)
Professeur à la Faculté de Droit de l'Université de Paris I.
Aly RANGOONWALA (Pakistan)
Chairman of the Pakistan National Committee of the International Chamber of Commerce.

Andrew E. RICE (U.S.A.)
Executive Secretary of the Society for International Development.
Louis VERNIERS (Belgique)
Secrétaire Général honoraire du Ministère belge de l'Education et de la Culture.

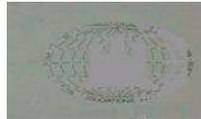
Secrétaire Général : Robert FENAUX (Belgique)
Ambassadeur honoraire.

- ASSOCIATIONS INTERNATIONALES - - INTERNATIONAL ASSOCIATIONS -

Comité de Redaction/Editorial Committee:
Robert FENAUX
Georges Patrick SPEECKAERT

janvier

January



| | |
|--|----|
| Editorial | 6 |
| 6e Congrès International sur l'Organisation des Congrès 6th International Congress on Congress Organization | |
| Le conclusions du Congrès, par F. A. Casadio | 8 |
| Message, de F. A. Casadio | 11 |
| Opening address, by Saburo Ohta | 13 |
| Allocution de Bienvenue, de Motoki Funahashi | 13 |
| Discours, de L. Ariani | 14 |
| Le monde solidaire | 16 |
| The working sessions/Les séances de commission : Congress and Tourism, by F. Marvin Plake | 24 |
| Technical equipment - communication tools, by Palle Mogensen | 26 |
| La promotion des congrès par les organismes officiels, par I. Igarashi | 27 |
| Les organisateurs professionnels de congrès, par J. Déstrée | 28 |
| Construction des palais des congrès, par M. Lageirse | 29 |
| Congress documentation, by F. Monti Van Peit | 30 |
| Remerciement final, de L. Ariani | 31 |
| Un renouveau de la vie associative en France, par Domini- que Moyen | 32 |
| Meeting failure and participant frustration, by Anthony J.N. Judge | 34 |
| Correspondance | 38 |
| Yearbook of World Problems and Human Potential | 41 |
| Bibliography Bibliographie | 45 |
| 8th supplement to the 15th edition of the Yearbook of International Organization (changes of address/name) — 8ème supplément à la 15e édition de l'Annuaire des Organisations Internationales (changements d'adresse/ nom) | 46 |
| Congressalia | 49 |
| AIPC News | 51 |
| FEVC News | 52 |
| L'Alliance Française Universelle | 52 |
| Supplement to the International Congress Calendar. | 52 |

Published MONTHLY by
Union of International Associations (founded 1910)
Editorial and Administration : Rue aux Laines 1, 1000 Brussels (Belgium)
Tel. (02) 511.83.96.
UK Representation (including advertising): 17 Anson Road, London N7
ORB Tel. (01) 609 3677
Advertising : Roger Ranson, Advertising Manager, 9, av. de Latre de
Tassigny, 92210 St. Cloud France. Tél. 602.5383.
or
International Associations, rue aux Laines 1, Bruxelles 1000 Belgium
Tel. (02) 511.83.96 — 512.54.42.
BENELUX : Média 4, av. du Pois de Senteur, 33
B-1020 Brussels, Belgium. Tel. (02)268.04.18
Switzerland : M. Gandur, Villa A plc. CH-1882 Gryon.

MENSUEL publié par
Union des Associations Internationales - UAI (fondée en 1910)
Rédaction, Administration : 1, rue aux Laines, 1000 Bruxelles (Belgique)
Tél. (02)511.83.96.
Publicité : Roger Ranson, Délégué-Directeur de Publicité, 9, av. de Latre
de Tassigny, 92210 St. Cloud, France. Tél. 602.5383.
ou
Associations Internationales, rue aux Laines 1, Bruxelles 1000 Belgique
Tél. (02)511.83.96 — 512.54.42.
BENELUX : Média 4, av. du Pois de Senteur 33
B-1020 Bruxelles. Tel. (02)268.04.18
Suisse : M. Gandur, Villa A plc. CH-1882 Gryon.

L'UAI AU JAPON



KYOTO : 6ème Congrès international sur l'organisation des Congrès

TOKYO : Contact avec l'Université des Nations-Unies

L'UAI au Japon. Le 6ème Congrès mondial pour l'organisation des Congrès à Kyoto. Le premier contact avec l'Université des Nations Unies à Tokyo. Autant de titres pleins de sens, chargés d'initiatives, riches de promesses.

Le numéro spécial de notre Revue consacré au Japon, en mai dernier, avait été l'occasion d'illustrer la promotion rapide de ce pays à la fonction internationale et transnationale. L'établissement de l'Université des Nations Unies à Tokyo est un témoignage imposant de cette ascension. Nous y reviendrons dans un numéro ultérieur qui sera consacré à l'UNU, nous bornant ici à remercier le Recteur Hester de son accueil ouvert et de l'intérêt qu'il marqua aux études et aux publications de l'UAI. Il faut bien dire que la délégation de l'UAI avait présenté une carte de visite peu banale avec son sceau d'origine au profil de ses Secrétaires généraux fondateurs : Henri La Fontaine, qui imagina une université internationale en... 1897 et Paul Otlet, son frère spirituel, qui en présenta le projet élaboré en 1919 à la Conférence de la Paix.

Mais c'est au Congrès de Kyoto que le présent numéro de notre Revue est principalement consacré. Le 6ème en titre et en date des Congrès mondiaux institués par l'UAI en 1959 pour l'étude de la science, de la technique et de l'industrie des Congrès et plus généralement

encore des nombreux problèmes ayant trait à leur organisation. Un Congrès organisé de concert avec la puissance invitante. l'Organisation japonaise du tourisme, et l'Association des Palais de Congrès (AIPC), outre la collaboration de l'Association internationale des organisateurs professionnels de Congrès (IAPCO). La présidence de la séance plénière, assumée tour à tour par l'Ambassadeur Otha, Président du Japan Travel Bureau, par le professeur Casadio, Président de l'UAI, et par M. Lamberto Adriani, vice-président de l'AIPC, symbolisa cette coopération.

L'événement n'était pas sans aléas, pour la première fois hors d'Europe, en lointaine Asie, à distance coûteuse et dans un moment de récession. Ce fut cependant un franc succès tout à la fois d'organisation, de participation et de travail, qui se solde par une ouverture d'universalité dont nos partenaires japonais semblent avoir bien compris l'importance en mettant un accent d'insistance sur l'interdépendance des relations internationales (1).

Pour notre part, en portant notre mission au Japon, nous eûmes le sentiment tonique de lever une barrière et de franchir un nouveau seuil de solidarité. Le sentiment aussi d'une fidélité à la vocation de l'UAI et de ses pères fondateurs.

L'introduction qu'on nous a demandé de faire au Congrès et dont on trouvera

ci-après de larges extraits, ne pouvait donc pas être autre chose que l'expression historique et philosophique de l'événement, une évocation des origines et un regard sur l'avenir. Un monde sans frontières, un univers d'êtres et de choses, un réseau d'associations et de problèmes.

En ce sens, le phénomène contemporain des Congrès, intégré au mouvement associationniste, est l'aboutissement récent d'une aspiration à la liberté aussi vieille que l'homme civilisé. Les Congrès d'initiative privée, à proprement parler transnationaux, sont une manifestation de la démocratie tolérante, un usage des libertés complémentaires d'association et de réunion.

Notre curiosité documentaire nous a conduit à rechercher dans l'un des 18 tomes du Grand Dictionnaire Larousse en date de 1869, la notice abondamment consacrée aux prémices des Congrès généralement définis : une réunion de gens qui délibèrent sur des questions d'intérêt commun, d'opinions ou d'études communes.

Les premiers congrès furent diplomatiques et d'initiative gouvernementale pour régler des questions intéressantes des Etats en cause. Sans remonter au Congrès de Munster, le plus célèbre de ces Congrès est celui de Vienne en 1814-1815.

Le 19ème siècle ouvre la voie aux congrès scientifiques qui partent d'Allemagne pour se répandre en Belgique, en Angleterre, en France, en Italie, en Suisse et puis en Amérique. Suivent les congrès ayant pour objet l'étude des questions économiques et sociales. Ce n'est plus ici l'œuvre des gouvernements, dit Larousse, mais celle des gouvernés - dont l'importance ne peut plus être mise en doute, car ils sont les manifestations de l'opinion et l'opinion aujourd'hui mène le monde... La recherche, l'affirmation et la propagande des principes sur lesquels repose l'ordre social, tel est l'objet de ces sortes de congrès... Tribunes libres, ces congrès ne peuvent avoir lieu que dans le pays où le droit de réunion et de discussion existe; c'est donc en Belgique et en Suisse qu'ils se réunissent ordinairement.

Ainsi le Congrès de Bruxelles en 1862 de l'Association internationale pour le progrès des sciences sociales. Les « Internationales » politiques sont nées de là : le premier congrès d'ouvriers s'est tenu à Genève en 1867.

A mentionner aussi le premier congrès de la Paix de 1897 à Londres, suivi de plusieurs autres d'année en année. Victor Hugo présida l'un d'eux et prononça pour lors un vibrant discours auquel nous reviendrons une autre fois.

Le droit des gens occupe alors une grande place dans les esprits altruistes. « International Law Association » qui a célébré son Centenaire l'autre année, est née à Bruxelles de l'Association pour la réforme et la codification du droit des Nations (2).

En 1910 se tint à Bruxelles le premier congrès mondial des associations toutes disciplines réunies, d'où sortira l'UAI.

Tout cela se passe alors en Europe ou dans le prolongement de l'Europe, en Amérique, par la force des choses, du fait des initiatives, et si les projections sont souvent universelles, elles rayonnent d'un foyer occidental. C'est un moment de l'Histoire, dont la roue tourne comme les turbines de l'avion transpolaire qui nous a conduit au Japon.

Après cinq Congrès mondiaux tenus à Dusseldorf en 1959, à Rome en 1962, à Lausanne en 1960, à Copenhague en

ci en 1975 à Kyoto, dans le plus beau Palais des Congrès, ou l'organisation japonaise a été égale à sa réputation de minutie sous l'œil attentif et souriant de Melle Yuasa, administrateur-général du Palais.

Le Congrès de Kyoto était mondial, bien qu'il fût centré sur l'Asie et la ré-

gion de Pacifique. Les participants étaient venus d'une cinquantaine de pays de tous les continents. En tout 350 personnes, une belle assemblée comparable aux congrès antérieurs, malgré la distance et la conjoncture défavorable, en majorité des représentants d'associations internationales et de centres de congrès, de professionnels de Congrès, d'organisateur, interprètes, traducteurs, d'architectes et d'entrepreneurs spécialisés dans l'industrie des Congrès, d'une part, et de l'autre, de représentants d'offices de tourisme, d'agences de voyages, de foires, de l'hôtellerie et de compagnies aériennes.

La participation européenne (37 %) fut considérable, égale à celle des Asiatiques, mais curieusement hors de proportion avec la participation américaine (7 %) pour des raisons qui tiennent, semble-t-il, à une sorte de retard des Etats-Unis sur le mouvement mondial des congrès. La vieille Europe a fait à Kyoto la démonstration d'une compétence encore souveraine dans toutes les matières touchant à l'évolution et à l'avenir des congrès, qu'il s'agisse de communication, de terminologie, d'édifices, d'équipement ou de documentation à l'heure de l'ordinateur.

Le compte-rendu intégral des travaux du Congrès sera publié ultérieurement.

Mais on trouvera déjà plus loin les rapports sommaires présentés en séance plénière par les présidents des six commissions; M. Igarashi, directeur de l'Office national de tourisme à Tokyo, M. Marvin Plake (E.U.) vice-président de la Pacific Travel Association, Mme Montt-van Pelt, Secrétaire Générale d'ESOMAR, la Société européenne pour les études d'opinions ou de marchés, M. Palle Mogensen (DK) Directeur des Développements au Scanticon.

M. Jean Destrée (Belgique). Président de l'IAPCO et M. Marcel Lageirse (Belgique). Secrétaire Général de l'AIPC.

Le concours des Japonais, nouveaux venus à l'organisation des Congrès, fut fort apprécié.

Du côté de l'UAI, Mlle Geneviève Devillé et M. Anthony Judge apportèrent aux travaux des commissions la

ces et de leurs expériences, cependant qu'on sentait partout dans les rouages du Congrès la présence autorisée et la main experte de Mlle Ghislaine de Coninck, chef du Service des Congrès de l'UAI.

Une brillante équipe d'interprètes était dirigée par notre ami Jean Herbert, membre de notre Institut, l'éminent président des Interprètes de conférences, par ailleurs orientaliste et sinologue

distingué. L'anglais et le français furent, avec le japonais, les langues de travail du Congrès.

Le mot de la fin de l'événement revint au président Casadio qui, après une Synthèse magistrale des débats, conclut à la vertu de l'initiative privée des associations et des congrès, deux manifestations mondiales d'une même conception humaine de la liberté et de la solidarité (3).

Robert FENAUX

(1) Voir l'allocation de bienvenue du président Ohta.

(2) Voir Revue n° ...

(3) Nous reproduisons plus loin intégralement les conclusions du président Casadio.

Le Congrès de Kyoto et le tourisme

On peut lire dans « La Gazette Officielle du Tourisme », publiée à Paris :

« Les importantes assises du Congrès International sur l'Organisation des Congrès * qui viennent de se dérouler à Kyoto (Japon) ont révélé l'ampleur et l'envergure que revêt désormais ce phénomène passionnant que constitue l'industrie des Congrès. Par la somme d'informations qu'elle a apporté aux participants, par les fructueux échanges de points de vue qu'elle a permis entre les professionnels et les experts de ce secteur, enfin par les recommandations adoptées — sorte de bible à l'intention des responsables de congrès — cette manifestation internationale aura dominé les événements de cette fin d'année. Nous reviendrons en détail sur les travaux de ce congrès auxquels a participé notre Rédacteur en Chef, mais pour l'heure, il y a lieu de souligner de l'avis des observateurs des problèmes du tourisme mondial, qu'à côté de la « Conférence Internationale du Tourisme et des Transports Aériens » qui a eu lieu à Manille (Philippines) en février 1975, la manifestation de Kyoto marquera très particulièrement dans les annales du tourisme

Kyoto, 1976

LES CONCLUSIONS DU CONGRES

par F.A. Casadio

Suivant un procédé courant de présentation de films cinématographiques, nous croyons pertinent d'anticiper sur la relation du Congrès de Kyoto en publiant d'abord les conclusions finales du Professeur F.A. Casadio, Président de l'U.A.I.



Palais des Congrès de Kyoto : Séance plénière du 6ème Congrès international sur l'organisation des congrès.

Palais es Congres de Kyoto : Seance pleniere du 6eme Congres international sur l'organisation des congres.
On remarquera au centre de l'hémicycle les fameux tambours japonais des Iles Ondeko Zen, dont le concert assurément original a marqué l'ouverture du Congrès.

1. Le Congrès international sur l'organisation des congrès, que nous venons de conclure, insère toute une série de réflexions et de considérations sur le « phénomène congressuel » dans le livre qui s'élabore progressivement au fil de nos congrès. Les données soumises à notre congrès ont confirmé que le nombre et l'ampleur des congrès qui ont eu lieu ces dernières années ne tendent certainement pas à fléchir. Cependant leur distribution géographique tend à se modifier, surtout dans le sens d'une plus large « régionalisation ». Le fait même que notre congrès ait lieu au Japon et dans une région qui s'ouvre aux congrès et aux réunions internationales en est la preuve.

Ou point de vue de la qualité plus encore que de la quantité des congrès internationaux, nous avons constaté avant tout qu'une spécialisation plus approfondie des divers services préposés à la conception et à la réalisation des congrès se faisait jour, et qu'une conscience professionnelle plus mûre se diffusait parmi les « techniciens » des congrès, avec, comme conséquence, une coopération plus facile entre les « experts ». Dans la perspective de ce qu'on appelle désormais la « science des congrès », notre congrès nous a donné la preuve de son évolution et surtout de deux tendances très importantes, à savoir que cette science est devenue effectivement interdisciplinaire et qu'elle a inspiré une « technologie » des congrès, articulée et variée.

2. Les travaux de notre Congrès ont également révélé l'augmentation du nombre de personnes et d'institutions qui s'intéressent au phénomène « congressuel ». Par exemple, les villes qui ont porté leur intérêt et leur attention aux congrès sont beaucoup plus nombreuses qu'il y a quatre ou cinq ans. De même les institutions qui s'occupent de tourisme témoignent aux congrès un intérêt qui va jusqu'à « édifier » les congressistes. C'est que le phénomène « congressuel » est devenu une très importante « industrie de transformation », dont on peut désormais calculer, avec un bon degré d'approximation, ce que les économistes appellent les inputs et les outputs.

En nous plaçant dans cette logique, notre attention est immédiatement retenue par l'« objectif » d'un congrès. Dans chaque cas et pour chaque congrès, l'objectif de la rencontre peut, bien entendu, être différent. Essentiellement, les deux objectifs, très généraux, que l'on rencontre le plus fréquemment visent soit à la nécessité de prendre une décision soit à l'opportunité de faciliter une communication et une information réciproques. Les quatre objectifs cités dans le rapport JUDGE sont plus clairs et mieux articulés, et méritent d'être ultérieurement étudiés.

3. Notre congrès a démontré que l'input le plus significatif d'un congrès consiste normalement dans la documentation. La documentation, conçue dans le sens le plus large, est un véritable « message » codifié dans des « signaux » — pour utiliser la terminologie de l'informatique — qu'un processus de décodification, consistant dans le congrès lui-même, se charge de transformer dans un message, à savoir dans une décision, plus complexe et plus chargée de signification que le message original. Il est à souhaiter que des études approfondies soient menées sur la quantité et la qualité de l'information échangée avant et pendant un congrès. Les méthodes et les critères de l'informatique se prêteraient fort efficacement pour inspirer et pour conduire une telle recherche. Pourrions-nous approfondir ce thème à l'occasion d'un prochain congrès des congrès ?

4. Comme « industrie de transformation » un congrès présente un profil et des caractères qui en font une entreprise économique d'un très grand intérêt pratique. Un premier changement important, que notre congrès a mis en évidence vise le « rôle » même des congrès internationaux. Nous avons appris à apprécier leur rôle social, qui consistait à rendre possible et à faciliter la rencontre de personnes, d'idées, de volontés, d'intérêts. Dans notre congrès nous venons de mettre l'accent sur le rôle plus proprement culturel que le congrès a récemment acquis. Il suffit de penser au rôle flexible, « multipurposes » — traduisons universel — que les palais des congrès sont appelés à jouer, ainsi qu'au placement des palais de congrès dans le tissu social d'une ville ou d'une région. C'est aux fins de la vie culturelle du pays ou de la région, et sous forme d'initiative culturelle, qu'un congrès doit désormais être évalué.

A l'intérieur même du congrès une évolution des rôles est survenue en ce qui concerne les organisateurs spécialisés des congrès et les participants. Beaucoup plus que par le passé, les uns et les autres sont actuellement engagés dans le congrès conçu comme une véritable processus décisionnel. Les instruments et les outils qui rendent possible et efficace un congrès sont, eux aussi, en train de se transformer.

Qu'il suffise de penser à toute la technologie congressuelle la plus novatrice, à l'emploi étendu et diversifié de l'ordinateur, au recours que l'on fait toujours davantage à des moyens de communication plus sophistiqués, comme les communications visuelles à grande distance.

5. Notre congrès s'est également penché sur les « résultats » des congrès et

sur certaines des méthodes auxquelles il faut recourir pour l'output du phénomène « congressuel ».

Une telle évaluation peut se faire de différentes manières. Une première méthode consiste à constater dans quelle mesure l'objectif original du congrès a été atteint. Dans ce cas le résultat du congrès dépend surtout du réalisme et de la clarté intellectuelle avec laquelle les objectifs du congrès ont été conçus par les organisateurs. Une autre méthode consiste à comparer entre elles deux « quantités », si difficile que puisse s'avérer en pratique un tel système de mesure : la quantité des négociations qui ont été nécessaires tout au long du congrès et la quantité de décisions qui en a été le résultat. Une troisième méthode — basée comme la précédente sur une comparaison de quantités — consiste à confronter la quantité de décisions prises avec la quantité de décisions qui trouveront une application pratique et effective.

6. Enfin la considération que nous avons attribuée aux résultats des congrès, à l'output de cette industrie de transformation, nous a amené à examiner la quantité de communication qui est passée par l'entremise du congrès et surtout celle que l'on retrouve, à la fin du congrès, et après un certain temps, auprès des participants ou encore transmise ou transférée dans les institutions qu'ils ont représentées.

Il va de soi que le fait d'avoir parlé de « quantité » d'output n'implique certainement pas qu'on ait voulu sous-estimer le problème de la « qualité » des résultats d'un congrès. Notre congrès nous a permis d'approfondir le problème spécifique de l'importance de la qualité de la documentation produite par un congrès. Les méthodes pour évaluer l'importance et la qualité de la production documentaire des congrès sont susceptibles d'être appliquées à tous les autres aspects de la production finale qui ressort du phénomène « congressuel ».

7. En guise de conclusion de notre sixième congrès, il est aisé de constater que la science, la technique et — permettez-moi de le dire — la « politique » des congrès sont en plein essor. La sociologie de la communauté mondiale et la science des relations internationales et transnationales doivent

bien consacrer un bon chapitre au phénomène « congressuel » et à la liberté d'association qui en est la condition préliminaire. Ce chapitre doit être constamment « révisé et élargi », s'il veut tenir compte de l'évolution des événements et de la tendance des doctrines. Nos congrès internationaux sur l'organisation des congrès en sont le témoignage, ainsi qu'une source essentielle.

Message

de F.A. Casadio

président de l'UAI

On éprouve parfois la tentation de nier la réalité des faits et de ne pas reconnaître qu'effectivement jamais les relations internationales et transnationales n'ont été aussi complexes, n'ont autant influencé la vie des communautés mineures que dans les années que nous vivons. Il n'est guère possible de le nier, et il serait dangereux de ne pas en saisir toutes les implications.

Nous sommes toujours dans un tournant d'expansion quantitative et de diversification qualitative des relations internationales et transnationales. Les protagonistes de toutes ces relations se sont multipliés en grand nombre. Les vieux problèmes se présentent sous une forme essentiellement nouvelle. Des problèmes entièrement nouveaux surgissent de l'interaction entre ces protagonistes. La négociation, sans laquelle l'interaction se dégrade dans le conflit, demande un temps, une patience, une ténacité, un art profondément novateurs.

Les lieux de rencontres internationales et transnationales, les congrès, sont beaucoup plus qu'une simple occasion de négociation, qu'un de ses instruments de travail. Ceux qui prennent l'initiative de la négociation et ceux qui la rendent possible ont le même mérite et la même responsabilité. Ils sont les responsables de l'image que les sujets, sollicités à la rencontre, perçoivent de la négociation en soi, des autres partenaires, des mobiles et des buts qui animent les protagonistes, des résultats que l'on doit ou peut escompter. Les congrès internationaux sont au noyau même de la communication mondiale.

Que les autorités et les institutions japonaises, que leurs amis de la vie internationale soient remerciés d'avoir promu ce 6e Congrès international sur l'organisation des congrès, de l'avoir préparé avec autant de soin, d'imagination, d'efficacité. Qu'ils soient remerciés de nous avoir permis de nous retrouver dans une rencontre qui — née pour répondre à des besoins à l'égard desquels on témoigne en Asie et dans la région du Pacifique d'un intérêt spécial et d'une sensibilité profonde — a déjà par ses qualités trouvé sa place dans l'histoire récente de ce passionnant chapitre des relations internationales et transnationales.

On a plaisir à ajouter que le Japon est devenu un haut lieu de ces relations internationales et transnationales le jour où il a accueilli la nouvelle Université des Nations-Unies, ce foyer mondial d'études désormais consacrées à la recherche, à la formation supérieure et à la diffusion des connaissances selon les buts et les principes de la Charte de San Francisco.



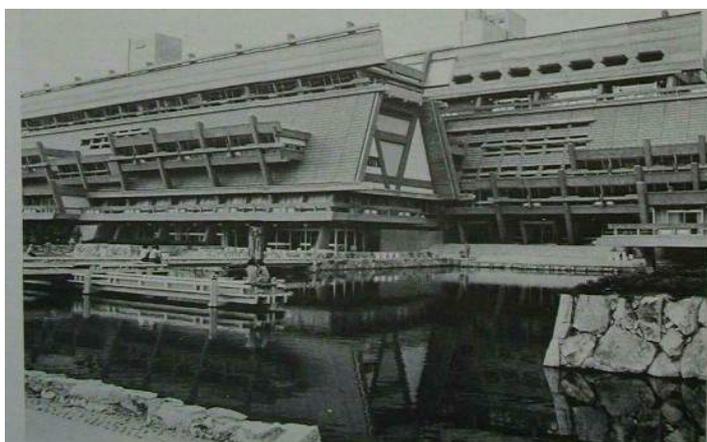
INTERNATIONAL ASSOCIATIONS. 1 - 1976



Le sourire des trois présidents du Congrès : MM. Ariani, Ohta et Casadio

Le Palais des Conférences de Kyoto : site du Congrès

12 ASSOCIATIONS INTERNATIONALES. 1-1976



Opening Address

by Saburo Ohta

President of Japan National
Tourist Organization

As president of the Japan National Tourist Organization as well as of the Japanese Host Committee, I extend my hearty welcome to all of you to the 6th International Congress on Congress Organization.

It is particularly pleasing to see that so many of you have come from afar to attend, despite the ill-timed rail strike, and take part in, the important sessions ahead of us this week.

I am very grateful to those ladies and gentlemen who have accepted to speak at various sessions of the Conference. Some of them have come a long way to contribute to the success of this memorable event.

Your enthusiasm and support will certainly ensure that the Congress is a great success, and I thank all of you for attending here today.

It is with personal pleasure that I note that the Congress will be devoted to the discussion of a new science known as « Congress organization ». My own experience and background as a career diplomat for many years has taught me the importance of a face-to-face meeting in narrowing down conflicting interests among people and nations.

We live in an age of global interdependence.

No single nation can take any action without thereby affecting the entire international community.

What is needed besides or you might say, in place of, soldiers and arms are builders of bridges, bridges of understanding for other causes between people and nations.

You are all directly or indirectly engaged in this noble mission of organizing the meeting of people and meetings for different causes.

This unique gathering of people of such a worthy profession, taking place for the first time in Asia, is a very encouraging event for Japan which has clearly committed herself in her Constitution to resort solely to peaceful means in her pursuit of national interests.

I hope that this Kyoto Congress will prove to be a milestone both for the new - congress country » Japan has become and the rest of the world in our study of the new science of « congress organization ».

With that, I now have great pleasure in declaring open the 6th International Congress on Congress Organization.

Allocution de Bienvenue (*)

de Motoki Funahashi

Maire de Kyoto

C'est pour moi un grand plaisir de vous accueillir au 6e Congrès International sur l'Organisation des Congrès qui se tient pour la première fois en Asie. Notre ville-hôte, Kyoto, bénéficie de nombreuses richesses naturelles; les frais ruisseaux entourés de douces collines verdoyantes ajoutent un charme spécial à la tran-

Kyoto est la Patrie spirituelle de chaque Japonais. Ce profond attachement à Kyoto est renforcé par le riche héritage culturel que les habitants de Kyoto ont créé au cours des siècles.

Les arts traditionnels japonais, tels qu'ils sont connus de nos jours, ont été créés et développés durant la période où Kyoto était la capitale du Japon, de 794 à 1868. La culture des siècles passés peut être retrouvée dans les temples bouddhistes et shintoïstes, dans les jardins et paysages immaculés, dans la délicatesse des objets d'art et lors des nombreux festivals qui se déroulent chaque année depuis des siècles.

Ces souvenirs du passé sont précieusement préservés et restent intacts afin d'être une source d'inspiration pour la création de nouvelles œuvres.

Je suis particulièrement heureux de voir tant d'experts en organisation de congrès, réunis ici à Kyoto pour discuter et étudier les différents sujets relatifs à l'organisation de réunions.

A tous je souhaite sincèrement un excellent et fructueux congrès.

H

Discours

de L. Ariani



Vice-président Exécutif de l'A.I.P.C.

J'ai l'honneur de vous saluer de la part de l'Association Internationale des Palais des Congrès

qui siège à Bruxelles et en particulier, de la part de son Président, M. Thomas Van der Meer du Palais des Congrès d'Amsterdam (Pays-Bas), qui a été retenu dans son pays par des engagements irrévocables.

En tant que Vice-Président exécutif de l'A.I.P.C., j'ai le grand plaisir personnel de vous saluer de la part de l'association internationale et au nom des palais des congrès du monde entier. J'ajoute mon salut amical qui vient du Palais des Congrès de Florence (Italie), ville jumelée avec la ville de Kyoto où nous sommes reçus, dans ce Palais des Congrès qui est également l'un des membres de l'A.I.P.C., et dans lequel on a su concilier les lignes imposantes de l'ancienne architecture japonaise avec la douceur de la nature environnante et la technique moderne des exigences dictées par les congrès. J'ai depuis plusieurs années, dans mon cabinet de travail, un petit tableau qui représente une vue intérieure de ce Palais des Congrès témoignage de ma sympathie et de mon admiration spontanées pour cette réalisation du peuple japonais, si expressive et si symbolique.

Associée à l'UAI, l'A.I.P.C. a tenu les cinq congrès sur l'organisation des congrès qui ont précédé notre congrès actuel dans des Palais des Congrès membres : à Dusseldorf en 1959, à Lausanne en 1960, à Rome en 1962, à Copenhague en 1966, à Barcelone en 1970.

Cela témoigne de la continuité d'action de l'A.I.P.C. et de l'œuvre de divulgation et d'information sur laquelle se fonde son

activité, répondant ainsi toujours le plus étroitement aux exigences des Palais des Congrès et de tous les agents en ce domaine.

Les Palais des Congrès sont la base irremplaçable sur laquelle repose la réalisation des congrès internationaux, donc l'un des supports essentiels des relations internationales.

Quand les statuts de l'A.I.P.C. stipulent que tous les Palais des Congrès membres devront posséder certaines qualités minimales pour que l'on puisse parler de véritables Palais des Congrès, et quand ils déclarent en outre que ces Palais des Congrès devront posséder les caractéristiques nécessaires pour répondre le plus complètement aux exigences actuelles, l'intention est d'harmoniser les normes relatives aux Palais des Congrès et de les ramener au niveau international. Il s'agit donc ici d'une affirmation de droit international privé dans le cadre d'une grande conception d'accroissement des relations internationales entre les différents pays et entre leurs citoyens.

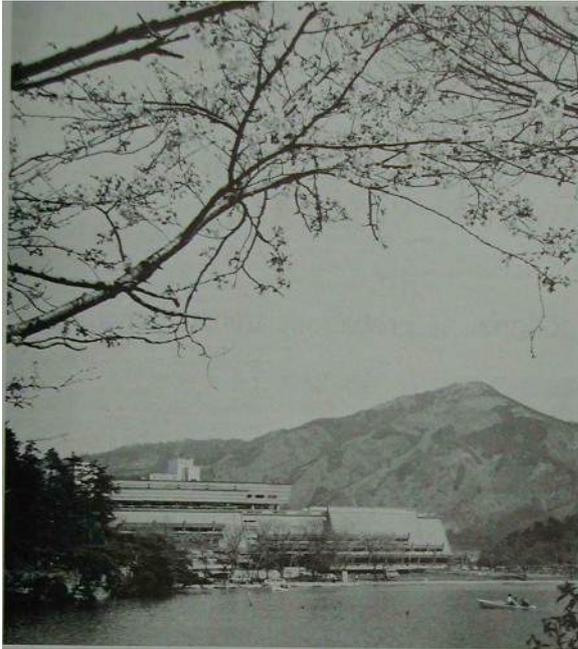
Dans le domaine des relations internationales, tout comme dans celui qu'on appelle la « diplomatie culturelle », l'action des Palais des Congrès et de tous les agents du secteur concerne s'exerce et se développe dans toute sa problématique et dans toute sa correspondance efficace et exaltante afin de promouvoir la compréhension et l'amitié entre peuples.

Les experts en relations internationales ont dit que les rapports culturels sont devenus, en un certain sens, la « quatrième dimension » de la politique ex-

térieure. Et on ne saurait imaginer un exemple meilleur de politique extérieure culturelle que celui qui nous est offert par ce congrès et par les milliers et milliers de congrès internationaux qui ont lieu chaque année dans le monde entier. Quelle force, quelle puissance s'expriment par ces milliers de congrès internationaux ! Sous le signe des idées, de la tolérance, de la réciprocité, de l'amitié, en vue d'un résultat aux fins d'aboutir à l'extension du dialogue entre les peuples. Dès lors qu'on discute autour d'une table, on ne se bat pas à coups de bombe ! Par conséquent, chacun d'entre vous, chacun d'entre nous, doit avoir conscience du rôle essentiel qu'il joue au sein de la communauté internationale; une fonction qui exalte et qui préoccupe à la fois, parce qu'on se trouve au milieu d'un mouvement spirituel si vaste et puissant, qu'on craint de ne pas être assez préparé et disponible pour une tâche de cette envergure.

Notre vœu est qu'il y ait chez chacun d'entre nous, et par dessus tout, le désir ardent de contribuer au maintien d'un moyen de communication au service des idées, le moyen d'agir sans cesse dans la liberté, pour maîtriser toutes sortes de conflits, visibles et invisibles, qui malheureusement surgissent toujours, les conflits s'entendant jusqu'à la plus petite atteinte à la dignité de la personne humaine.

Guidé par ces sentiments, je présente, au nom de l'A.I.P.C. et de son Président, les souhaits les plus chaleureux de bon travail à tous les participants au VIème Congrès International sur l'organisation des congrès, le premier dans la région Asie-Pacifique.



REUNIR LE MONDE,

telle est la signification de l'emblème du Palais des Conférences de Kyoto.

Exterior view

The Kyoto International Conference Hall

The Lounge



BRINGING THE WORLD TOGETHER

Emblem of Kyoto International



LE MONDE SOLIDAIRE

Associations, congrès et problèmes transnationaux

En abordant cette tribune au seuil de nos travaux, je voudrais redire, après le président Casadio, à nos hôtes et amis japonais, la vive satisfaction de notre Institut. L'Union des Associations Internationales, de voir s'accomplir, ici et maintenant, dans ce magnifique Palais de Kyoto, une manifestation mondiale d'associations et de congrès, qui se tient pour la première fois au Japon et en Asie, je préciserai même pour la première fois hors d'Europe.

Un événement

J'appelle cela un événement, dans l'espoir que l'art de l'interprétation rendra bien en langue japonaise tout ce que j'entends mettre dans ce mot, à la fois en nouveauté et en importance. Un événement qui exauce un vœu et qui réalise une idée — un vœu d'universalité, une idée de solidarité mondiale.

Aussi bien, quand il y a trois ans, les autorités japonaises du tourisme nous firent connaître leur désir qu'un congrès mondial sur l'organisation des congrès se tînt au Japon, nous avons tout de suite été amenés à revoir une décision de principe, que notre Institut avait prise après notre dernier Congrès mondial de Barcelone en 1970,

d'assises.

Il y avait à cela de bonnes raisons, dont la plus sérieuse était la crainte de voir des manifestations de caractère scientifique, technique et professionnel modifiées par une optique commerciale forcément différente de celle de la fonction internationale. Cependant l'appel du Japon nous parut particulièrement important. Il venait d'un grand pays asiatique, en plein essor, à la pointe du progrès technique, et dont nous savions parfaitement,

surtout depuis la grande Exposition universelle d'Osaka en 1970, qu'il s'intéressait au phénomène et aux problèmes modernes des congrès, comme en témoigne l'édification de ses palais et l'aménagement de ses grands hôtels. La Revue de notre Institut avait déjà fait largement écho à ces réalisations et leur avait même consacré un numéro spécial.

Il nous a dès lors semblé qu'il était équitable et, tout bien considéré, de notre mission, de répondre à la proposition du Bureau japonais de tourisme, en nous associant à lui, en collaboration avec l'Association Internationale des Palais de Congrès — l'AIPC — dès l'instant où nous eûmes le sentiment que le Congrès des Congrès à tenir à Kyoto conformerait essentiellement son objet et ses travaux à nos fins scientifiques, techniques et professionnelles. On avait d'abord envisagé l'idée d'un congrès régional, borné à l'Asie et au Pacifique ouest, à vrai dire une immense région. Mais nous nous sommes volontiers ralliés au désir de nos amis japonais de se situer dans une aire universelle — universelle comme Japan Air Lines, universelle comme la présence japonaise dans le monde.

Ce qui n'empêchait d'ailleurs nullement de centrer effectivement les travaux du Congrès sur des faits particu-

lièrement propres à l'Asie. Et ce qui avait, en revanche, le précieux avantage d'intéresser un plus grand nombre de représentants d'associations et d'experts des congrès, aux problèmes régionaux d'un grand continent en développement et aux problèmes généraux et

Congrès dans le monde entier. L'élaboration du programme de ce Congrès a été rendue facile par l'esprit de collaboration qui s'est tout de suite établi entre nos amis Japonais et nous...

Au-delà des Congrès

Après s'être félicité de l'esprit de collaboration qui s'est établi avec les organisations japonaises du Congrès, M. Fenaux a, en l'occurrence, exprimé le souci de l'UAI de dépasser les bornes habituelles des Congrès et d'en situer la matière et les œuvres dans le contexte mondial des relations internationales et transnationales.

Le Japon a volontiers répondu à ce souci et c'est avec une grande satisfaction que notre Revue a publié, en mai dernier, un message du Ministre des Affaires étrangères S.E. M. Kiichi Miyazawa. Un message où l'on peut lire l'expression la plus autorisée de la pensée et de la politique du Japon s'agissant des relations internationales. Je le cite : (1)

« Le monde est entré dans un âge d'interdépendance globale sans précédent dans l'Histoire. Les intérêts de toutes les nations, grandes et petites, sont aujourd'hui si étroitement liés qu'un pays a peine à entreprendre quelque action qui n'affecte pas ou n'influence pas la communauté internationale toute entière. Les problèmes de solidarité mutuelle qui confrontent les nations dans le monde d'aujourd'hui, tels que les ressources, l'énergie, la nourriture, le système monétaire, l'inflation et la récession ne peuvent pas être résolus de façon réaliste par les efforts d'aucun pays tout seul. Pour cette raison essentielle, la coopération internationale, extensive et intensive, est l'élément nécessaire si nous voulons établir un nouvel ordre économique mondial. La promotion d'une compréhension mutuelle parmi les nations et les peuples du monde est plus urgente que jamais auparavant, pour renforcer la

coopération internationale en cet âge de l'interdépendance ». Je relève et je souligne dans ce message officiel quelques mots-clés aux fins de mon propre propos : interdépendance globale, compréhension et solidarités mutuelles, coopération internationale intensive et extensive, nouvel ordre mondial.

Je note aussi la distinction essentielle, reprise de la Charte des Nations Unies, entre les nations et les peuples, les nations au sens politique des Etats d'un moment de l'Histoire, les peuples considérés dans leur personnalité ethnique, communautaire, régionale, les peuples dans leur réalité humaine, sociale et culturelle.

Le message du Ministre montre, par ailleurs, l'ampleur du développement des moyens de transport et de communications, qui a considérablement amélioré les occasions d'échanges internationaux de toutes sortes. Et par voie de conséquence, le rôle majeur des Congrès — et du tourisme en particulier

— dans le sens « de la compréhension et de la bonne volonté » par l'élimination de beaucoup de préjugés et de préventions existant entre les nations et les cultures.

En conclusion, le Ministre Miyazawa veut bien voir dans un congrès comme celui-ci une contribution au nouvel ordre économique mondial, qu'il appelle de tous ses vœux.

L'ouverture sur le Japon

Dans le même numéro de notre revue, faisant suite au message gouvernemental, un article émanant de la nouvelle Fondation japonaise pour l'organisation d'échanges culturels, définissait la philosophie de cette jeune institution dans les perspectives historiques des relations internationales. Ici encore je me réfère volontiers au point de vue japonais. Que nous dit, en effet, le porte-parole de la Fondation japonaise ?

« La race humaine a, durant deux guerres mondiales, traversé des expériences politiques d'une ampleur et d'une pénétration qui n'avaient jamais été atteintes. Cependant les affrontements politiques des trente dernières années, depuis la fin de la deuxième guerre sont plus profonds et plus complexes que ceux des conflits (antérieurs) les plus intenses et la possibilité de les résoudre pourrait aller en s'éloignant. Aux types traditionnels de conflits provenant des particularismes politiques, raciaux ou religieux, qui demeurent, se sont maintenant ajoutés de nouveaux affrontements entre les nations riches et pauvres, entre les hémisphères Nord et Sud. Des crises sont apparues qui menacent les conditions de survie sous la forme d'une explosion de la population, d'une consommation en croissance prodigieuse, apparemment infinie, du gaspillage des ressources naturelles

et de la pollution de l'environnement. Il est de plus en plus évident qu'aucun de ces problèmes ne peut d'aucune manière être résolu par des efforts faits dans les frontières de l'Etat-nation qui, jusqu'à présent, demeure l'unité politique internationale de base. Il sera sans aucun doute nécessaire d'établir un nouveau système de valeurs et peut-être de porter des jugements difficiles, en usant des outils de la philosophie historique, sur la position actuelle de l'humanité et la direction qu'elle doit prendre pour surmonter les dangers qui l'obsèdent et continuer, non pas seulement à survivre, mais à prospérer et à se développer. Sans doute les échanges culturels n'accroissent pas seuls ces objectifs, mais ils

Je voudrais faire ici deux remarques découlant de mes citations.

Où la communication s'établit

Tout d'abord mes auditeurs étrangers au Japon auront été frappés, comme moi, par une certaine identité de pensée et de langage dans l'expression japonaise d'un souci maintenant universel.

Chacun sait qu'il y a de graves problèmes de langage dans la société internationale et notre Institut y a consacré l'an dernier un important colloque suivi d'une publication récente.



Voici, à l'origine du Congrès de Kyoto, l'image du premier entretien du Secrétaire Général de l'UAI, le 7 mars 1972, avec l'ambassadeur Ohta, président du Japan National Tourist Organization (à droite) en compagnie de M. Igarashi, Directeur du J.N.T.O. (au centre), qui a présidé une des six commissions du Congrès.

peuvent s'avérer utiles en aidant l'humanité à se convaincre de son état d'interdépendance et de la raison pour laquelle aucun problème ne peut être résolu, ni aucune prévision faite, à moins qu'on n'admette que l'humanité est une communauté partageant un sort commun et que l'avenir de tout peuple ou de toute nation dépend de l'avenir de l'humanité elle-même » (2). Ainsi, sous une plume japonaise éminente, le point de vue spécifiquement culturel rejoint le point de vue politique, économique et social, dans une même conclusion d'interdépendance qui postule la coopération permanente des diverses cultures du monde.

trouvera une réflexion de René Maheu, à l'époque Directeur Général de l'Unesco, à propos d'une apparente uniformité de terminologie éthique en matière de Droits de l'Homme, dans les réunions internationales. « Derrière le mur de brouillard des mots, dit René Maheu, la diversité, voire l'opposition des interprétations, des motivations et des utilisations divisent profondément les esprits et, à la faveur de cette confusion, les droits universels sont bien plus souvent invoqués comme une arme défensive contre autrui que reconnus et pratiqués comme la route royale de l'union de

soi et d'autrui en une fraternité objective ».

C'est malheureusement vrai, en général, et cela témoigne d'une sorte d'écart, de décalage, entre des mentalités demeurées égoïstes et les faits devenus solidaires, bon gré mal gré. Je ne sais pas si le Directeur Général de l'Unesco avait à l'esprit la différence des civilisations, ou l'antagonisme des systèmes qui faussent délibérément le langage international, soit que les antagonistes ne se comprennent pas, soit qu'ils ne veulent pas de comprendre.

Mais j'ai en tous cas le sentiment que dans un pays hautement instruit et développé comme le Japon — qui s'ouvre librement sur le monde entier et en reçoit tout aussi librement les courants — la communication s'établit, sans trop d'équivoque ni d'ambiguïté, du moins pour l'essentiel. S'il en était autrement, croit-on vraiment que la première Université des Nations Unies, à juridiction mondiale, à rayonnement universel, à programme supra universitaire, aurait jamais pu s'établir à Tokyo d'un consentement œcuménique ? Ceci était une première remarque à propos de mes auteurs japonais.

L'exemple de la Fondation japonaise

Ma deuxième remarque, c'est que la Fondation japonaise dont je viens de parler et qui m'apparaît comme un

du Japon moderne — un peu à l'exemple du British Council, de l'Alliance française ou du Goethe Institut — est un type d'organisation qui se présente elle-même en entité distincte du gouvernement japonais, avec son statut et son budget propres.

Vous penserez sans doute avec moi que ce genre d'institution, même si elle est nuancée de raison d'Etat, semble disposer le Japon à bien comprendre et à assimiler tout naturellement le phénomène sociologique non-gouvernemental, le mouvement indépendant des associations et des Congrès-instruments des associations et destiner ce pays à cultiver ces relations transnationales à frontières ouvertes dont il est de mon propos de vous entretenir.

La carte de visite de l'UAI

Mais courtoisie oblige, en ce pays du sourire et de la bienséance. Je commencerai donc, poliment, par vous présenter la carte de visite de l'Union des Associations Internationales — en sigle UAI — ce giron maternel des Congrès internationaux, dans la conviction exempte de vanité que nous ne pourrions pas mieux caractériser l'aventure et le destin des Congrès, qu'en nous définissant nous-mêmes.

Ouverture de l'Exposition de matériel et d'équipement des Congrès



fidèlement, au service des relations transnationales d'initiative privée. En effet, si l'on veut bien nous accorder quelque crédit intellectuel et moral dans notre mission, nous le devons, ce crédit, à la personnalité de notre Institut, à ses origines, à la qualité et à l'indépendance de ses membres, et, dans l'ordre pratique, à ses œuvres, à ses études, à ses services, à ses publications. En un mot, pourquoi sommes-nous ici aujourd'hui à Kyoto ? De nos origines, qui se situent en Belgique, sachez que c'est un beau chapitre de ce qui pourrait être un jour une

Laisser s'abîmer la belle indépendance des associations ce serait tarir ou polluer la source féconde des activités du Congrès.

Les Congrès sont directement concernés au même titre que les Associations par les abus de la souveraineté nationale, puisqu'ils naissent et prospèrent dans la tolérance des Etats.

histoire des « Relations mondiales » encore à écrire, après un premier essai du juriste norvégien Lange, consacré aux fastes de l'Internationalisme.

La géographie et l'histoire se sont, en effet, donné rendez-vous, au siècle dernier, dans un petit pays européen de vieille souche libérale, au carrefour des grandes puissances de l'époque, pour fonder un Etat indépendant de démocratie parlementaire sur la base des libertés fondamentales : liberté de culte, de presse, d'association et de réunion — on dirait aujourd'hui les droits de l'Homme.

Ce régime de liberté, dans un site propre à la circulation des personnes et des idées, devait forcément, par une relation de cause à effet, faire de la Belgique une des plus anciennes terres d'associations et de congrès et de sa capitale, un des premiers centres de réunions internationales.

Les associations et les congrès s'y développèrent donc en progression géométrique. Cette effervescence d'initiative privée précéda l'organisation internationale des Etats et se manifesta dans une foule de domaines, tels que le travail, l'hygiène, la pédagogie, les statistiques, la documentation. *Après avoir rappelé les circonstances de la fondation de l'UAI, le rapport continue :*

En 1919 une loi belge d'esprit international allait pour la première fois donner une existence légale aux associations sans but lucratif établies en Belgique. Les auteurs de droit international citent cet exemple sans précédent — et toujours sans suite, puisque les associations internationales sont encore dépourvues, à l'heure actuelle, de tout statut juridique et que les projets de convention internationale élaborés à cette fin sont en souffrance dans les services juridiques de l'organisation internationale.

Un projet d'Université mondiale

1919, c'est aussi l'année où un de nos fondateurs, Paul Otlet, un des esprits les plus avancés de son temps — qui synthétisa ses combats d'internationaliste dans son dernier ouvrage au titre si actuel « Monde » — présenta à la Conférence de la Paix à Paris, un projet très complet d'université internationale, dont l'idée était reprise d'un avant-projet daté de 1895, sous la signature de Henri La Fontaine, et qui s'accompagnait d'un autre projet d'Institut de coopération culturelle internationale.

Ces deux documents sont la préfiguration, à plus d'un demi-siècle de nous, l'un de l'Université des Nations Unies, l'autre de l'Unesco. Et nous allons avoir l'honneur et la satisfaction de présenter ce fleuron de nos archives à la nouvelle Université des Nations Unies qui a été invité à honorer ce Congrès de sa présence.

Les premières données systématiques de la vie internationale datent de cette époque et ces données sont à la base de la science et de l'industrie des Congrès.

Plus tard, l'heure venue de l'organisation internationale des Etats, sous les traits de la Société des Nations et puis des Nations Unies, le mouvement des associations et des Congrès de toutes disciplines prit de l'ampleur et l'Union des Associations se mua en institut universel, tel qu'il se présente à vous. Le principe créateur et moteur de

tout dans les pays les plus développés, même là où cette initiative se tempère d'intervention et d'influence gouvernementales ou para gouvernementales. Plus un Etat se développe, plus il engendre d'associations nationales et transnationales.

d'hui, dans l'ordre, Paris, Bruxelles, Londres, Genève, New York. Il ne faudra pas beaucoup d'années pour que Tokyo promu centre mondial, s'aligne sur ces grandes agglomérations d'associations.

L'état-civil de l'organisation internationale

Cet univers de groupements humains a posé à notre époque un problème d'identités, d'état-civil. Etats, entreprises, universités, institutions nationales et internationales, privées et publiques, ont éprouvé un immense besoin de savoir : qui fait quoi, où, quand, comment... De là est né l'Annuaire de l'organisation internationale, un des enfants de l'UAI et sans doute le meilleur outil des Congrès... L'Annuaire a maintenant grandi, c'est devenu un gros dictionnaire bien nourri aux sources de ses organisations correspondantes intergouvernementales et non-gouvernementales : en tout, à la date de l'an dernier, 4.300 organisations internationales. Ses renseignements, tenus à jour, portent sur les buts des organisations, leur composition, leur structure, leur personnel, leur financement, leurs relations avec les autres organisations et leurs activités. De nombreux index, des tableaux statistiques, des listes de Fondations, d'Instituts, d'Ecoles, de Centres d'études et de recherches en font un instrument de travail de première valeur pour les services publics et privés, la fonction nationale et internationale, les universités et les bibliothèques. L'ouvrage est introduit par un mode d'emploi rédigé en plusieurs langues universelle ou régionales, l'anglais, le français, le russe, l'allemand, l'espagnol, l'italien, le chinois et l'arabe.

L'hospitalité de ce Congrès, c'est de

joindre à ces huit langues le japonais pour la prochaine édition. J'ajoute que, maintenant converti à l'ordinateur, l'Annuaire de l'organisation internationale, qui en est à sa 15^e édition, dispose de vastes possibilités d'amplification. Une édition française vient d'être publiée parallèlement à l'édition anglaise. Notre programme prévoit une cadence de publication

Les problèmes mondiaux

Cependant il est apparu qu'un état-civil des sujets d'associations ne suffisait pas à satisfaire la curiosité et l'information du monde moderne et qu'il y avait place aussi pour un recensement des matières de la vie internationale — ce qu'on appelle aujourd'hui les problèmes mondiaux. C'est pourquoi, il y a trois ans, notre Union s'est associée à un autre groupement, « Man-kind 2000 », pour préparer un « Year-book of World Problems and Human Potential ».

Car, si surprenant que cela soit, il n'existait pas, jusqu'ici, de recensement, ni de description systématique de ces problèmes. Chacun de vous a pu et peut encore faire l'expérience de cette étrange carence. Interrogez quiconque à ce sujet et l'on vous citera vaguement, en bloc, une dizaine de problèmes mondiaux, pas davantage, parmi les plus importants : la monnaie, le développement, l'énergie, l'environnement, la population, la santé, la faim, l'enfance, les catastrophes, la femme, les droits de l'homme, l'éducation, le tourisme. Une liste élémentaire, qui a été portée à 48 problèmes dans un document du Club de Rome. Or un travail de Bénédictin, mené pendant trois ans par notre collègue Anthony Judge, Secrétaire Général Adjoint de l'UAI, a déjà permis de répertorier quelque 2.800 problèmes. La caractéristique et l'originalité de ce travail n'est pas seulement un répertoire des problèmes mondiaux considérés en eux-mêmes, mais un véritable réseau de connexions des rapports de ces problèmes entre eux. L'ouvrage va paraître le mois prochain en édition expérimentale qui sera soumise à l'examen critique et à la réflexion des centres d'études concernés. L'annonce de cette innovation dans le domaine des données a été accueillie avec le plus vif intérêt au dernier symposium des experts de la documentation. Nos experts en congrès ici présents devineront le service qu'ils peuvent en attendre...

La tribune des associations et des Congrès

A nos publications périodiques ayant trait aux organisations et aux problèmes internationaux, s'ajoute le Calendrier des Conférences, précieux outil

d'information pour les organisateurs de Congrès. Enfin notre Revue mensuelle bilingue anglais-français . Associations Internationales — International Associations — est l'organe permanent et continu de ce service de renseignements. C'est aussi la tribune mondiale des associations et des congrès. Une tribune d'information, mais aussi d'idées et je dirai de doctrine en ce qui concerne la philosophie, l'éthique des associations et des congrès. En terminologie des Nations Unies, on a pris l'habitude de parler d'organisations non-gouvernementales — en sigle les ONG — appellation négative plutôt malheureuse, mal choisie, pour un phénomène socio-économique mondial combien positif.

Les ONG et les Congrès

J'atteins ainsi le cœur de mon exposé, à savoir le rôle présent et l'évolution à venir du réseau des associations transnationales d'initiative privée, avec tout ce que ce présent et cet avenir représentent d'existence affective et de virtualité pour le mouvement des congrès, entendu comme l'ensemble des réunions internationales. Les ONG — quelques centaines d'associations agréées par les Nations Unies parmi les associations — qu'est-ce à dire ?

Au commencement se trouvent cinq petites lignes de la Charte de San Francisco qui autorise un organe principal de l'ONU, le Conseil économique et social, à prendre, le cas échéant, « toutes dispositions utiles pour consulter les organisations non-gouvernementales qui s'occupent de questions relevant de sa compétence », outre des ONG nationales après consultation des Etats intéressés.

Une simple faculté donc, que les premiers commentateurs de la Charte passent tous sous silence, ou à peu près. Une faculté dont l'Ecosoc allait cependant user sans délai pour instituer ce qu'on a appelé, d'ailleurs improprement, un - statut - consultatif. Entendez que l'Ecosoc a considéré l'utilité d'aménager une consultation du secteur privé au profit de ses travaux et au service de l'organisation intergouvernementale, une consultation, à trois degrés, des associations à activités sociales, scientifiques, humanitaires et autres, notamment les groupements syndicaux et les groupements ayant pour objet la défense des Droits de l'Homme — qui avaient joué un rôle si important dans l'élaboration de la Charte des Nations Unies.

Les Etats et la consultation

Il n'est pas ici de mon propos de m'attarder à l'histoire de la consultation, si intéressante soit-elle. Je retiens cependant deux faits importants et qui vous concernent, gens de Congrès.

D'abord la consultation a été conçue à l'origine comme une sorte de faveur faite par les Etats aux associations et, inversement, de service dû à l'organisation internationale. C'était, souvenez-vous, le temps d'une certaine dichotomie des Nations Unies : d'une part une majorité d'Etats d'orientation occidentale, d'autre part une minorité d'Etats d'orientation soviétique. Le tiers monde n'était pas encore sorti de la décolonisation, ni le quart monde des lendemains de la décolonisation. L'URSS, à l'époque stalinienne, était profondément méfiante du réseau des associations, pour la raison qu'elles étaient de principe non-gouvernemental, indépendantes des Etats, géographiquement de siège occidental, malgré leurs antennes universelles, et, par destination, vouées à traverser les frontières d'Etat et, au besoin, à se mêler de leurs affaires, par exemple là où il y a violation des Droits de l'Homme.

Voyez les enquêtes d'Amnesty. De là un départ difficile et nerveux de la consultation et une tendance immédiate à la politisation, qui s'est accentuée jusqu'à nos jours. L'URSS et les Etats socialistes allaient d'ailleurs évoluer par la suite, en prenant conscience du fait sociologique des ONG et en favorisant réclusion d'associations de tendance « progressiste » et d'appellation « démocrate » selon les normes du système socialiste... Aujourd'hui l'URSS, volontiers pragmatique, tient le fait des associations pour extrêmement respectable. Les commentateurs soviétiques le disent sans ironie. Le Congrès des Forces de la Paix, tenu à Moscou en 1973, a (ait aux ONG la faveur d'une commission spéciale. Indication instructive qui semble au départ d'une politique cherchant à capter l'appui des associations en tant que forces d'opinion, notamment pour le succès de la détente, de la sécurité et de la coopération, à l'enseigne d'Helsinki. Du côté des Etats de démocratie politique libérale, nés du principe même de la liberté d'association et de réunion, il y avait un penchant naturel pour les ONG, en considération de leur importance et de leurs responsabilités sociales ou scientifiques: certes dans les limites de la responsabilité politique propre au pouvoir des Etats, mais en admettant parfaitement la légitimité de leurs actes transnationaux jugés compatibles avec la souveraineté nationale.

Les limites de la souveraineté

Nous touchons ici au terrain politique de l'interprétation des dispositions de la Charte des Nations Unies relatives au domaine intérieur réservé des Etats et, partant, au tabou de la non-ingérence. Ce n'est pas notre intention ni le lieu d'y insister. Mais nous devons dire, du point de vue des associations et des congrès concernés, que cela devrait

être raisonnablement une question de mesure. Car, à la limite, il n'y aurait plus d'action internationale ni transnationale possibles, ni d'assistance humanitaire, ni de contrôle des infractions à la loi internationale, par exemple dans le domaine des Droits de l'Homme ou de la limitation des armements. Les plus hautes autorités internationales s'en sont inquiétées, à commencer par M. Kurt Waldheim, Secrétaire Général des Nations Unies, et un important séminaire se tient en ce moment à Rome, à ce sujet, sur l'initiative de la Conférence des associations catholiques. Les Congrès sont ici directement concernés, au même titre que les associations, puisqu'ils naissent et prospèrent dans la tolérance des Etats.

A l'écart de la politique

Le deuxième fait important, que vous devez savoir au seuil de la consultation, c'est qu'elle s'est d'emblée propagée à tout le système des Nations Unies — institutions spécialisées, organes auxiliaires, commissions régionales, comités spéciaux, fonds, programmes et même, au-delà des Nations Unies, aux organisations régionales, tels que l'OCDE à Paris ou le Conseil de l'Europe, ou les organisations pan-américaines ou panafricaines. C'est dans le domaine scientifique que la consultation a été le plus réussie, très exactement dans la mesure où elle est restée à distance de la politique proprement dite. Ainsi à la FAO, à l'Organisation mondiale de la Santé (WHO), à l'Unicef, à l'OACI dont tous les programmes, sans exception, exigent la participation du secteur privé. J'ai vécu d'expérience personnelle l'action de l'Unicef et je puis porter témoignage de l'apport des ONG à ces programmes. De même en ce qui concerne les conférences d'ONG de la FAO. Le Directeur Général de l'OMS m'a dit à quel point les activités de son institution reposaient sur les contributions scientifiques des associations, si nombreuses dans le domaine médical. Le cas de l'Organisation internationale du Travail est particulier. C'est la seule institution dont la structure tripartite a intégré des partenaires sociaux, syndicats et organisations patronales, à égalité avec les Etats, et qui, de ce fait, a eu tendance à négliger les autres associations, non-syndicales, ce qu'elle semble aujourd'hui regretter et vouloir corriger.

Enfin, il y a le cas de l'Unesco, une institution qui, par son objet — : l'enseignement, l'éducation, la culture et les problèmes de la paix — est à la frontière de la politique. Il suffit de penser au contenu nouveau que les Etats du système socialiste mettent dans le concept de culture pour imaginer l'orientation politique donnée à une institution qui s'est assignée la recherche d'« une civilisation de l'universel ».

Le malentendu de l'Unesco

Aussi est-ce l'Unesco qui fut le théâtre du premier conflit ouvert avec les ONG, un conflit de principe révélateur d'un malentendu fondamental dont il importe que le monde privé des Congrès soit informé.

L'occasion de l'incident fut, il y a quelques années une décision du Conseil exécutif chargeant le Directeur Général de questionner les ONG consultantes pour savoir si elles avaient des sections nationales établies dans les pays africains condamnés par des résolutions de l'Unesco relatives à l'apartheid et aux mesures de discrimination. Les ONG se trouvant dans ce cas étaient priées de se séparer de ces sections nationales, sous peine de perdre leur statut consultatif. Une quarantaine d'associations étaient visées, parmi les plus considérables, comme la Chambre de commerce internationale. L'administration internationale fut forcément embarrassée par une pareille enquête qui allait inquiéter et indisposer les ONG touchées et risquer de faire perdre à l'Unesco de précieuses collaborations pour la réalisation de ses programmes (3).

Mais il n'était pas aisé de convaincre les auteurs de la résolution ni la majorité qui les avait suivis, qu'ils avaient péché par défaut d'information, en croyant que les ONG en acceptant le statut consultatif, s'étaient mises aux ordres politiques de l'Institution. Sans trancher cette question de principe, un arrangement de coulisse est intervenu.

Mais il y eut récédive, l'an dernier, quand la Chine demanda aux ONG de rompre avec leurs sections nationales à Formose.

Cette fois, il y eut un vif émoi parmi les ONG consultantes de l'Unesco, dont la Conférence — celle des ONG — a mis la question en tête de son ordre du jour. Une consultation a été demandée à un juriconsulte français éminent, Mme Paul Bastid, qui a conclu, en gros, à l'indépendance incontestable des associations, avec la réserve d'une alléation relative de cette indépendance pouvant résulter des engagements contractés par le statut consultatif. Notre Institut, interrogé par l'Unesco et consulté par les associations, a pris officiellement position en estimant que les associations non-gouvernementales, tenues chacune par leurs statuts propres, n'avaient aucune prise sur leurs sections nationales et surtout qu'il ne fallait pas confondre le respect dû aux principes de la Charte des Nations Unies et l'obéissance due aux décisions politiques d'une majorité intergouvernementale.

Cette position nous a valu un chaleureux appui de nombreuses associations. Et tout récemment, plusieurs associations catholiques à statut consultatif auprès de l'Unesco ont procédé à une

remarquable consultation de juristes que la Revue de l'UAI publie précisément dans son numéro de décembre. Cette consultation conclut, en termes modérés mais extrêmement fermes, que la liberté statutaire des associations ne peut pas être mise en cause, que les dispositions actuelles du statut consultatif ne font pas mention des sections internationales et qu'il faudrait renégocier le cas échéant d'autres dispositions, ce qui permettrait alors aux ONG de se prononcer et de faire un choix entre la liberté et les servitudes d'un statut consultatif.



Une énorme lanterne au Temple Asakusa Kannon à Tokyo.

Dans un bel ouvrage qu'un membre éminent de notre Institut, le professeur Marcel Merle de l'Université de Paris, vient de publier sur la « Sociologie des relations internationales » cet auteur, expert de nos problèmes, se demande en son chapitre des « forces transnationales » si les ONG ne sont pas tombées dans un « piège » en acceptant un statut où elles ont vu le patronage prestigieux des Nations Unies et aussi dans certains cas, des avantages, mais dont elles découvrent tardivement le danger d'asservissement.

Les choses en sont là à l'Unesco. en ce moment même où la Conférence des

ONG vient de tenir sa session et si je m'y suis attardé un instant à cette tribune, c'est à dessein, parce que l'indépendance des associations et des organisations de congrès est un tout indivisible, exactement comme la liberté de réunion est inséparable de la liberté d'association.

Laisser s'abîmer cette belle indépendance, ce serait tarir ou polluer la source féconde des activités de Congrès.

Des expériences toutes récentes ont montré que ce danger n'était pas imaginaire ni hypothétique. Les Congrès internationaux doivent pouvoir se tenir partout dans le monde sans que les gouvernements accordent ou refusent leurs visas aux organisations participantes selon leur bon plaisir, pour de simples raisons de convenance politique. Il y a d'ailleurs lieu de distinguer entre des associations et des personnes indésirables.

De la consultation à la participation

Revenant à la consultation, le débat de principe ouvert à l'Unesco dépasse le cadre de cette institution. Il s'est élargi au niveau de l'Ecosoc et du Secrétariat Général des Nations Unies, mais dans un style plus courtois à l'égard des ONG.

Quelques mesures d'amélioration de la procédure de consultation ont été suggérées, une rationalisation des divers services administratifs qui s'en occupent, des instructions à donner aux représentants résidents de l'ONU et aux centres d'information des Nations Unies d'agir en liaison avec les ONG nationales. Au total peu de changements, qui n'ont même pas encore été appliqués, sans doute parce que c'est la fonction de l'Ecosoc qui est maintenant en voie de révision et que le rapport des experts chargés d'étudier une restructuration du système des Nations Unies propose la suppression du Comité actuel des ONG du Conseil.

Notre Institut dans l'exercice de sa mission d'études propres — la méthode des relations internationales — a posé le problème de la consultation des ONG en termes d'une véritable participation des associations à l'action internationale et a proposé formellement la constitution d'un comité mixte ONU-ONG pour repenser l'ensemble des relations entre le secteur public et le secteur privé. Cette proposition, qui date de deux ans, nous a valu de nombreuses sympathies et l'adhésion d'associations de toutes tendances, par exemple de la Fédération syndicale mondiale d'appartenance communiste. Mais il est clair que l'arbre de l'Ecosoc étant maintenant promis à un élagage général, la branche de la consultation ne peut qu'attendre son sort.

L'exemple de l'environnement

Dans l'entre temps un événement de conséquence s'est produit à la conférence de Stockholm sur l'environnement, à laquelle 600 ONG, nationales et internationales, ont activement participé. Cette participation a trouvé son prolongement sous l'impulsion de M. Strong aidé de M. Henrik Beer, Secrétaire Général de la Croix-Rouge. Et c'est ainsi que l'UNEP, le Programme des Nations Unies pour l'environnement, qui s'est constitué à Nairobi, vient de mettre en place un service et une conférence des ONG dont on attend les œuvres avec une sympathique impatience notamment à l'occasion de la prochaine conférence de l'Habitat. L'exemple de l'environnement a vertu de révélateur d'une réalité mondiale, encore mal connue ou méconnue : à savoir l'impossibilité pratique de réaliser aucun programme fécond des Nations Unies, dans aucun domaine, sans l'appui des forces d'opinion, des cadres sociaux, des apports scientifiques ni sans les ressources financières du secteur privé. Les témoignages abondent dans ce sens, par exemple celui du Coordinateur des secours en cas de catastrophes (l'UNDRO), mais principalement celui du Directeur des Programmes des Nations Unies pour le développement.

Le Développement. Voilà, avec l'initiale grand D l'idée et le mot-force de l'actualité internationale. La stratégie au Développement a mobilisé l'Assemblée générale extraordinaire des Nations Unies. Un rapport d'experts, inspiré d'un autre rapport de la Fondation Hammerskjöld, a élaboré à cette fin un plan de « restructuration » du Système des Nations Unies, y compris la révision de la Charte. Des raisons de grandes puissances empêchent semble-t-il d'aller aussi loin. En revanche, on peut prévoir que la pression de la majorité des Etats entrainera des changements tendant à privilégier le Développement dans l'effort de coopération et de paix. Avec une forte propension à la politisation du système, les associations apolitiques

est proposé de transformer l'Ecosoc en « Conseil de Développement », restructuré de façon à contrôler plus étroitement les Institutions spécialisées et d'adapter le Secrétariat Général à cette nouvelle fonction.

Telle est l'orientation du moment en direction d'un affranchissement économique et d'un nouvel ordre économique mondial. L'Université des Nations Unies prépare son programme d'études dans ce sens



Le Sanctuaire Kamigano à Kyoto.

assez paradoxalement, la majorité des



Le jardin du Sanctuaire Heian sous la neige.

Etats composant le Système paraît se soucier énormément du rôle des entreprises multinationales, cet autre univers économique du profit, et des mesures ont déjà été prises, ou sont envisagées, par l'Ecosoc, l'Assemblée et d'autres organes des Nations Unies, pour établir des rapports d'information et d'enquête

Associations et entreprises

Mais jusqu'ici, par une omission inquiétante, que suffit à expliquer une optique d'Etats, l'univers social que représente le réseau des associations sans but lucratif n'a pas encore été mis dans l'orbite des projets de restructuration des Nations Unies. Qui plus est, et

au sujet de ces entreprises multinationales. Je signale ici, au monde des congrès, les premiers signes d'une organisation régionale et mondiale du réseau des affaires. Il ne manquerait pas de piquant de voir les forces économiques du profit s'instituer à leur tour en ONG d'un type nouveau. Les multinationales à qui un reproche d'agir dans l'ombre, dans les coulisses du théâtre des Nations, pourraient se décider à entrer en scène et à affronter les feux de la rampe, à côté des Etats et des associations indépendantes. Cette perspective devrait ajouter aux raisons de ne pas négliger la consultation des forces sociales des ONG et, qui plus est, de valoriser leur participation dont un bon exemple est donné au Conseil de l'Europe qui expérimente diverses formes de co-gestion et de co-responsabilité dans les domaines de la jeunesse, de l'éducation et de l'environnement.

La condition de responsabilité

Je viens de prononcer le beau mot de responsabilité, complémentaire de liberté. On peut imaginer différents modèles d'ordre nouveau. Mais il est une condition de cet ordre, à quoi on ne pourra pas se soustraire, sous peine de se perdre, dans la foule, l'anonymat et le désordre. C'est la condition de responsabilité dans l'interdépendance et l'harmonie des intérêts. Toute ponctuation internationale, qu'elle soit universelle ou régionale, doit reposer sur une organisation responsable. Qui vit au cœur de mouvement des associations, des ONG, sait bien que ces associations non-gouvernementales constituent un réseau de cadres responsables de la société civilisée, de l'opinion organisée, de la science disciplinée.

C'est pourquoi nous demandons instamment que partout où vont se poser les problèmes d'un nouvel ordre de paix — que ce soit au programme d'études de l'Université des Nations Unies ou au programme de restructuration de l'Assemblée générale — on soit désormais attentif à cette dimension du monde moderne que les sociologues de l'organisation internationale appellent « les forces transnationales », dans la - société ouverte - de demain, cette société solidaire selon Bergson ouverte au libre échange des idées et des intérêts.

Conclusion

L'avenir promis aux Congrès et aux réunions internationales se profile, comme en filigrane, dans cet exposé que je vais maintenant conclure, avec votre permission, par une allusion historique au plus célèbre de tous les Congrès, celui de Vienne, qui ambitionna d'assu-

rer l'équilibre de l'Europe et du monde en 1815.

Un jour le Prince de Talleyrand, l'illustre représentant de la France, provoqua un bel orage en déclarant à ses interlocuteurs que les arrangements à intervenir en vue de la fameuse Sainte-Alliance devaient faire référence au droit public.

« Pourquoi dire que nous agissons selon

de d'une même voix de Sainte Alliance : « cela ira encore mieux en le disant », en le précisant, pour que nul n'en ignore, ni n'en doute. Cela ira encore mieux en organisant et en pratiquant la participation de la société des peuples à la solution des problèmes du temps des solidarités. Je rends grâce à nos hôtes et amis japonais d'avoir pu m'exprimer aussi librement, à mon habitude, à une tribune et dans un pays de liberté démocratique.

(1) Traduit de la version originale anglaise publiée dans « Associations Internationales », 1975, no 5.

(2) Traduit de la version originale anglaise publiée

le droit public, s'écria un représentant de la Prusse, M. de Humbold. Cela va sans dire ».

Et Talleyrand de répondre finement :

« cela ira encore mieux en le disant ».

L'ordre mondial de demain, impliquant la participation féconde et active

du secteur privé des associations et de leurs congrès, on nous dira peut-être,

sur un ton paternaliste d'Etat : « cela va sans dire », sans trop le dire.

Souhaitons que, ce jour-là, le monde des Associations et des Congrès réponde :

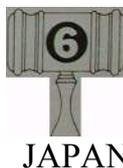
« Congrès pour la paix et la compréhension »

Calligraphie de Taiko
Furukawa, le 22e abbé
de Myoshinji, un fameux
temple Bouddhiste à
l'ouest de Kyoto, or-
conférences du Palais
des Conférences de
Kyoto et signifiant
« paix » et « harmonie ».



6^e Congrès International sur
l'Organisation des Congrès

6th International Congress
on Congress Organization



第6回会議組織に関する国際会議

The Working Sessions

Les Séances de Commission

Congress and Tourism

by F. Marvin Plake

Executive Vice President, PATA



Speakers :

Mr. Martin B. Pray, General Manager
Guam Visitors Bureau, Chairman Travel
Industry Management, Department Col-
lege of Business and Public Administra-
tion University of Guam.

Professor E. Alkjaer, Director of the
Institute for Transport, Tourism and
Regional Science, Copenhagen.

Mr. Donald Hellstedt, Director, Stock-
holm Convention Bureau.

Mr. Bob Westcott, Convention Manager
Qantas Airlines, Australia.

Mr. Kiyoshi Togasaki, Chairman Fuji
Tours International, Tokyo.

Introduction

Mr. Plake :

Responsibilities of national tourist of-
fices include providing adequate physi-
cal facilities and supporting services
for organizers of international techni-
cal congresses and conventions.

Fulfillment of foregoing responsibilities
must result in visitor satisfaction, that
is, delegate satisfaction, hence organi-
zer satisfaction.

Tourism industry recognizes that the
paramount objective of an international
congress lies in its subject matter; that
the reason for attending such a congress
must be the subject, not tourism. But
there are many instances where the in-
terests of tourism and of congresses
blend into one.

The tourism industry of the Pacific
stands ready to serve and to cooperate
with the congress organizers, for the
benefit of all.

Elements Necessary to Provide Satisfaction to Delegates

Prof. Pray :

All delegates and almost all congress
organizers are tourists.

The delegate is the deity. It is for the
delegate that the congress is organized
and produced.

Ten elements for satisfaction :

1. Basic information well in advance,
before delegate leaves home.
2. Advance cost estimates.
3. Provide delegates with high stan-
dard accommodation at moderate
cost.
4. Construct a meaningful yet inter-
esting and provocative agenda.
5. Provide means for delegates to
become acquainted with colleagues
and friends.
6. Use smallest meeting rooms practi-
cable.
7. Prompt delivery of papers.
8. Imaginative programs, even exten-
ding to menus of meals.
9. Concentrate more on photogra-
phing delegates in action, rather
than of speakers.
10. Well planned free-time activities.

Seven warning notes :

1. Make no attempt to give VIP treat-
ment to delegates upon arrival; let
them flow as usual through customs /
immigration.
2. Do not greet the delegates upon
arrival with a stiff, formal affair. Re-
lieve the strain of arrival by a lively
social.
3. Do not be afraid to experiment. Why
not a - welcome dinner » and a
- farewell cocktail . instead of the
usual order ?
4. Use the smallest vehicles for local
transportation, so the delegates can
become better acquainted. No
places more quiet than elevators
and 40 passenger busses.
5. Avoid split-sessions. If a session is
worthy of being programmed, it is
worthy of all delegates attending.
6. Ladies programs should be made
available to all. Pattern is that the
wives are returning home with fuller
knowledge and appreciation of ve-
nues than the husbands.

7. Recognition for the delegates : Sou-
venir photos, certificates and other
forms of acknowledgment of their
presence.

Images and Realities

Prof. Alkjaer :

Delegates do not make their decisions
(to attend congresses) on facts alone;
but organizers must act only on facts.
Power of press : More persons inter-
viewed who have never been to Tokyo
mentioned pollution as a negative fac-
tor than similar number who had been
to Tokyo.

Illustrated the status of international
conventions as of 1954, 1964, today
and projected to 1984 and 1994. Shows
an approximate doubling in both number of
conventions and number of

delegates each ten years of past; going
from 3,000 conventions with 750,000 de-
legates in 1974 to projected 20,000 con-
ventions and 12 millions delegates in
1994. Average attendance will increase
somewhat in the future, but not appre-
ciably above the present average of
500 delegates.

Future trends : Europe's share of con-
ventions will diminish and be picked
up by Africa and Asia, with North Ame-
rica holding steady.

Asia will increase to 12 per cent of
total in 1984 as compared with 9 per
cent in 1974; Australia's share will go
from 3 to 5 per cent during same period.

Cataloging Facilities and Services for Congresses

Mr. Plake :

Cataloging is at every level — hotel,
convention center, municipality, pro-
vince and region.

information is standardized by publisher for easy reference and to serve two primary purposes : to assure organizers that a particular place is suitable for congresses of certain sizes, and to provide a ready-reference handbook. A third purpose occurs in developing destinations, that is, to illustrate that destination's shortcomings so its government, architects, planners and builders can proceed correctly. In general, format followed includes :

- Image of the place and its desirable factors for a congress.
- Physical facilities and services available.

both for meeting and for individual accommodation.

- Accessibility of place by international travelers.

Must not overlook facilities offered by cruise lines.

Importance of Tourism when Congress is held in Distant Country.

Mr. Hellstedt :
 Vast distances are no longer major barriers. Hotels and congress centers are the key.
 During last 5 years, about 80 per cent of congress delegates have qualified for group travel benefits. Delegates are great spenders, averaging from US \$ 60 to \$ 100 per day, depending on place.

Role of International Airlines in Promotion of Congresses

Mr. Westcott :
 What airlines do for the organizer :
 Provide front money in form of assistance by overseas offices, international communications, contra tic-

kets, promotional films, brochures, computerized delegate data, relations with travel agents.
 What do airlines want in return :
 « Bottoms in seats ». Commitment from organizer to maximize usage of designated carrier.

Problems of airlines :
 Because of regional and chapter meetings, trend of attendance at international congresses is down. A big problem is that of sales managers convincing top management that long range involvement in developing congress business is worthwhile.

A look into future :
 More split venues, e.g. Australia / Japan, to please delegates. Off-season conventions would be most welcome by airlines.

Is Good Organization and Planning Enough to Realize Success ?

Mr. Togasaki :
 The challenge : To produce a package of sufficient interest, at a convenient time and for a price that will be attractive to the delegate.
 The secret : To instill in the heart of the guest a desire to return.
 Great advantages in indoctrinating schoolchildren with the virus of travel.

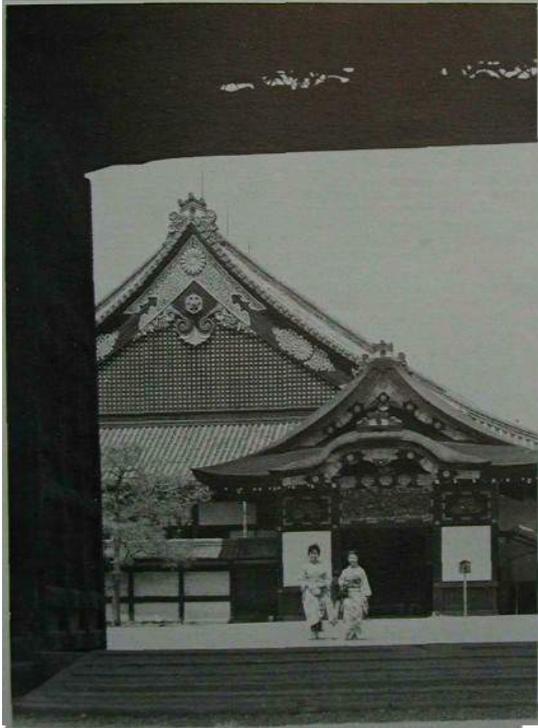
Highlights of Question and Answer Comment period

More cost / benefit analysis should be made before investing in congress centers. Virtually all true congress centers are government-built and often reasons are not related to profits. New centers are multi-purpose with congresses being only one of numerous tenants. Some are privately owned, and financial bankers have their own systems of analysis.

Should not make any special price concession for congress delegates other than the amount for which the hotel room or the transport can be sold.

One should not « experiment » with congresses. Formats are developed over a period of time and organizers learn what delegates want.

Designated airlines should not oppose « poaching » by other airlines, since latter are providing additional seats and also doing promotional work. •



Nijo Castle. Kyoto

Technical Equipment - Communication Tools

by **Palle Mogensen**
DK

Director New Development, Scanticon -

Speakers :

Mr. Anthony J. N. Judge, Assistant Secretary General, Union of International Associations, Bruxelles, Belgium; Dr. Ing. Klaus Wever, Berlin, Germany; Mr. Erik Friis, Managing Director, DIS Congress Service, Copenhagen, Denmark; Mr. S. Ogura, Japan Radio Co., Ltd., Tokyo, Japan.

The first half of working session No. 2 dealt with the communication problems in the conference room in general, both the traditional one-way or two-way communication and the possibilities of activating the participants during a meeting to establish a real exchange of ideas and views. It was stressed that one-way communication makes heavy demands on the speaker, if his message is to reach the audience, and also that it is the organizer's responsibility to enable the speaker to attain this objective. That means that the organizer not only has to provide the ideal setting, but he should also be able to guide and advise the speaker in the choice of media, production of software and how to perform. Organizers must be trained in this specific field of communication. During the discussion it was suggested that participants should also have a kind of training, or that ways and means should be found to eliminate the natural shyness or stagefright that prevents many participants from taking the floor during discussion periods. If

two-way communication, the dialogue between the participants and the speaker or the panel would include a wider range of the audience and not only the professional congress participants.

The next part of the session focused on the participants, as it was strongly emphasized that a frequent source of participant frustration within a well-organized meeting is the lack of adequate contact between participants in terms of their special interests. A definite solution to this problem was not found, but various proposals were made. One of the possibilities seems to be to introduce a new kind of meeting, the so-called network meeting with a more complete structure that offers opportunities for communication between participants. To get an impression of the participants' communication desires it was also suggested to use a check list to clarify these desires. A model for such a check list was presented.

It was also suggested to distribute a simple device to the participants giving them a possibility to indicate their opinions. The device is not yet produced but it could easily be made from standard components. It would have the elements of a small transmitter in a box with press buttons linked to a counting display visible to all participants including speaker and chairman. By pressing one or more of the buttons the participants could express their opinions at any time during a meeting, eg agreement or disagreement with the speaker, agreement or disagreement with the proposal under discussion, desire to move on to the next point on the agenda, desire to break into small discussion groups and so on. In this way the participants could

sense of the meeting and how it should proceed.

It was also suggested that a computer could be used for improving the communication among the participants, especially in the form of computer-assisted contact formation. The information for each participant from the checklist mentioned previously could be stored in the computer together with information from the organizer or the host committee side as availability, registrations, restrictions etc., and all this data could then be sorted by the computer in order to supply both participants and organizer with a lot of specified information to be used in a kind of computer-matching or computer-dating.

The techniques for long distance conferencing are already available and could also be used during the course

participant communication. Programmes for this kind of specialized use of computers in the conference world has not yet been developed, but during the following discussion it was stressed that it would be of great interest to obtain more knowledge about these possibilities, and it was recommended that further investigations should be made concerning the specification of the software for use of computers to impose active participation

from the conferences. And that such an investigation should include other applicable methods as well. One of the restrictions that often prevents an active participation is the place, the building, where a congress is held, because the rooms are not flexible enough. Various solutions to

this very real problem was shown, and in the following discussion the importance of a dialogue between architects and principals was strongly emphasized. The professional congress organizer should of course also take part in this vital discussion to ensure the establishment of a proper building programme. The second half of the working session dealt with language problems. The importance of simultaneous translation was underlined. A quick investigation revealed that less than 10 percent of the audience had English as their mother tongue, although they were listening to a paper presented in English by a speaker, for whom English was not his native language either.

The different types of interpretation systems were then outlined, and the importance of a proper working equipment was discussed. The necessity of cooperation between organizers, speakers and interpreters was dealt with and the conclusion of the statements was that bad interpretation due either to unqualified interpreters, bad equipment, organizers or speakers who are not willing to cooperate with the interpretation service, may prove to be worse than no interpretation at all. If the organizers, the speakers and the participants rely on simultaneous interpretation and if the interpretation is not functioning properly, this can be disastrous.

Finally language problems were analyzed from the manufacturer's point of view, and the paper and the subsequent discussion resulted in two recommendations:

1. A standard for simultaneous interpretation systems must be established — especially with regard to the interpreters operation panel. The ISO-Standard used in Europe is a first step, but it must be improved considerably if it is to meet all requirements. A committee of interpreters, designers of simultaneous interpretation equipment and architects should be formed to work on the problems.

2. Regular meetings between the interpreters international organizations and manufactures of simultaneous interpretation equipment systems should be established to create a permanent dialogue for the benefit of all parties involved.

It maybe should add, that there were no objections from the interpreter's booths.

La promotion des Congrès par les organismes officiels

par I. Igarashi

Directeur Exécutif de l'Office National Japonais du Tourisme

La troisième Section avait pour thème principal - La Promotion des Congrès par les Organismes Officiels -. Les orateurs furent M. E.P. Kearney, Directeur du Bureau des Congrès d'Irlande; M. G. Smith, Directeur du Bureau des Congrès de Londres; M. Hewett, Directeur des Congrès à l'Office du Tourisme Australien.

M. Kearney, servi par son expérience et sa profonde connaissance du sujet, d'une manière particulièrement constructive, exprima ses vues sur la définition et le rôle d'un Bureau des Congrès, son financement, ses activités promotionnelles, ses structures, ses objectifs, son comportement en tant qu'organisme public et enfin la coordination entre ses propres activités et celles du secteur privé en matière de promotion et de prestations. Il a mentionné la régularisation des activités des organisateurs de Congrès. Je pense qu'on doit étudier ces problèmes.

M. Smith parla avec compétence du rôle des congrès et des relations entre le secteur public et les organisateurs professionnels de congrès. L'auditoire fut particulièrement attentif au chapitre des actions promotionnelles entreprises par les responsables des rencontres ou réunions organisées à l'intérieur des grandes entreprises. M. Smith a mentionné l'importante activité des Bureaux de Congrès municipaux. On est certes convaincu, après cette intervention, de la nécessité absolue de planifier et de programmer à long terme dans ce domaine. M. Hewett, le spécialiste des Congrès de l'Australie, s'étendit plus particulièrement sur la question des actions promotionnelles dans la zone Pacifique et sur la coopération régionale en matière de promotion à l'intérieur de l'Asie et de la zone Pacifique. Ses observations, particulièrement enrichissantes, en ce qui concerne les nouveaux secteurs d'activité en cours de développement ou devant l'être en matière de congrès internationaux, ont retenu l'attention de chacun.

M. Seeking, Rédacteur en Chef d'« Air International » de Londres, a donné une explication détaillée intéressante sur les USTS.

En ma qualité de Président de la 3ème Section, je voudrais exprimer brièvement

mon avis au sujet de l'activité des Services des Autorités Officielles. Ces Autorités, telles que les gouvernements ou les Bureaux Municipaux de Congrès, sont tenues de limiter leurs activités en raison de leur neutralité ou de leur caractère non lucratif. Il reste toutefois de nombreux domaines dans lesquels des Services Officiels sont parfaitement capables de jouer un rôle : ainsi dans le domaine de la promotion, ils peuvent solliciter des congrès, recueillir des renseignements et diffuser des informations, instaurer un climat propice à la coopération entre les divers secteurs de l'industrie des congrès.

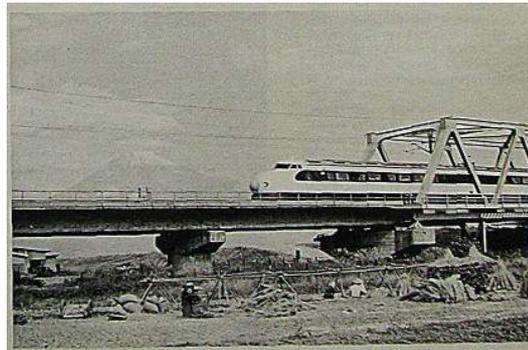
On devrait en même temps s'assurer que la politique de ces activités est en harmonie avec celles des entreprises, aussi bien dans l'étude des marchés que dans la diffusion et la collecte de l'information de base.

Afin de promouvoir les congrès internationaux, il est essentiel de créer un esprit de coopération totale avec les

industries connexes et lors du déroulement d'un congrès, le sens du travail rationnel doit l'emporter sur la notion de profit. Le même principe devrait être appliqué en matière de coopération entre zones géographiques. J'estime que les activités des Services Officiels et le rôle efficace qui est le leur doivent être contenus à l'intérieur de ce cadre.

Avec le temps, l'industrie des Congrès Internationaux sera amenée à jouer un rôle et à avoir une activité toujours plus grande dans le domaine du Tourisme International. Par voie de conséquence, il devient alors nécessaire d'améliorer les méthodes d'organisation des Congrès. Notre époque de technologie en constante progression commande que les Services Officiels jouent pleinement leur rôle et renouvellent leur politique.

A cette fin, les Services Officiels doivent à la fois renforcer leurs structures et, sur le plan régional, affirmer leur intention de coopérer avec tous les secteurs. Je vous remercie.



Le Shinkansen, train super express reliant Tokyo et Kyoto, passe au pied du Mont Fuji.

Organisateurs Professionnels de Congrès

par J. Destrée

Président de l'Association Internationale

des Organisateurs Professionnels de Congrès (IAPCO)

Dans mon exposé introductif je me suis attaché :

- 1) à définir exactement « le phénomène-congrès » ainsi que l'ensemble des activités commerciales qui se développent dans son orbite.
- 2) à situer l'industrie des congrès par rapport à l'industrie du tourisme. Il s'agit bien de deux sphères différentes, souvent en interconnection, ce qui amène parfois à confusion.
- 3) à exposer dans ses grandes lignes, le rôle de l'organisateur professionnel, sorte de chef d'orchestre, chargé de concevoir et de réaliser avec l'aide de tous les services, un plan de travail, menant l'organisation d'un congrès de ses débuts jusqu'au jour de clôture.

M. Kaneko, Directeur, Interlinguage Service System, Inc., spécialiste du marché japonais, précisa le rôle de l'organisateur professionnel dans son pays et les responsabilités tant morales que matérielles que cette fonction entraîne. Une analyse très poussée des tâches fut présentée ainsi qu'un tableau illustrant les rapports de connection qui relient l'organisateur professionnel au comité au secrétariat ainsi qu'aux organismes officiels.

M. Kaneko proposa que l'IAPCO obtienne la reconnaissance de la définition de l'organisateur professionnel et s'attache dans l'avenir à la défense de cette profession. Ce fut une présentation exhaustive qui fut très appréciée.

M. Chikanami, Président, Japan Convention Services Inc., et organisateur professionnel de congrès également, présenta sa communication dont le titre était : " Current status and future of the computerized congress management system in Japan ». Technicien averti, M. Chikanami fit part de ses expériences en matière d'emploi de l'ordinateur en organisation de congrès. A son avis, l'emploi des lignes terminales par téléphone est un procédé moins efficace que l'emploi intégral d'un mini-ordinateur groupant l'ordinateur, le « printer » et le terminal.

M. Chikanami indiqua l'état d'avancement de la technologie japonaise en matière d'organisation et cette communication suscita bien des marques d'intérêts parmi l'auditoire.

M. D. Hellstedt, Directeur, Stockholm Convention Bureau, dans l'exposé qui suivit, choisit une optique différente pour traiter le même sujet. Il conseilla l'emploi total de l'ordinateur pour la gestion du bureau de l'organisateur, et non seulement pour le congrès lui-même. Ensuite, il envisagea le problème du point de vue de la rentabilité. Les coûts de la main d'œuvre iront en augmentant au cours des années à venir, et nécessiteront l'emploi partiel puis total de l'ordinateur.

Cette communication donna une dimension nouvelle au sujet et permit de

confronter deux expériences menées l'une en Europe, l'autre en Asie.

En conclusion de cette séance une longue discussion permit aux assistants de prendre une part active aux débats. De l'avis général, l'avenir appartiendra à l'ordinateur car, quel que soit son prix, il deviendra inférieur à celui de la main-d'œuvre de qualité. Quant au rôle de l'organisateur professionnel, il ira en s'affirmant au cours des ans, suivant, en cela, la tendance générale du « management » qui conduit à confier des tâches spécialisées aux spécialistes extérieurs à l'entreprise.

Nos travaux auront certainement contribué à clarifier les structures du marché des Congrès et à approfondir de nouvelles techniques encore à leurs débuts.



Cocktail Lounge, Kyoto International Conference Hall.

Construction des Palais de Congrès

par M. Lageirse

Secrétaire Général de l'A.I.P.C. et
Directeur du Service National de Congrès en Belgique

J'ai été très heureux de pouvoir présider cette commission non seulement parce que j'ai pu compter sur la collaboration de personnes très compétentes mais également parce que c'est la première fois que ce thème a été jugé assez important pour être discuté dans un congrès comme celui-ci.

Tout d'abord Melle Yuasa, Directrice Générale du Palais des Congrès de Kyoto, trahissant une légitime fierté, nous a donné avec enthousiasme une description des soins qui ont précédé la réalisation du moindre détail de son beau Palais des Congrès. C'est ainsi que nous avons appris que les différentes formes de congrès ont été rigoureusement étudiées avant de décider de son emplacement et avant de fixer les dimensions des salles, des salons et des restaurants. L'architecte a eu le souci de rechercher des niveaux qui doivent permettre de surplomber la foule à différents endroits, et retrouver des personnes qu'on veut rencontrer n'offre ainsi aucune difficulté. Sachant que le sentiment de claustrophobie gêne considérablement l'élan de l'esprit, on a créé des espaces dans lesquels on se sent à l'aise pour se mouvoir, tout en réservant des coins de détente qui ne manquent pas d'intimité avec des prolongements vers l'extérieur. Les lignes extérieures du bâtiment sont de notre temps mais on y trouve des traces d'une tradition que la culture continue d'exiger. Melle Yuasa a remarqué que les échanges entre architectes modernes sont fructueux pour garder une harmonie entre hier et aujourd'hui. Le talent et l'amour de la nature ont inspiré le choix des tapis verts qui sont de trois tons différents et qui rappellent les trois saisons où la verdure domine toutes les autres couleurs. A l'expérience, notre hôte estime qu'un Palais des Congrès ne devrait pas être conçu tout de suite dans sa forme définitive mais de telle façon

qu'on puisse l'adapter aux nécessités suscitées par l'expérience ou par circonstances.

Elle est en faveur d'un Palais des Congrès éloigné du centre de la ville pour pouvoir travailler dans le calme bien faisant de la nature tout en souhaitant que les moyens de communication soient faciles. En un mot, un exposé clair et précis, témoignant que Melle Yuasa connaît à fond sa matière, son métier et tous les problèmes concernant les congrès; et ne manquant pas d'enseignements pour ceux qui envisagent de construire un Palais des Congrès.

Ensuite M. Bernardini, Directeur de la Société de Construction du Palais des Congrès de Paris, énuméra très brièvement les diverses installations que les organisateurs avaient à leur disposition jusqu'à ces dernières années pour la tenue des congrès :

1. Les Palais de Congrès proprement dits qui sont des locaux spécialement conçus pour permettre la tenue de réunions dans les meilleures conditions de confort et offrant des équipements techniques adaptés aux conditions de travail des participants aux congrès.
2. Les hôtels de congrès. Le plus souvent il s'agit de salles à plat à vocations multiples ne présentant pas toutes les facilités de congrès. Enfin des locaux conçus à d'autres fins : Salles de spectacle ou de concert, de hall d'exposition, de salles de sport etc...

Les promoteurs des plus récentes réalisations sont arrivés, après avoir analysé les inconvénients des solutions qui viennent d'être énumérées, à la même conclusion :

Regrouper dans un même ensemble, les avantages respectifs des deux premières formules, tout en essayant par des équipements complémentaires de répondre aux nouvelles exigences qui naissent du développement des

congrès, sous la dénomination de « Centre de Congrès ».

M. Bernardini tenta de définir un programme type d'un centre de congrès. Choix de l'implantation; ici il répond sans hésiter que les centres de congrès doivent être érigés au cœur de la ville. S'agissant de la salle principale aucune règle précise ne peut être donnée, mais M. Bernardini estime que si la ville promotrice recherche la clientèle de grands congrès internationaux, il ne semble pas possible aujourd'hui d'envisager de descendre au-dessous d'une capacité de 2.000 places. Le problème de la capacité l'amène à évoquer celui de la polyvalence. Ici on doit concevoir une salle avant tout pour les congrès mais prévoir parallèlement les installations permettant d'accueillir les spectacles et concerts qui sont des activités compatibles et complémentaires. Il pense que ces deux activités congrès et spectacles ne justifient pas une capacité supérieure à quatre à cinq mille places. Pour les salles secondaires, il faut prévoir une capacité totale au moins égale à celle de la salle principale. Les congrès sont souvent accompagnés d'expositions projetées pour illustrer le thème du congrès, mais aussi très souvent pour trouver une source non négligeable de recettes pour les organisateurs. En conséquence, il faudrait envisager la construction de locaux réservés aux expositions représentant une surface de 2 m² par place de salle principale. Pour compléter ces équipements, M. Bernardini croit qu'en première approximation, il est souhaitable de disposer d'au moins un bureau pour 100 places de salle principale.

En ce qui concerne l'hébergement, l'expérience montre qu'il faut au lieu et à la place d'un seul hôtel de grande capacité et de standing élevé, lui substituer deux ou plusieurs hôtels de standing différents. Pour ces hôtels, une capacité totale en lits égale à la moitié de celle de la salle principale paraît suffisante. Quant à la restauration, elle doit être traitée en ayant le souci d'offrir aux

6th International Congress on Congress Organization

Congressistes différentes possibilités allant du self-service au restaurant à la carte.

Pour faire de ce centre un équipement complet, il faut y intégrer : postes, banques, agences de voyage, librairies, journaux coiffeures, boutiques de cadeaux, etc...

En conclusion, M. Bernardini suggère qu'un centre de congrès soit conçu comme une petite ville au service des congressistes mais également comme un équipement capable de devenir pour la ville qui le réalise un pôle d'attractions et d'animations permanentes, dans le domaine culturel, artistique et commercial. Selon lui l'activité des congrès proprement dits ne semble pas menacée car la technique ne remplacera jamais le besoin de contact direct des congrès proprement dits.

M. Wever, Directeur. Institut für Kommunikationsforschung und Versammlungsbauten, avait divisé son exposé en 3 parties, à savoir :

- a) Buts des congrès.
- b) Aspects techniques des congrès. - .
- c) Bâtiments de congrès.

Dans la première partie, il nous a donné une description et une énumération minutieuse des différents types de rencontre en spécifiant également tous les groupes de personnes qui sont appelés à se rencontrer pour échanger leurs idées ou leurs expériences; cela lui permit d'attirer ensuite l'attention sur les techniques multiples nécessaires aux buts poursuivis, et de là de nous informer sur l'évolution inévitable dans la construction des bâtiments.

Ensuite, il nous a montré les différents types de Palais de Congrès existants, pour terminer avec la nouvelle conception, notamment la construction de très grands complexes avec des salles de 5 à 8.000 places et une extension de la conception* qui avait été décrite par M. Bernardini. Le grand souci actuel des architectes semble être de construire de grandes salles de plus en plus polyvalentes grâce à une technique qui suit toutes les nouvelles exigences et aussi la construction de grandes salles divisibles en plusieurs salles de plus petites dimensions mais dans lesquelles diverses activités sont possibles simultanément. Dans la discussion qui suivit, des techniciens firent remarquer que la polyvalence et la division des espaces nécessitent des techniques de plus en plus compliquées.

Le doute s'est manifesté quant au rendement de ces techniques.

M. Wever est également très optimiste quant à l'avenir des congrès. C'est donc dans une perspective encourageante que la 5ème commission a pu terminer ses travaux.

Congress Documentation

by F. Monti Van Pelt
Secretary General, ESOMAR
European Society for Opinion and Marketing Research

Ours is the sixth and final session to report back today — and I am pleased to say that the three hours we spent on the subject of < Congress Documentation > were interesting. However, before I go into the details of what went on in our session, I would like to briefly explain a bit about our focus. As we all know, congress documentation is essentially two-fold : one is the < administrative > documentation — the registration forms, programmes, etc. — and the other is what we were calling < working > documents — that is, all printed matter based on the actual presentations, discussions or debates taking place during the congress and which may finally be published in the form of proceedings after the congress has ended. We decided that this second aspect of documentation deserved the major part of our focus, for several reasons.

We felt that this < working > side of documentation is the very core of a congress. It is the basis for communication and, after the congress has long ended, is the only part that remains ! This must be continually kept in mind by every organiser of every congress. No matter how excellent the chosen facilities are; no matter how beautiful the surroundings are; no matter how enjoyable the social programme is — the success of any congress of a technical /professional /scientific nature must depend on the content of the programme, because this is what establishes the written record, and the written record is the only part that remains.

Accepting this underlying concept, lets take a look at the whole picture : there are three vital factors, all inter-related, which must be firmly resolved at the initial planning stage of a congress — all of which will have important bearing on the nature of the related documentation, its form, presentation and diffusion :

1. The end objective(s) of the congress
2. The financial budget
3. The achievement of a high quality

During the course of our session, we heard the whole subject of documentation covered from several different angles, by four speakers who represent the full range of involvement : two who are professional congress organisers; one who is a senior editor of a major publishing house; and one who is an executive of an association. I'll try to summarise what they said.

First, we discussed the subject from the two angles of timing and function.

In this context we heard Mr. Goda. Interlanguage Service System Inc., Tokyo.

We came to the conclusion that new techniques may have a dramatic impact on the structure of a congress in the decade to come but that today these new techniques are not yet operational.

Mrs. Pannell, Director, Conference Services Ltd. London, followed and put everything clearly into perspective with her description of working documentation in terms of the participants, the aims and objectives of the congress, the necessary documentation, the method of production, the timing and the relative proportion of budget which would ultimately be required — all of these in regard to each of the different types of meetings which might be encountered — that is, scientific and technical, medical, company or corporate meetings and seminars. We saw an example of some of the new technology, when Dr. Manten's paper was summarised on video-tape. In his paper he raised the problems of new technology in the form of microfiche, cassette and, of course, video-tape. As a publisher, he was also in a position to explain when and how a congress organiser should consider using the services of a professional editor/publisher in the preparation of proceedings. And after the proceedings were ready, how distribution and sales could be increased through the use of standardised coding systems.

Finally, we heard Miss Devillé, Assistant Secretary General, Union of International Associations, report on the pilot study which was conducted by the U.A.I. in order to get an idea of what associations were doing with their proceedings, and how they were going about it. We heard most of the problems concerned with the question of congress documents, and some of the solutions. And from the content of the presentations and discussions, the following recommendations seem to be the most important :

Recommendations

1. It is extremely important that we come to a general agreement on the definitions of the different types of international meetings in order that we

6^e Congrès International sur l'Organisation des Congrès

use the same terminology. What are the differences between a congress, a conference, a convention, symposium or convocation? I know that the U.A.I. worked on this problem some years ago, but I think it needs to be done again — to be re-adjusted and updated. Once we've come to an agreement on definition in one language, it should be checked against a second, so that the definition can be spread as widely as possible.

2. Further, it is essential that we settle on definitions of the different words/terms used for documentation. We've spoken here of « working » documents — is that the best word to describe what we mean? What about the other side, what I called « administrative » documents? Does that word really convey all the implications of this sort of documentation?

Perhaps the U.A.I. should set up a special commission, working party or ad hoc committee (see what a problem definitions are?) to study this area and recommend re-adjustment or at least standardisation of all definitions, and then publish these recommendations! We need to reach a common terminology.

3. I feel it is also important that Dr. Manten's points about copyright, sales, details in classification and whether or not to work with a professional publisher, be made known as widely as possible — perhaps by publishing his paper

in far-reaching journals. These are all aspects of working documentation that are often missed or even unknown, and which are vitally important for associations and their future development in this area.

Of special importance in Dr. Manten's paper are his descriptions of the International Standard Identification Systems and the four classifications now in use (or books and serials).

4. I think the pilot study which Miss Devillé described is a good starting point, but I personally would like to see the job continued more extensively on a larger scale, in order to get the full picture of the needs, interests and experiences of various associations. From the result of the survey we have seen that Associations are not aware of the International Standard Book Number and the International Standard Serial Number system of classification. The use of the appropriate system may well prove of considerable assistance to congress organisers in promoting post-congress distribution of papers and proceedings, because purchasers will then be in a better position to classify and order such publications.

I therefore think it might be a good idea for the U.A.I. and the F.I.D. to publish a third article on standard identification systems and include within the article a questionnaire which could be returned directly to Group 92 of the Free Flow of Information and Inter-

national Exchange Division of UNESCO. The results of such a questionnaire, I would think, would be very useful to

peration with would like to see the UAI in coo-
 tion of the International Federation
 « Practical Guide for documents the
 and presentation of . and to publish
 international Meetings as possible in their Con-
 it as Science soon as Series . That way, the
 ground rules, at least, for meeting do-
 cumentation Another point which is very relevant, been established,
 ned, and of which new is technology in is mentio-
 explosion We already think of long computerization, this
 field, has the is administrative the » utilised documents.
 which But there types is of and cassette, which channels
 for as replace this moment fact it is not printing might
 cess. At With this organization fact in mind, to I fore-
 rational. every kind of long development term in corporate relation
 that this their own of long development term in corporate relation
 to their kind own of long development term in corporate relation
 tegic planning.

What deserves our attention in the first place, is the growing interest in the possibility of employing microform /microfiche methods for publication. Combined with camera-ready copy, this could prove an economical method of distributing post-Congress documentation...

Remerciement Final

de L. Ariani
 Vice-Président de l'A.I.P.C.



Je sens le besoin de dire à M. le Président Ohta, avec tout mon cœur, merci pour tout l'effort d'organisation et d'accueil qu'il a fait avec ses collaborateurs si valeureux; votre esprit, amis japonais, votre camaraderie, votre hospitalité, seront souvent rappelés chez nous, lorsque nous serons revenus à nos maisons et à nos travaux. Et je suis heureux, au nom de l'A.I.P.C. représentée ici par moi-même et par son Secrétaire Général M. Marcel Lageirre, de vous exprimer, avec mes félicitations, les vœux les plus sincères pour le tourisme international dans votre pays et pour le développement des congrès internationaux au Japon.

Les expériences, les considérations, les problèmes que nous avons échangés ces jours-ci ne devront pas être oubliés, mais ils devront être le motif de départ d'une continuation de notre collaboration internationale et la région d'Asie-Pacifique devra se sentir toujours plus voisine de la région des Amériques et de la région de l'Europe.

De Kyoto et du Japon nous prendrons une nouvelle conscience et un nouvel élan pour l'appréhension de tous les aspects des congrès internationaux, mais nous devrons toujours rappeler aussi qu'à travers les palais des congrès, avec tous ceux qui sont essentiels au travail des congrès, passe l'homme; l'homme avec tous ses problèmes et ses soucis, avec ses défauts et ses vertus, avec ses douleurs mais aussi avec ses espoirs; surtout ses espoirs; un espoir de paix pour tous, un espoir d'un demain plus juste, plus vrai, plus humain, un demain meilleur, pour nous tous, mais surtout pour ceux qui viendront après nous.

Merci encore, Monsieur le Président.

第6回会議組織に関する国際会議 (UAI京都會議)

Les associations de défense (de la démocratie)

par Dominique Moyen
Ingénieur en chef des Mines

Un grand intérêt se manifeste actuellement en France pour « un renouveau de la vie associative ». Ce sont là les termes mêmes d'un rapport sur l'orientation du VIème Plan élaboré par les pouvoirs publics sous l'impulsion de M. René Lenoir, ancien ministre, qui a fait l'éloge l'an dernier, du « volontariat social face aux problèmes humains ».

La Revue « Regards sur l'actualité » vient de publier un article de réflexions inspirées à un Ingénieur en chef des Mines de France, M. Dominique Moyen, sur le problème particulier des associations de défense.

Nous reproduisons volontiers cet article que le service des organisations non-gouvernementales du Ministère français des Affaires étrangères a eu l'obligeance de nous communiquer.

| | |
|---|---|
| Les associations: une remise en cause du pouvoir des élus ? | Le rôle des associations est non seulement un fait présent avec lequel il faut compter mais une certitude pour l'avenir, une espérance pour la démocratie. Cette évolution pourtant n'ira pas sans conflits, car les associations remettront quelque peu en cause le rôle et le pouvoir des élus : maires, conseillers généraux, députés ou sénateurs. |
| 25 millions de Français membres d'une ou plusieurs associations | Les syndicats regroupent quelques quatre millions de personnes. Mais sait-on que près de vingt-cinq millions de Français font partie d'une ou de plusieurs associations. qu'il s'en crée et qu'il en meurt peut-être environ 20.000 par an ? Toutes les associations bien sûr n'ont pas la même importance. Il en est qui gèrent des hôpitaux, d'autres qui assurent la charge des études et des recherches pour la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles. Il en est d'autres dont les ambitions sont plus modestes, sinon moins estimables. |
| Recherches typologiques | Même si elles sont toutes nées de la loi de 1901, reconnues d'utilité publique ou pas, les associations sont non seulement multiples mais aussi multiformes. Certains ont essayé d'en établir une typologie, à partir de critères de classement simples, mais qui paraissent efficaces : critères relatifs au but poursuivi (s'agit-il d'inventer, de défendre une cause, d'organiser les solidarités, de pratiquer en commun des exercices, d'assumer des missions de service public ?), au domaine d'activité (politique, religieux, culturel...) aux ressources utilisées, aux relations avec la puissance publique ou encore avec le marché. |
| Les associations de défense : contestataires par définition | Parmi tous les groupes d'associations qui peuvent résulter de ce classement, il en est un qui pose des questions particulièrement délicates : les associations de défense. De défense des droits acquis, ou des droits à venir, de défense des individus et plus particulièrement de telle ou telle catégorie de personnes sociologiquement ou géographiquement définies, ou encore de défense de l'environnement sous toutes ses formes. Ces associations ont une caractéristique commune : elles ne font pas bon ménage avec les pouvoirs publics, dont elles critiquent l'action ou l'inaction, ni avec les élus dont elles proclament volontiers l'incompétence sur les sujets qui les préoccupent. Cette caractéristique, jugée parfois agaçante, constitue au demeurant leur raison d'être. La tentation est grande de proclamer que ces associations sont nulles et non avenues. |

| | |
|--|--|
| <p>Des « parasites » dans le jeu démocratique ?</p> | <p>Pour dénier toute représentativité aux associations de défense ne suffit-il pas de remarquer que les pouvoirs publics tirent leurs pouvoirs des lois - qui sont votées par des élus - et que finalement, ou plutôt originellement, la démocratie est fondée sur le suffrage : seuls sont représentatifs, seuls ont le pouvoir, même s'ils délèguent, ceux qui ont été élus. Les associations qui réclament d'être entendues et suivies sont donc en quelque sorte des « parasites » dans le jeu démocratique. Pour tant cette argumentation, qui a le mérite de la stricte mais étroite orthodoxie républicaine, n'est pas réaliste : les associations de défense existent.</p> <p>Existeraient-elles si les élus prenaient mieux en charge les intérêts que défendent des associations ? Si les associations ne sont que le substitut des insuffisances momentanées, excusables dans un monde aussi mouvant, de ceux que le peuple a appelés à les représenter, que les élus se « prennent par la main », qu'ils adoptent pour programme électoral les raisons sociales des associations, et c'en sera fini des associations de défense.</p> |
| <p>Elus et associations : des « champs de compétences » qui ne se recouvrent pas malgré des parties communes</p> | <p>Mais il n'y a pas, sauf exception, de commune mesure entre le champ social ou géographique des problèmes intéressant les associations de défense et le champ des compétences des élus ; que fera une municipalité, qui représente une population aux cents visages, face à une association qui défend les seuls viticulteurs sur un territoire qui dépasse celui de la commune ?</p> <p>En d'autres termes, les élus ne « couvrent » pas tout le champ du possible dans l'espace des aspirations et des vœux de la population, si la démocratie est fondée sur le souci que chacun ait également voix au chapitre, la présence des associations comble donc une lacune du système. Lacune historiquement explicable et qui a dans le domaine syndical, des précédents : n'est-ce pas pour combler une lacune de représentativité dans le monde du travail, qu'il a fallu inventer ou plutôt admettre l'existence de syndicats représentatifs, leur reconnaître des droits ? Les missions que remplissent les syndicats n'ont pas été, en leur temps, confiées aux élus de l'époque. De la même manière, on peut admettre que les associations de défense répondent à des besoins spécifiques que ne peuvent satisfaire les élus, qu'il est donc « normal » et même sain qu'elles existent.</p> |
| <p>La participation des associations : quels critères de représentativité choisir ?</p> | <p>Dès lors, comment les faire participer à la vie publique dont elles sont actuellement exclues ? Certes, dans quelques cas, la loi leur donne le droit de se porter partie civile. Mais aucun texte de caractère réglementaire ne semble encore prévoir la consultation obligatoire des associations intéressées. Enquêtes publiques, consultations des municipalités, délibérations des conseils généraux, permettent certes de faire participer — directement mais imparfaitement, ou indirectement mais de façon trop déléguée — les citoyens aux prises de décisions. Mais l'association n'est pas un partenaire reconnu. Il est vrai, qu'à cet égard, les pouvoirs publics amorcent un changement de cap. Encore reste-t-il à définir qui l'on va consulter, qui sera associé à la décision, qui en somme est représentatif. Si, pour un problème donné, une seule association de défense existe, la réponse est simple. Mais dès lors qu'à propos d'un même problème, plusieurs associations avancent des points de vue différents, comment déterminer celle ou celles qui méritent d'être associées à la prise de décision ? Quel critère choisir ? Le risque est grand alors de n'ouvrir la consultation qu'à « certaines » associations choisies arbitrairement par quelque mandat du pouvoir. Il y aurait les bonnes associations de défense... et les autres.</p> |
| <p>L'exemple syndical : une voie à explorer</p> | <p>Problème sans solution alors ? Non. Les syndicats, comme les associations, ont commencé à exister avant d'être reconnus, puis des critères de représentativité ont été retenus, codifiés même ; l'article L. 133 du Code du Travail en distingue cinq : les effectifs, l'indépendance, les cotisations, l'expérience et l'ancienneté, l'attitude patriotique pendant l'Occupation. On pourrait évidemment s'inspirer de ce précédent pour bâtir quelque système de critères. La voie serait à explorer.</p> |
| <p>Eviter tout « juridisme tatillon »</p> | <p>Aboutirait-elle à réaliser le but cherché : institutionnaliser la participation des associations de défense à la vie du pays ? Rien n'est moins sûr. S'il est vrai que les associations ont très envie d'être écoutées et suivies, accepteront-elles de faire allégeance à une règle pour y parvenir ? Il n'est pas absurde d'imaginer que certaines associations ayant pu être reconnues comme représentatives, d'autres, qui n'auraient connu « ni cet excès d'honneur ni cette indignité », se mettent à exister plus vigoureusement que les précédentes et que tout le système de critères soit, de fait, remis en cause. Il est en effet douteux que les vraies associations, celles qui bougent, celles qui rassemblent, celles qui finissent par convaincre, acceptent les fourches caudines d'un juridisme tatillon. Q'on se rappelle à ce propos la phrase tirée d'une directive datant de Louis XIV : « l'administration doit prendre la nécessité pour mesure de son action; elle évitera ainsi d'être tatillonne à force de minutie ».</p> |

Suite à la page 40



6th International Congress on Congress Organization
Meeting Failure and Participant Frustration

Technical facilitation of meeting dynamics
and participant interaction : 1

- from conference organization for well-behaved
participants to conference organization
for the satisfaction of participants

by Anthony J.N. Judge

Assistant Secretary-General, UAI

This is the first of three articles based on a presentation to the session on Technical Equipment at the 6th International Congress on Congress Organization. The second article will be concerned with the types of meeting for which these remarks are particularly relevant. The third article will be concerned with specific possibilities for the technical support of improved conference dynamics.

Introduction

A significant number of conferences, whether national or international, may be judged a failure or a waste of resources despite the fact that

(1) all conventional physical, technical, and administrative facilities and services are used competently with the guidance of experienced personnel;

(2) the programme of the conference is well-planned and conforms to the interests and priorities of the different groups of participants;

(3) the meeting sessions and the social sessions are well-organized and efficiently run.

A frequent source of participant frustration within a well-organized meeting is the lack of adequate contact between participants in terms of their professional interests and commitments (namely other than purely social contact).

Little attention has been devoted to the technical support of contact formation and the facilitation of the associated meeting dynamics, and specifically to :

1) facilitating contact between participants within the conference as a whole who do not realize that they have commitments or professional interests in common;

(2) increasing the quantity and the quality of communication between individual participants and / or with the chairman or speaker during a particular meeting session.

This is particularly serious when the objective of the conference is primarily the clarification of issues and the formation of consensus rather than the reporting of substantive information or the satisfaction of protocol requirements.

Conference dynamics summarized

A conference is a dynamic communication environment. It is a concentration and intensification of the pattern of ongoing interaction between participants prior to and following any particular conference. Both the organizers and participants may well meet together frequently in other conference settings on related topics. The particular communication pattern which is enhanced in a given conference by the formal

meeting structure selected is a momentary distortion in the general communication pattern. It is considered necessary by the organizers in order to highlight current issues and to provide a means of supplying new information and arriving at consensus. The programme and meeting session structure represent a momentary compromise between :

(1) the organizers' understanding of what participants really want or are willing to pay to receive

(2) the organizers' understanding of what they themselves want and what participants should want

(3) the organizers' understanding of what their sponsors want

(4) and constraints of time, resources, and physical or technical facilities.

However whilst many conferences are organized primarily in the light of interests perceived by the organizer, increasingly conferences must respond to a greater degree to the real needs of the participant as expressed during the conference. Participants do not want to be only consumers of what speakers produce. Conferences are for the benefit of participants, not just for the benefit of speakers and organizing bodies. Conference participants are increasingly critical and less passive in their response to sterile meeting environments and to seemingly arbitrary imposition and manipulation of particular communication patterns during the course of a conference. Experienced participants

have a number of reasons for attending a given conference. They have their own private agendas. For them the travel expenses are in large part justified by the opportunity of meeting colleagues with similar interests with which they may (or may not yet) have long-standing working relationships. Objectives of fruitful meetings include :

- (1) maximization of beneficial contact between participants with complementary interests and commitments.
- (2) maximization of participant ability to
 - initiate new action
 - inform and involve other interested participants
 - form groups and formalize group action (to the degree necessary).
- (3) maximization of flexibility of programme structure informal meetings and associated meeting room allocation without disrupting the coherence of the conference as a credible setting capable of attracting key resource people and sponsors.

Some indicators that current conference organization is inadequate

The following phenomena may be observed in an « efficiently » run conventional conference :

- (1) During a sessions some participants wish to question the speaker but cannot because of time limitations. The selection of those that do speak is arbitrary even when based on a process of selecting and combining written questions collected by hostesses.
- (2) After a session a group of participants crowds around the speaker(s). Not all can ask questions and not necessarily those with the best questions. The speaker cannot make adequate contact and frequently cannot even speak to his colleagues from other parts of the world with commitments in concurrent sessions.
- (3) Where the organizers permit and facilitate the use of a message notice board, it is covered in a multitude of messages of great interest but which do not necessarily reach the (busy) persons to whom they are addressed.
- (4) During meeting sessions, a discontented crowd may form around the coffee bar.
- (5) According to a Unesco study, it is — only the novice conference goers who attend the meeting sessions as laid down in the programme. More experienced participants select sessions and parts of sessions and spend the remainder of their time in the hallways talking to the eminent people seated at strategic spots to receive them. However the most eminent people, according to the Unesco study, are to be found outside the conference centre in a bar arranging the next conference, or other conferences with which they are associated.
- (6) After a session, if the speaker has copies of his paper available, there is a scramble to obtain one. If not, parti-

Extracts from a letter from a group of disenchanted conference participants

Dear Sir,

I am writing to you on behalf of a group of international NGO executives who have just returned from a meeting of two hundred persons from all parts of the world — namely, the International Conference of... On the way back home we began talking about the effectiveness of such events. Some of us attend meetings like this regularly and we are questioning their value. This last conference on the... issue was just as sterile as the previous ones in spite of hopes that we could start afresh. One sees the same faces, only at different meeting sites; one hears the same positions defended and one sits in the same kind of hotel or conference room. Somehow we must find another process for such international gatherings.

As we talked on the way home, we agreed that such meetings of 100-200 participants (assembled at costs estimated at \$ 700,000 as a minimum) are like eight cylinder engines running on only two cylinders. We estimated that 85 % of the group listened while 15 % spoke. Not only is this an extremely inefficient use of human resources, it means that many travelled all this way without ever having the opportunity to express their needs and ideas. The more aggressive persons, those speaking the conference language fluently — the conference professionals, still dominate these events. Frankly we feel such meetings are often oppressive...

Participants must wait patiently to give their names and addresses to the speaker to receive a copy by mail. (7) The distribution of documents by participants (whether or not they are speakers), is usually a very haphazard and disorganized process dependent upon the whim of the organizers and the aggressivity of participants with something to distribute.

The key question is : Should participants travel long distances, in many cases thousands of miles at great cost, in the hopes that by chance they may establish contact with just those people having the same, or complementary, professional interests and commitments ? Should they be expected to accept features of the programme which do not correspond to the interests of a significant number of participants present, thus wasting their time and the opportunity for the more beneficial interaction which may well have been the factor originally motivating them to attend the conference in the first place ?

Index of inter-participant communication effectiveness

Such an index does not exist. Opinion surveys of participants during and after

the meeting might however establish the approximate number of new and useful contacts made per participant. The purpose of such an index would be to enlighten organizers as to the amount of time participants perceive as usefully spent as against time spent conforming to communication requirements perceived as of relatively little use. A key question to a participant might be : how many of the new contacts made after the first day of the conference could have beneficially been made on the first day ? And : how many contacts were made too late to be beneficially explored on that occasion ?

Participant communication checklist

To clarify these matters it is useful to look at a checklist of participant communication desires (see pages ...). It should be noted that this is quite distinct from a code of conduct for meeting participants, namely how they should behave in order that the meeting should function according to the desires of the organizers (*). In this case, it is rather how the meeting should be organized in order that the participant should be satisfied. The distinction is between the responsibilities of the participant permitted to participate in the conference and the rights of the participant having paid to be there.

Checklist of possible participant communication requirements (tentative)

A participant may well be prepared to pay whatever reasonable cost is necessary in order to have good communication guaranteed by technical support and thus ensure significant benefit from his investment in the (usually considerable) cost of participation in meetings. The participant may be assumed to want the following communication problems to be resolved for him during an ideal conference. The following list does not take into account the conventional problems of sound amplification, interpretation, audio-visual assistance and other facilities increasingly considered as normal.

1. Communication by a participant within a particular session

- a. Ability of a participant to inform (a) the speaker, and/or (b) the chairman, and/or (c) all participants, and/or (d) a selected group of participants of points such as :
 - (1) his agreement or disagreement with the speaker
 - (2) his agreement or disagreement with a proposal under discussion
 - (3) his desire to move onto the next agenda item
 - (4) his desire for clarification of the point being made
 - (5) his desire for the speaker to make his point more rapidly
 - (6) his desire to adjourn the session
 - (7) his desire to break into small group discussion sessions.
- b. Ability of a participant to participate in electronically-assisted weighted voting on issues in order to arrive at consensus without polarization and oversimplification of the issues under discussion.
- c. Ability to receive an extensive summary of a session into which he has come late, or a brief summary of the past 5-10 minutes of the session if he has been otherwise temporarily occupied.
- d. Ability to convey a message to any other participant he can identify during the course of a meeting session (e.g. to the last speaker from the floor to several speakers from the floor with whom he is in agreement).
- e. Ability to exchange messages with one or more known people during a session to determine a common course of action (e.g. on leaving for a discussion over coffee, or discussion on how to vote).

2. Communication by a participant within the conference framework

2.1 With the organizers

- a. Ability to convey messages to (and receive messages from) the administrative officer responsible for revising travel, hotel and other such arrangements.
- b. Ability to receive up-to-the-minute information on
 - (1) the conference programme amendments
 - (2) the reallocation of rooms for meeting sessions
 - (3) any rescheduling of his own time in the light of the previous points, particularly when he has commitments in particular sessions.

2.2 With other participants in general

- a. Provision of a (regular updated) list of names of people present at the conference with some indication of how they may best be contacted.
- b. Provision of a (regular updated) list of names of people present at the conference with interests and commitments similar to those he has indicated as his own

c. Ability to inform all (interested) participants of :

- (1) a proposal for a new issue for discussion or action.
 - (2) a proposal for the organization of a new working group
 - (3) the announcement of a briefing session or audio-visual event
 - (4) a proposal for a new resolution
 - (5) names proposed for election and to receive the names of the persons interested.
- d. Ability to leave messages for (and receive messages from) people he is not able to contact directly with the minimum of delay before the messages are received.
 - e. Ability to have a series of contact meetings (two or more persons) scheduled and re-scheduled according to the changing availability of his prospective contacts, the respective priorities he attaches to them, and his and their respective fixed commitments.
 - f. Ability to specify which portions of his time are
 - (1) definitely committed to particular sessions
 - (2) definitely committed to his own private schedule
 - (3) definitely committed to particular contact meetings, however the other person may want them re-scheduled
 - (4) currently available for automatic scheduling and re-scheduling of proposed contact meetings.
 - g. Ability to re-specify his interests and communication preferences as new issues emerge during the conference or as more desirable communication possibilities become evident.
 - h. Ability to acquire a mailing list of participants having certain types of interest in order that he may send to them (1) during the conference, or (2) after the conference, a copy of some text/report/brochure/meeting invitation, etc.
 - i. Ability to indicate the specific areas of activity in which he has engaged in the past, possibly with an indication of the resulting reports (or articles), so that other participants can leave messages indicating that they would like to be sent copies (or receive further details) after the conference.

2.3 With much-solicited key persons (in the case of a non-key person)

Ability to indicate to a selected eminent person his particular interest and reason for a private discussion, given that such persons are usually faced with the need to reduce the number of people with whom they interact on such occasions.

2.4 With non-key persons (in the case of another key person)

The following measures are required, particularly by popular or eminent persons, to prevent exposure to a flood of communication which they may not be able, or wish, to handle. (They are specially required to reduce communication from persistent, or even eccentric, participants.)

- a. Ability to specify
 - (1) from what categories of participant he does (or does not) want to receive communications
 - (2) from which specific participants he definitely does (or does not) want to receive communications
- b. Ability to specify
 - (1) to which categories of participant he may be available for contact, if there is similarity or complementarity of interest.

- (2) In what sort of context he is prepared to make contact (private meeting, coffee sessions, interaction with a group, talk to a small meeting, or prepared conference, etc.)
- (3) what maximum period he is prepared to allocate to such a contact
- (4) what he is prepared to do in any session specifically arranged for his participation.
- c. Ability to exchange messages with (possibly unknown) participants to ensure, if necessary, that they define precisely the purpose of any proposed contact meeting.
- d. Ability to specify
- (1) which people should be able to leave priority messages for his attention
 - (2) which people should only be able to leave non-priority messages for his attention.
- e. Ability to specify which people should be informed, but not consulted, about his re-scheduling of his contacts with them.
- t. Ability, in the case of a speaker, to receive messages containing the names and addresses of participants who request a copy of the text of the speech, when available.
- g. Ability not to have his name listed in the general lists of participants and their interests as distributed to certain categories of participants, but only a contact number, in order that he can assess the quality of the proposed contact before responding.
- 2.5 With key persons (*in the case of another key person*)
The following measures are required in order to facilitate communications between key persons present at a conference.
- a. Ability to specify which people should be able to contact him immediately and directly, without the necessity of leaving messages, or by leaving priority messages.
 - b. Ability to specify
 - (1) which (even more eminent) people have the right to re-schedule their planned contacts with him, without consultation
 - (2) which people he must consult before re-scheduling his contacts with them.
3. Communication by a participant with the outside world
- a. Ability to receive messages from his home office and send messages to his home office.
 - b. Ability to communicate (i.e. leave and receive messages) with other individuals unable to attend the conference physically because of commitments elsewhere, such that for many purposes they may be considered to be present at the conference.

Implication of augmented meeting dynamics for conference organization

1. Necessity for organizers to be able to re-schedule, during the course of the conference, on the basis of information received at that time :

(1) the allocation of pre-planned sessions to particular rooms, according to the number of persons who indicate they will attend. (This might include the cancellation of some sessions to give place to others.)

(2) the allocation of rooms to sessions proposed at the last minute on the basis of interests that have emerged during the course of a particular session.

(3) the allocation of audio-visual equipment and simultaneous interpretation facilities to meeting rooms according to revised requirements.

2. Necessity for organizers to be able to exert the optimum degree of control over the flow of communications in order to maximize interparticipant contact and formulation of new activity without completely disrupting the conference or exceeding the possibilities of the available facilities.

3. Necessity for organizers to be able to shift the balance of communication patterns between

- (1) an essentially hierarchical mode
- (2) a small group session mode
- (3) an amorphous meeting mode

in order to achieve the advantages of the network mode wherever possible. Clearly whenever the meeting is moving towards sterility, increased participant inter-action should be facilitated, but whenever this increases beyond the ability of the conference to contain it, then the hierarchical mode should be used to a greater extent.

4. Necessity for organizers to be able to invoice participants according to their precise use of the conference dynamic facilities (e.g. on a cost per communication or per contact basis), or to identify which forms of such communications should be subsidized to facilitate certain types of communication essential to the healthy dynamics of the conference (e.g. on a low or zero cost per communication basis). Clearly organizers are faced with the problem of handling flexible evoking conference programmes rather than the traditional pro-determined conference programme. These problems have not yet been explored to any degree.

LA CONFERENCE DE VANCOUVER



SUR LES



ETABLISSEMENTS HUMAINS

Mes Chers amis,

Le calendrier provisoire de la Conférence de Vancouver, établi par le Comité préparatoire d'Habitat a été soumis à la trentième session de l'Assemblée Générale. La diversité de composition du comité préparatoire, représentant cinquante-six pays, me permet d'espérer que ce calendrier sera en fait notre programme de travail à Vancouver.

L'établissement d'un calendrier est une étape importante de la préparation de la conférence. C'est le fruit d'un an de travail du secrétariat, c'est aussi le résultat de centaines de consultations entre les représentants des gouvernements et les experts du monde entier, c'est en plus la somme des résultats obtenus au cours des rencontres préparatoires régionales.

Grâce à ce calendrier nous avons maintenant une idée précise des thèmes essentiels et des grandes questions ainsi que de l'infrastructure dans laquelle ils seront discutés. Ceci devrait servir de base aux activités des gouvernements, des organisations non-gouvernementales et des particuliers qui dans le monde entier s'intéressent à la conférence.

Les états membres recevront prochainement le rapport complet du comité préparatoire ainsi que son calendrier provisoire. Ma lettre a pour but d'en résumer les conclusions en particulier dans le domaine des recommandations d'action au niveau national.

La structure de la conférence requiert une session plénière permanente ainsi que trois comités principaux. Le premier comité est chargé de la déclaration de principes et des recommandations en vue des mesures à prendre à l'échelon de la coopération internationale. Ces deux sujets feront l'objet des travaux de deux groupes intergouvernementaux de spécialistes qui se réuniront à la fin du mois à Genève.

Comme le prouve la nécessité d'établir deux comités, II et III, les travaux les plus importants de la conférence seront les recommandations en vue des mesures à prendre à l'échelon national. Le comité préparatoire a demandé que ce calendrier de base soit divisé en six thèmes essentiels.

1) Politiques et stratégies des établissements humains (visant à satisfaire les besoins des établissements humains dans les cadres de planification du développement national);

2) L'aménagement physique des établissements humains (planification territoriale au niveau national et régional ainsi que planification au niveau des établissements humains proprement dits);

3) Institutions et gestion (structures institutionnelles nécessaires à la mise en œuvre, au contrôle et au maintien des politiques, des plans et des programmes);

4) Habitat, infrastructure et équipements (logement, services sociaux et nécessités d'équipement répondant aux besoins de l'Établissement humain);

5) La terre (ressource plutôt que produit, son contrôle et son utilisation pour le bien-être des populations);

6) Participation de la population (moyens permettant au public de participer aux appropriations d'utilisation, à l'exécution et à la gestion des programmes.

Les trois premiers thèmes seront examinés par le comité II, le reste par le comité III. Chaque thème sera étudié sous ses divers aspects, démographiques, économiques, sociaux, culturels, technologiques, légaux de qualité d'environnement et de ressources, ainsi qu'à l'échelle des cadres géographiques de la plus petite unité d'habitation jusqu'à l'échelle nationale, en passant par les quartiers, les villages, les villes, les métropoles, les régions, les provinces et les nations.

Je suis persuadé que cette classification par thèmes des sujets relatifs aux recommandations en vue des mesures à prendre à l'échelon national représente bien tous les problèmes des établissements humains. Cette méthode est suffisamment précise pour faciliter les travaux de la conférence et les délibérations des comités. Au cours de la réunion du comité préparatoire, on a également discuté de la fusion des deux comités avant leur présentation de rapports à la séance plénière.

La prochaine étape de nos travaux sera la réunion des groupes intergouvernementaux de spécialistes. Chaque état membre a été invité à envoyer ses représentants à ces sessions dont les compte-rendus seront communiqués à la prochaine session du comité préparatoire qui aura lieu en janvier. Je vous enverrai à ce moment-là une lettre qui résumera les travaux de ces groupes d'étude.

En ce qui concerne les programmes de présentation audiovisuelles (plus de 200 sont en cours de réalisation), le comité préparatoire s'y est beaucoup intéressé en particulier quant à son intégration à la conférence. Cette question sera également examinée à la seconde réunion du comité.

Il ne nous reste que peu de semaines avant Vancouver. Espérons que nous saurons les utiliser au mieux pour faire de la conférence une rencontre internationale productive.

Enrique PENALOSA
Secrétaire Général de l'HABITAT

Les Vœux des Associations :
Paix et Solidarité

L'UAI a reçu de nombreux vœux d'associations, auxquels elle est en peine de répondre individuellement. Que nos fidèles correspondants trouvent en cette page l'expression de nos remerciements et de notre communauté d'idéal.

Greetings from Associations :
Peace and Solidarity

The UAI has received numerous greetings cards from Associations, to which we cannot reply individually. In this page we wish to express some of our thanks and the ideals of our community as a whole.



© 1976 by Beth Catten

Voilà une aimable carte de vœux que nous ferions volontiers nôtres au terme de l'année de la femme, si nous ne craignons pas une équivoque de langage.

Une colombe avec un rameau d'olivier au bec, c'est par excellence le symbole de la Paix !
Droits des femmes et des enfants, bien sûr.

Démocratie et paix, cela va sans dire,

Progrès social, qui n'y souscritait pas à l'aube de l'année qui s'ouvre sur un nouvel ordre mondial ?

Mais quant à - l'indépendance nationale », il faut s'expliquer encore et toujours.

Respect du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, non-ingérence dans leurs affaires domestiques, certes. Mais il ne faut pas que cette indépendance s'entende comme une frontière close aux courants transnationaux d'échanges d'idées et d'intérêts, ni comme un mur fermé au regard et, le cas échéant, au contrôle de l'organisation internationale, notamment en matière des droits de l'homme, de la femme et de l'enfant, ni comme une barrière à l'action internationale humanitaire.

L'interdépendance du monde moderne — tous systèmes réunis — ne permet plus désormais à aucun Etat de dire : je signe des déclarations et des pactes internationaux, mais je suis seul juge de leur application. La Paix sera transnationale ou ne sera pas.

R.F.

1976

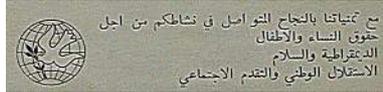
Pour de nouveaux succès dans votre activité en faveur des droits des femmes et des enfants, de la démocratie et de la paix, de l'indépendance nationale et du progrès social

For continued success in your activity for Rights of women and children, Democracy and peace, National independence and social progress

Les deseamos nuevos exitos en su

Желаем дальнейших успехов в Вашей деятельности, направленной на защиту прав женщин и детей, достижение и сохранение мира и демократии, национальной независимости и социального прогресса.

Für weitere Erfolge in Ihrer Tätigkeit für die Rechte der Frauen und Kinder, Demokratie und Frieden, Nationale Unabhängigkeit und sozialen Fortschritt



actividad en favor de los derechos de la mujer y el niño, la democracia y la paz, la independencia nacional y el progreso social

| | | | | | |
|---|--|--|---|---|---|
| Fédération Féministe Internationale Fédération des Femmes | Women's International Democratic Federation | Federación Democrática Internacional de Mujeres | Международная демократическая федерация женщин | Internationale Demokratische Frauenföderation | الاتحاد النساء الديمقراطي العالمي |
|---|--|--|---|---|---|

Revoir le mécanisme actuel
des prises de décision

Et l'on peut se demander si le problème posé — la participation des associations ...
à une solution durable et efficace dans le cadre institutionnel que nous connaissons
Faire entrer les associations dans un cadre où elles n'ont pas leur place ? N'est-ce
pas plutôt le cadre qui est à changer ? Le temps n'est-il pas venu — ou n'est-il pas
proche, à tout le moins — où il faudrait se mettre à reconsidérer fondamentalement
le mécanisme des prises de décision ? Et n'est-ce pas à un effort d'imagination, d'in-
ventivité en ce sens que convie le planificateur quand il souligne : « Dans la concep-
tion des affaires publiques, le système hiérarchique et centralisé doit progressive-
ment faire place à de nouvelles formes d'organisation sociale, fondées sur une nou-
velle répartition des responsabilités. La France y gagnera plus de démocratie, car les
citoyens participeront plus nombreux aux décisions dont dépend le cadre de leur vie
quotidienne, et plus d'efficacité dans la mesure où, en libérant l'initiative sur le plan
local, notre société sera mieux à même d'assumer le changement ».

第6回会議組織に関する国際会議
(UAI京都会議)

6^e Congrès International sur l'Organisation
des Congrès
6th International Congress on Congress
Organization

COMPTE-RENDU DU CONGRES

CONGRESS PROCEEDINGS

A L'UNION DES ASSOCIATIONS INTERNATIONALES
To: UNION OF INTERNATIONAL ASSOCIATIONS
1 rue aux Laines, 1000 Bruxelles, Belgique

- [] Veuillez envoyer..... exemplaires en langue française, du Compte-rendu du Congrès qui sera publié en 1976.
[] Please send copies, in English, of the Congress Proceedings to be published in 1976.

Nom/Name :

....

Adresse :

Adresse :

La facture pour un montant de An invoice for the amount of
FB 636 (TVA comprise/incl); FF 80; FS 50; £ 7; US \$ 19
par volume sera adressée ultérieurement. will be forwarded later.





YEARBOOK OF WORLD PROBLEMS AND HUMAN POTENTIAL 1976

This 1000-page volume is the first result of an ambitious, ongoing experiment to set up a process to bring together and interrelate some key international social change information within one open framework.

Coverage includes the range of world problems (identified together for the first time), how they are interconnected, and which human resources (very broadly interpreted) can be brought to bear upon them at this time of crisis, in the light of the range of human values and with the object of facilitating human development.

about 1000 pages

out in February 1976

Editor/ Union of International Associations (also
Publishers : publishers of Yearbook of International Or-
ganizations, now in 15th edition)
Mankind 2000.

Address : 1 rue aux Laines, 1000 Brussels, Belgium
(Tel.: 511.83.96)

Reference : **Yearbook of World Problems and Human
Potential**
Brussels, UIA/Mankind 2000, October 1975.
25 x 20 cm (10 x 8 in), ca. 1000 pages.
ISBN 92-834-1232-X

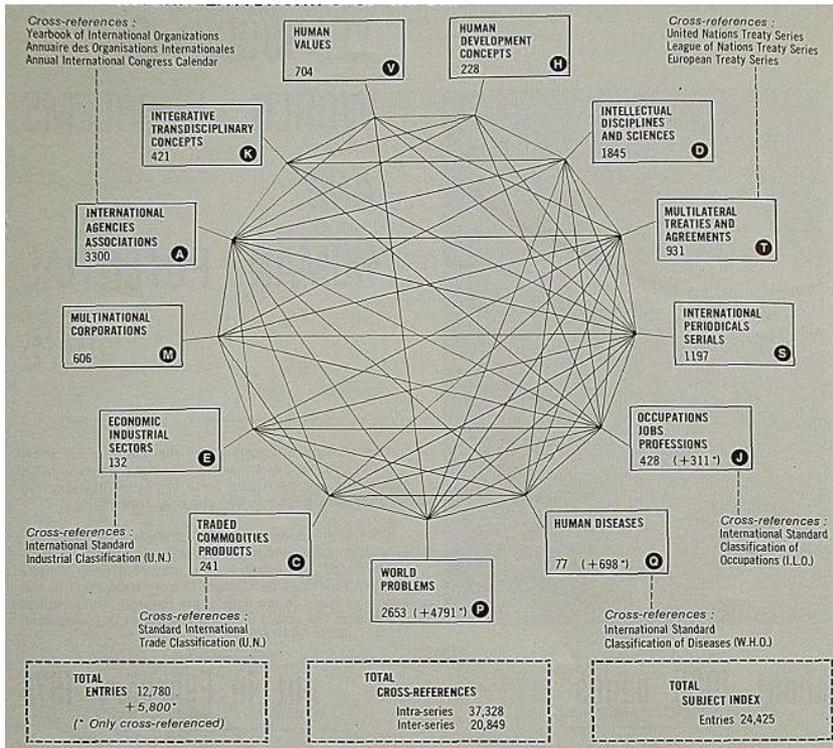
Price : Institutions : \$ 65.00, £ 24.00, 2.300 FB.
270 FF, 150FS.

(20 % reduction for payment accompanying
direct order to Brussels)

Specially subsidised reductions
(payment must accompany direct order to
Brussels and information clarifying status in
terms of categories).

- International nonprofit organizations(NGOs)
\$ 20.00, £ 7.50, 700 FB, 82 FF, 46 FS
- National nonprofit associations
\$ 30.00, £ 11.25, 1,050 FB, 123 FF, 69 FS
- Developing country organizations
Information on request
- Private individuals
Information on request
- *excepting trade and other associations
with profit-making member organizations.*

INTERRELATIONSHIPS OF INFORMATION SERIES INCLUDED



Descriptive information

This is supplied on the elements of the principal series. In the case of the World Problems, for example, this includes: name (and alternative names) of problem, nature (or definition), incidence, background, argument stressing its significance, counterargument (if any) stressing its misconception and insignificance. Cross-references from each element are appended wherever appropriate.

Cross-references

The elements of each series are cross-referenced to each other within each series and to elements of other series where appropriate, thus constituting a multiplicity of interlinked networks. In the case of a particular world problem, for example, cross-references may include:

- within series:
 - problem framework (hierarchical relationships), with contextual, subsidiary and associated problems
 - problem network (functional relationships) with problems aggravated by and aggravating the problem; and problems, alleviated by and alleviating the problem
- between series:
 - international organizations concerned with the problem
 - intellectual disciplines concerned with the problem
 - multilateral treaties concerned with the problem
 - values in terms of which the problem is perceived

Sources

The information used has been obtained from existing published material and not from new research. In the case of the world problems, for example, their identification and descriptions are based wherever possible on documents of international organizations (partly used by the Union of International Associations to produce a sister volume, the Yearbook of International Organizations, now in its 15th edition).

Coverage

The problems, disciplines, organizations, etc. included relate to all subject areas. Information is not restricted to any subject or mission-oriented area.

Data base

The information is held on computer files for updating, cross-referencing, and indexing purposes. The files are used to produce offset film via a specially developed computer typesetting process. They can also be manipulated for network structure analysis and computer display - leading for example, to production of problem "maps" and "atlases".

Information series included :

World Problems (P series) ca. 2600 entries

The emphasis has been on including those problems noted mainly in international organisation documentation, because they are perceived, defined and acted on as problems by that constituency - whether or not some more sophisticated or alternative analysis would show the perception to be incorrect or inadequate. In some cases where a problem was made up of a well-defined multilevel hierarchy of subsidiary problems, a selected lower level would be cross-referenced by name only but not given a number/description in the series. Clearly this could be done in a future edition if the extension to further detail is considered useful, but the technique does permit cross-referencing of many more problems than are numbered in the series.

Human Development (H series) ca. 250

Individual human development is frustrated by world problems. While world problems are the conventional area of organisation concern, the purpose of organisation activity is ultimately to help human development, but the meanings attached to this term are many and varied and rarely encountered in the same context. A wide range of literature was consulted to extract definitions of concepts relating directly to the psychological development and integration of the individual human being and the meaning of this process for the individual. An extensive bibliography is included in this section.

Intellectual Disciplines (D series) ca. 1850

The individual disciplines as collections of conceptual tools constitute an intellectual resource, which in some cases is (or could be) brought to bear upon world problems.

Economic and Industrial Sectors (E series) ca. 150

These sectors may give rise to problems although they act as the motor of world society. An International Standard Industrial Classification has been elaborated by the UN and has been adapted for use with this series.

International Organisations (A series) ca. 2500

The IJA maintains computer files on the series of international organisations, partly to make computer typesetting of its Yearbook of International Organizations easier. An important reason for developing the world problems series was to clarify which organisations were concerned with which problems, if any. In addition, the existence of an organisation may legitimate the problem with which it claims to be concerned. This series therefore appears as a very highly abridged extract from the Yearbook of International Organizations with cross-references added to entries as appropriate. The network of inter-organizational relations is cross-referenced.

Commodities (C series) ca. 400

Traded commodities may give rise to problems as well as constituting the range of natural and manufactured resources. A Standard International Trade Classification has been elaborated by the UN and adapted for use with this.

Jobs or Occupations (J series) ca. 150

Many world problems are related to the working conditions of people in specific job categories or to the self-protective

excesses of particular professions. The International Labour Organisation has elaborated an International Standard Classification of Occupations in terms of which various international statistical series are formulated, and this has been adapted for use with this.

Integrative Disciplines (K series) ca. 150

Partly in response to the complexity of the network of world problems, a surprisingly large range of « integrative disciplines » and concepts has emerged. The series therefore includes interdisciplinary techniques, policy sciences, general systems, cybernetics, etc., to the extent that the material highlights the integrative aspects considered necessary for an adequate response to world problems or the interlinking of normally unrelated concepts. The bibliography is particularly important as a collecting point for material which is otherwise lost in conventional subject-oriented documentation systems and which is clarified here for the first time.

Multinational Corporations (M series) ca. 600

These enterprises are claimed by their advocates to be the solution to the world's problems, while being identified by their opponents as representing one of the major world problems and at the origin of many others. On either count it is useful to place them in juxtaposition to the problem series and to cross-reference them to the commodities or economic sectors with which they are particularly concerned. Countries in which subsidiaries are established are indicated.

Diseases (Q series) ca. 100

Some merit treatment as « world » problems. The International Classification of Diseases, developed by the WHO for statistical purposes, has been adapted for use with this series.

International Periodicals or Serials (S series) ca. 1200

These constitute a major means for disseminating information on the current status and expected development of world problems and actions in response to them. Many such periodicals are produced by or for international organisations.

Multilateral Treaties (T series) ca. 900

A major goal of international diplomacy faced with an emerging world problem is the establishment of some kind of international treaty, convention or agreement to regulate the actions giving rise to the problem or to coordinate action in response to it. In addition, the names of non-ratifying countries are given (taking regional restrictions into account) in some cases indicating countries where the problem may occur, which may be vulnerable to the problem, or at least where it may not be taken seriously as a world problem.

Values (V series) ca. 700

A tentative list* of values, value synonyms and value antonyms has been established. An important reason for this approach was the realisation that many problems of political significance were in fact labelled by the value which they infringed: « peace », « development », « education », etc.

Books,
reports
and proceedings received

Ouvrages
rapports
et comptes rendus reçus

Meeting reports /Comptes rendus

International Society for Horticultural Science. « *Colloque sur génétique et amélioration du prunier* » /Symposium on plum genetics and plum breeding, rapport/report. Bordeaux, France, 7-11 août, 1973. Technical Communications No. 48, July 1975, 125 pages, bilingual French-English, with diagrams, photos (black-and-white), tables and graphs.

International Society for Horticultural Science. *Third Africa symposium on horticultural crops, report*. University of Nairobi, Kenya, 18-20 September, 1973. Technical Communication No. 49, July 1975, 306 pages including graphs, tables and photos (black-and-white).

International Society for Horticultural Science. *Second international symposium on flower bulbs, report*. Littlehampton - Skegness, UK, 1-6 April, 1974. Technical Communications No. 47, July 1975, 426 pages, including tables, diagrams, graphs and photos (black-and-white).

Fédération Internationale de Professeurs de Français. Colloque : « *Apports de la psycholinguistique et de la sociolinguistique à la formation des maîtres de français, langue maternelle langue seconde ou langue étrangère* », rapport. Université de Montréal, 10-15 juin, 1974. Dans le « *Bulletin* » 10-11, 2^e semestre 1974 — 1^{er} semestre 1975, 176 pages.

Federacion Mundial de Trabajadores Agricolas (FMATA)/Federacion Campesina Latinoamericana (FCL), *Ile Consejo Latinoamericano*. San Antonio de los Altos, Venezuela, 25-30 de Noviembre, 1974. 84 paginas con cuadros y fotos (negro y blanco).

Institut International de Finances Publiques. Congrès, XXXe session : « *Finances publiques et ressources naturelles, tout particulièrement en matière agricole* » / « *Public finance and natural resources, with special reference to agriculture* », rapport/report. Neptun, Roumanie, 1974. Bilingue français-anglais, 213 pages.

European Society for Opinion and Marketing Research. *Seminar* : « *Pharmaceutical market research for new product development* », report. Basel, 5-8 March, 1975, 238 pages, including diagrams, tables and graphs, price : 60 SF.

International Federation of Air Traffic Controllers' Associations. *14th IFATCA Conference, report*. Melbourne, 14-18 April, 1975, 103 pages.

Organisation de Coordination pour la Lutte contre les Endémies en Afrique Centrale. *Dixième conférence technique, rapport final, tomes I et II*. Yaounde, 15-17 avril, 1975. Tome I : 253 pages avec tableaux, diagrammes et cartes; Tome II : 327 pages avec tableaux, diagrammes, cartes et graphiques.

International Union of Local Authorities. *22nd Congress, report*. Tehran, Iran, 15-19 April, 1975. In « *IULA Newsletter* », Sept./Oct. 1975 « *Urbanisation* », 28 pages with photos (black-and-white), English, French and German editions.

International Society for Horticultural Science. *Symposium on protected cultivation of flowers and vegetables*, report. Scheveningen, Netherlands, 13-16 May, 1975. Technical Communications No. 51, August 1975, 361 pages including tables, graphs, diagrams, and photos (black-and-white).

Union Internationale des Syndicats des Industries Chimiques, du Pétrole et Similaires. *Vile Conférence internationale professionnelle, documents*. Tarnow, Pologne, 13-17 mai, 1975. 44 pages avec photos (noir-et-blanc).

Nordisk Rad. *Kvarnenkonferens*. Jakobstad, 4-5 juni, 1975. 101 sider.

World Federation of Scientific Workers. Symposium : « *The role of scientists and of their organizations in the struggle for disarmament* », documents. Moscow, 15-19 July, 1975. In « *Scientific World* », vol. XIX 1975 no. 3/4, 67 pages with photos (black-and-white).

International Federation of the Teachers' Associations. *44th Conference, report*. Munich, 21-25 July, 1975. In « *FIAT-IFTA Informations* », November 1975 no. 14 (new set), English and French editions, 59 pages with photos (black-and-white).

European Society for Opinion and Marketing Research. *Congress* : « *Quality in research* », main sessions; special groups, Montreux, Switzerland, 31 August - 4 September, 1975. Main sessions : 346 pages including diagrams and graphs; Special groups : 889 pages including tables, diagrams and graphs.

European Society for Opinion and Marketing Research World Association for Public Opinion Research. *Esomar/Wapor Congress : Planning for change; the contribution of opinion research worldwide*, Wapor sessions. Montreux, Switzerland, 31 August - 4 September, 1975. 325 pages including tables, graphs and diagrams.

Conseil International de l'Action Sociale. *8ème colloque régional - Europe, Moyen Orient et Bassin Méditerranéen*. Opatija, Yougoslavie, 1-6 Septembre, 1975. 14 pages stencillées.

International Centre for Settlement of Investment Disputes. *Ninth Annual meeting, summary proceedings*. Washington, D.C., 4 September, 1975. English and French editions, 10 stencilled pages including annexes.

International Council of Scientific Unions. *15th General assembly*. University of Istanbul, 23-26 September, 1974. IN « *ICSU Bulletin* », no. 34-35. September-December 1974, 49 pages.

Liberal International. 1975 Congress, *resolutions adopted*. Edinburgh, 25-28 September, 1975. 8 pages.

Annual reports /Rapports annuels

Asian Productivity Organization. *Annual Report 1974*. 84 pages including tables (colour) and photos (black-and-white).

Intergovernmental Council of Copper Exporting Countries. *Copper in 1974*. 103 pages including tables, graphs and appendices.

Eurocotton/Associazione Cottoniera Italiana (publisher). *European Cotton Industry Statistics — Volume 17: Covering the period 1st January to 31st December 1974*. 27 pages, tables and graphs.

International Institute for Land Reclamation and Improvement *Annual report 1974*. 92 pages, including maps, diagrams, tables and photos (black-and-white), excellent presentation.

Organization of the Petroleum Exporting Countries. *Annual Review and Record 1974*. 40 pages.

International Institute for Environment and Development. *Report of Activities 1974/1975*. 21 pages.

International League for the Rights of Man. *Annual Review 1974-1975*. 42 pages.

Organisation Mondiale de la Santé, Bureau régional de l'Europe, Copenhague. *Rapport du Directeur régional - Juillet 1974 à juin 1975*. 112 pages avec photos (noir et blanc), tableaux et diagrammes.

International Council of Scientific Unions. 1975 Year Book. 141 pages.

YEARBOOK OF
INTERNATIONAL ORGANIZATIONS

1975

8th SUPPLEMENT
Changes of address and/or name

8e SUPPLEMENT
Changements d'adresse et/ou de nom

#176
Atlantic Information Centre for Teachers
Centre atlantique d'information pour enseignants
37a High Street, Wimbledon. London SW 19.

#308
Committee of European Manufacturers of Food Machinery
Comité des constructeurs européens de matériel alimentaire
SG Dr W A Houtbraken, Nassaulaan 25,
's Gravenhage.

#360
Commonwealth Association of Architects
Association des architectes du Commonwealth
18 Northumberland avenue, London WC2.

#374
Commonwealth Producers Association
Organisation des producteurs du Commonwealth
27 Whitehall, London SW1.

#427
Co-ordination Committee for the Textile Industries in the EEC
Comité de coordination des industries textiles de la CEE
74 rue Royale, B-1000 Bruxelles.

#662
Information service of the European Communities in UK
20 Kensington Palace Gardens, London W8.

#719 (changement de titre et d'adresse)
Fédération internationale des associations contre la lèpre
International Federation of Anti-Leprosy Associations
25 rue de la Sourdière, F-75001 Paris.

#827d
European Organisation of the WCL
Organisation européenne de la CMT
Dissolved 1975; Dissoute 1975.

#1001
Grain and Feed Trade Committee of the EEC
Comité du Commerce des céréales et des aliments du bétail de la CEE
Avenue Livingstone 26, Bte 8, B-1040 Bruxelles.
Tel. 217.61.55.

#1007
Hansard Society for Parliamentary Government
Société Hansard pour le gouvernement parlementaire
12 Gower Street, London WC 1.

#1331
International Association of Professional Numismatists
Association internationale des numismates professionnels
20-22 Maddox Street, London W1R 0EB.

#1343
International Association of Seed Crushers
Association internationale des fabricants d'huile
Mr H.G. Howard, Salisbury Square House,
London EC4. Tél. (01) 353.74.74 ext. 2016.

#1407
International Brain Research Organization
Organisation internationale de recherche sur le cerveau
Dr O Richter, Institute of Neurology, Deans
Cottage, Walton-on-the-Hill, Tadworth, Surrey
KT20 7TT.

#1533
International Commission for the History of Representative and Parliamentary Institutions
Commission internationale d'histoire des mouvements sociaux et des structures sociales
SG Mrs Valérie Cromwelle. School of English and American Studies, The University of Sussex, Arts Building Falmer Brighton BN19QN, United Kingdom. Tel. Brighton 66755.

#1737
International Council of Christian Churches
Conseil international des églises chrétiennes
P.O. Box 148, Bilthoven 2660, Netherlands.
Tel 030-76.43.44.C. INTCOUNCIL Bilthoven.

#1918
International Federation of Free Journalists
Fédération internationale des journalistes libres
Chairman Mr Ion Ratu, 47 Abbotbury Road,
London W 14.

#2048
International Fellowship of Evangelical Students
Union internationale des groupes bibliques Uniterm
sitaires

10 College Road, Harrow. Mx HA 1BE, Uni-
ted Kingdom. Tel. (01) 863 8688.

#2091 (change of title)
International Group for Textile Care Labelling
Groupement international d'étiquetage pour l'entre-
tien des textiles

#2174
International Iron and Steel Institute
Institut international du fer et de l'acier
Avenue Hamoir 14, B-1180 Bruxelles.
Tel. 375.39.20. Tx 22.639.

#2183
International Labour Organisation
Organisation internationale du travail
Branch office in London 84-91 New Bond
Street, London W1.

#2341
International Peace Research Association
Association internationale de recherche consacrée à
la paix
SG Raimo Vayrinen. Tampere Peace Re-
search Institute, Tammelanpuistikatu 58 B
V, 33100 Tampere 10, Finland. Tel. 23571.
C. tapri finland.

#2646
International Tsunami Information Center
Centre international d'information sur le tsunami
Dir Dr George Pararas-Carayannis, P O Box
3650 Honolulu Hawaii 96811

#2824
International Yacht Racing Union
Union internationale des courses de yacht
c/o RYA, Victoria Way, Woking Surrey
GU21 1EQ, United Kingdom.

#2934
Liberal International
L'Internationale Libérale
SG Mr Richard Moore. 1 Whitehall Place,
London SW1A 2HE

#3217
Seminar on the Acquisition of Latin American Library
Materials
Séminaire sur l'acquisition de matériaux pour biblio-
thèques en Amérique Latine
University of Massachusetts Library, Am-
herst. Mass 01002, USA.

#3460
World Association for Celebrating the Year 2000
Association mondiale pour fêter l'an 2000
c/o The Environmental Consortium
10-11 Great Newport Street, London WC2H
7JA

#3845
International Trust for Zoological Nomenclature
Trust international de nomenclature zoologique
Mr R V Melville, British Museum (Natural
History), Cromwell Road, London SW 7.

#3884
European Association of Scientific Information Disse-
mination Centres
Association européenne des centres de dissémina-
tion des informations scientifiques (EUSIDIC)
Dr H. Evers, c/o ESA, 114 av. Charles de
Gaulle, F-92522 Neuilly.

#3920
International Women's Cricket Council
Conseil international de cricket féminin
c/o Women's Cricket Association, 70 Bromp-
ton Road, London SW3.

#3959
International Federation of Europe Houses
Fédération internationale des maisons de l'Europe
(FINIE)
Europe House Club, 1a Whitehall Place,
London S W 1.

#4040
Commonwealth Youth Exchange Council
Conseil du Commonwealth pour les échanges de la
jeunesse
4 Park Place, St James's Street, London
SW 1.

#4078
International Association of Tour Managers
Association internationale des courriers-accompa-
gneurs
Mr A Carrier, Tora Hotel, Wrights Lane,
Kensington, London W 5.

Ceci est le huitième supplément à l'Annuaire des Organisations Internationales, 15e édition. Les précédents ont paru dans les numéros de novembre 1974, de janvier 1975, de mars 1975, d'avril 1975, d'août-septembre 1975, d'octobre 1975 et de décembre 1975 de « Associations Internationales ».

Merci à tous ceux qui nous informent des changements d'adresse ou de nom de leur organisation. A ceux qui ont négligé de le faire jusqu'à présent, pouvons nous demander de nous écrire sans retard ? Dans les cas de changements dans le libellé du nom de l'organisation, il est important que nous puissions disposer des nouvelles versions dans les différentes langues officielles de votre organisation.

Ecrire :
SUPPLEMENTS A L'ANNUAIRE DES ORGANISATIONS
INTERNATIONALES, rue aux Laines 1,
B-1000 Bruxelles

This is the eight Supplement to the 15th edition of the Yearbook of International Organizations. The preceding Supplements were published in the November 1974 issue, the January 1975 issue, March 1975 issue, April 1975 issue, August-September 1975 issue, October 1975 issue and the December 1975 issue.

Thank you to all who are keeping us informed about their change of address and name. To those who have not yet notified their new address, please write now. When it is a change of name, it is helpful to receive the translations in all the official languages of your organization at the same time.

Write to :
SUPPLEMENTS TO THE YEARBOOK OF
INTERNATIONAL ORGANIZATIONS
rue aux Laines 1, B-1000 Bruxelles

| | | | | | |
|----------------|----|-----------------|----|-----------------|-----|
| GUATEMALA (2) | | | | | |
| Guatemala City | 2 | | | | |
| JAMAICA (2) | | | | | |
| Kingston | 2 | | | | |
| MARTINIQUE (1) | 1 | | | | |
| MEXICO (49) | | | | | |
| Mexico City | 47 | | | | |
| others | 2 | | | | |
| PANAMA (7) | | | | | |
| Panama City | 7 | | | | |
| PARAGUAY (1) | | | | | |
| Asuncion | 1 | | | | |
| PERU (16) | | | | | |
| Lima | 16 | | | | |
| | | | | | |
| | | PUERTO RICO (4) | 4 | New York | 80 |
| | | San Juan | | Philadelphia | 14 |
| | | URUGUAY (5) | | San Francisco | 28 |
| | | Montevideo | 3 | Washington | 59 |
| | | others | 2 | (Hawaii) | 36 |
| | | USA (489) | | others | 189 |
| | | Atlanta | 12 | VENEZUELA (18) | |
| | | Boston | 9 | Caracas | 16 |
| | | Chicago | 13 | others | 2 |
| | | Detroit | 7 | WEST INDIES (1) | |
| | | Houston | 13 | not fixed | 10 |
| | | Las Vegas | 10 | | 805 |
| | | Los Angeles | 10 | | |
| | | New Orleans | 9 | | |

Asia

| | | | | | |
|------------------|----|--------------------|----|-----------------|-----|
| ARABIA SOUTH (2) | | | | | |
| Riyad | 2 | | | | |
| AFGHANISTAN (1) | | | | | |
| Kabul | 1 | | | | |
| CYPRUS (2) | | | | | |
| Nicosia | 2 | | | | |
| HONG KONG (7) | | | | | |
| Hong Kong | 7 | | | | |
| INDIA (36) | | | | | |
| Bombay | 7 | | | | |
| New Delhi | 18 | | | | |
| others | 11 | | | | |
| INDONESIA (11) | | | | | |
| Djakarta | 8 | | | | |
| others | 3 | | | | |
| IRAN (19) | | | | | |
| Teheran | 16 | | | | |
| others | 3 | | | | |
| IRAQ (7) | | | | | |
| Baghdad | 7 | | | | |
| | | | | | |
| | | ISRAEL (106) | | NEPAL (1) | |
| | | Jerusalem | 42 | Kathmandu | 1 |
| | | Tel Aviv | 42 | SINGAPORE (15) | |
| | | others | 22 | Singapore City | 15 |
| | | JAPAN (74) | | SOUTH KOREA (4) | |
| | | Kyoto | 17 | Seoul | 4 |
| | | Tokyo | 43 | SRI LANKA (9) | |
| | | Others | 14 | Colombo | 9 |
| | | KUWAIT (2) | | SYRIA (3) | |
| | | Kuwait | 2 | Damascus | 3 |
| | | LEBANON (16) | | TAIWAN (3) | |
| | | Beirut | 16 | Taipei | 3 |
| | | MALAYSIA (14) | | THAILAND (22) | |
| | | Kuala Lumpur | 10 | Bangkok | 21 |
| | | others | 4 | others | 1 |
| | | MALDIVIVE Rep. (1) | | VIETNAM (2) | |
| | | PHILIPPINES (14) | | Saigon | 2 |
| | | Manila | 12 | not fixed | 7 |
| | | others | 2 | | 379 |
| | | MONGOLIA (1) | | | |
| | | | 1 | | |

Europe

| | | | | | |
|-------------------|-----|---------------------|----|-----------------------|-----|
| Australasia | | | | | |
| | | | | | |
| | | AUSTRIA (141) | | Nice | 10 |
| | | Salzburg | 14 | Paris | 197 |
| | | Vienna | 77 | Strasbourg | 38 |
| | | others | 50 | others | 103 |
| AUSTRALIA (75) | | BELGIUM (182) | | GERMANY Dem Rep (8) | 8 |
| Adelaide | 11 | Brussels | 98 | BERLIN East | 4 |
| Canberra | 12 | Liege | 42 | BERLIN West | 57 |
| Melbourne | 22 | others | 42 | GERMANY Fed Rep (187) | |
| Sydney | 13 | BULGARIA (13) | | Dusseldorf | 15 |
| others | 17 | Sofia | 6 | Hamburg | 22 |
| FIJI Islands (1) | 1 | others | 7 | Hannover | 9 |
| NEW ZEALAND (21) | | CZECHOSLOVAKIA (84) | | Munich | 31 |
| Wellington | 7 | Bratislava | 9 | others | 110 |
| others | 14 | Prague | 43 | GREECE (31) | |
| NEW GUINEA (7) | | others | 32 | Athens | 27 |
| NEW CALEDONIA (1) | 1 | DENMARK (62) | | others | 4 |
| others | 4 | Aarhus | 9 | HUNGARY (55) | |
| | 109 | Copenhagen | 37 | Budapest | 43 |
| | | others | 16 | others | 12 |
| | | FINLAND (47) | | ICELAND (3) | 3 |
| | | Helsinki | 35 | IRELAND (61) | |
| | | others | 12 | Dublin | 49 |
| | | FRANCE (369) | | others | 12 |
| | | Lyon | 9 | ITALY (230) | |
| | | Marseille | 12 | Florence | 12 |

| | | | | | |
|------------------|----|-------------------|-----|-----------------|------|
| Milan | 19 | | | | |
| Rome | 95 | SPAIN (90) | | URSS (32) | |
| Trieste | 11 | | | | |
| Venice | 10 | Barcelona | 16 | Moscow | 19 |
| others | 83 | Madrid | 38 | others | 13 |
| LUXEMBOURG (8) | | others | 36 | YUGOSLAVIA (48) | |
| Luxembourg | 8 | SWEDEN (80) | | Belgrade | 19 |
| MALTA (5) | 5 | Stockholm | 37 | others | 29 |
| MONACO (14) | | others | 43 | not fixed | 13 |
| Monte Carlo | 14 | SWITZERLAND (271) | | | 2709 |
| NETHERLANDS (95) | | Basel | 10 | | |
| Amsterdam | 38 | Berne | 15 | AFRICA | 146 |
| The Hague | 15 | Geneva | 142 | AMERICA | 805 |
| others | 42 | Lausanne | 11 | | |
| NORWAY (19) | | Montreux | 11 | ASIA | 379 |
| Oslo | 9 | Zurich | 45 | AUSTRALASIA | 109 |
| others | 10 | others | 37- | EUROPE | 2709 |
| POLAND (29) | | TURKEY (13) | | | 4148 |
| Warsaw | 15 | Istanbul | 7 | | |
| others | 14 | others | 6 | | |
| PORTUGAL (9) | | UK (416) | | | |
| Lisbon | 7 | Birmingham | 10 | | |
| others | 2 | Blackpool | 11 | | |
| RUMANIA (31) | | Brighton | 29 | | |
| Bucharest | 27 | Edinburgh | 11 | | |
| others | 4 | Harrogate | 10 | | |
| SAN MARINO (2) | | London | 195 | | |
| San Marino | 2 | Oxford | 13 | | |
| | | Scarborough | 11 | | |
| | | others | 126 | | |

AIPC NEWS

Quelque chose de nouveau à Rome

A Rome, dans le quartier de l'EUR, centre administratif de la ville, où l'on enregistre une concentration des plus imposantes de relations publiques et privées, la Sté Aedificatio, sous l'impulsion de son Président, M. Giuseppe Bordogna, a vu la nécessité de créer quelque chose de nouveau et de moderne pour le déroulement et l'hospitalité simultanés de congrès, réunions, séminaires, rencontres d'étude et toutes les autres manifestations collatérales; c'est pour cela qu'on a voulu ériger un ensemble neuf qui puisse agrandir les infrastructures déjà existantes, qui devenaient insuffisantes.

L'« Auditorium de la Technique » avec son théâtre, ses possibilités de réception très modernes, ses installations, ses salles et ses services auxiliaires, doit être considéré comme un Centre de Congrès ayant une importance internationale.

L'Association Internationale des Palais des Congrès a déjà admis le nouveau Centre en tant que membre effectif de l'Association et nous avons le plaisir d'en parler dans ces colonnes et d'annoncer son ouverture.

Le Comte Guglielmo Mannucci, « Past Président » de l'Association Internationale des Palais de Congrès, membre effectif Italien de l'UAI et Directeur du Bureau des Congrès de l'EUR, vient d'être appelé, en tant qu'expert, comme consultant de l'Auditorium de la Technique.

Nous nous félicitons de la nouvelle tâche qu'on lui a confiée et, grâce à son expérience dans le domaine des congrès internationaux, nous sommes sûrs qu'il va donner une impulsion dynamique à l'activité du nouveau Centre « Auditorium de la Technique ».

CHRONIQUE



DE LA F.E.V.C.

L'Assemblée Générale de la F.E.V.C.

Une vue partielle de la salle pendant



La Fédération Européenne des Villes de Congrès a tenu son Assemblée générale annuelle à Brighton, le 12 novembre 1975, sous la présidence de M. André Schreurs.

34 villes d'Europe étaient présentes ou représentées à cette session, dont plusieurs capitales telles que Amsterdam, Belgrade, Berne, Bruxelles, Dublin, La Haye, Londres, Paris et Stockholm. La Fédération, qui désire conserver son caractère européen au sens géographique du terme (de l'Atlantique à l'Oural), a décidé de créer une seconde catégorie de membres, dits « membres associés », pour les villes non européennes qui désirent participer à son action. Ces membres associés auront les mêmes droits et obligations que les membres effectifs, à l'exclusion du droit de vote aux assemblées.

Les villes de Jérusalem, Haïfa et Tel Aviv ont été admises par l'Assemblée générale de Brighton, en qualité de membres associés.

L'Assemblée générale du 12 novembre a été précédée d'une Table ronde, à laquelle ont assisté une centaine de spécialistes dans le domaine de la promotion et de l'organisation des congrès. Les participants ont entendu des exposés de M. McDonnell, promotion manager du Japan Convention Bureau de New-York; de Mme Mot, directeur adjoint du Tourist Information Brussels; de M. Oswin, manager de l'English Tourist Board; de M. Hellstedt, direc-

teur du Convention Bureau de Stockholm; de M. Hyde, représentant M. Staal, secrétaire général de la Fédération Internationale de Laiterie et de M. Kearney, secrétaire général de la Commission Européenne des Voyages. Les divers exposés ont été suivis d'échanges de vues très fructueux. Parmi les autres personnalités invitées nous avons noté la présence de M. Bertry, directeur de « L'Officiel des Congrès »; Melle de Coninck, de l'Union des Associations Internationales; Mme Cools, représentant M. Deprez, président de Franco-Congrès; MM. Fewster, directeur de la British Association of Conference Towns; Hafner, commissaire général adjoint du Mivico; Haupt de l'Association allemande des Villes de Congrès; Lageirse, secrétaire général de l'Association Internationale des Palais de Congrès et Mme Perissich, représentant Meditercongress. La prochaine réunion du Comité directeur de la F.E.V.C. aura lieu à Monte-Carlo, le 25 février 1976, à l'occasion des Journées Internationales d'Etudes sur les Congrès (MIVICO), que patronne la F.E.V.C. et qui se tiendront dans cette ville du 26 au 29 février. Le Conseil d'administration siégera à Strasbourg, le 25 mai et l'Assemblée générale de 1976 se réunira à Knokke-Heist le 6 novembre. Une table ronde, comprenant divers groupes de travail, sera également organisée dans le cadre de celle-ci.

Du côté de la Francophonie

L'Alliance Française Universelle

** Répandre la tange française, montrer qu'elle est vivante et utile, entretenir son usage : pour faire face à cette besogne si vaste et si diverse, les A.F. utilisent les services de 4.500 professeurs » signalait Marc Blancpain, avant de conclure que - les quelque 450.000 étrangers, étudiants et adultes, qui sont l'Alliance Française, sont des hommes libres et librement associés ».*

Fondée en 1883 par Paul Cambon et le cardinal Lavigerie, l'Alliance Française Universelle est une institution strictement culturelle dont l'objet est la propagation de la pensée et de la culture françaises, en dehors de toutes tendances ou visées politiques. Elle a été successivement présidée par Ferdinand de Lesseps, Vitor Duruy, Jules Gautier, Paul Deschanel, Raymond Poincaré, Joseph Bédier, le Général de Gaulle, Georges Duhamel, Emile Henriot et, actuellement, par Wilfried Baumgartner, ancien ministre, membre de l'Institut.

Son Président d'honneur est le Président de la République française. Du rapport présenté à l'assemblée générale du 13 juin 1975 par son secrétaire général, Marc Blancpain, nous extrayons quelques précisions exprimant la vitalité de son Ecole Internationale de Langue et de Civilisation Françaises :

- en 1974, elle a enregistré le chiffre record de 33.385 étudiants. Ainsi, c'est 777.809 personnes étrangères qui y ont étudié le français représentant 132 nationalités;
- une légère baisse des effectifs européens est compensée par un accroissement en provenance des Etats-Unis (3.343), des Espagnols (2.565), des Japonais (2.551), des Allemands (2.288). La progression est générale en Extrême-Orient (5.280), Laos, Pakistan, Indonésie, Inde... et en Afrique, Nigeria et Egypte;
- le nombre des candidats et des lauréats aux examens a progressé, avec une plus nette poussée au Brevet d'aptitude à l'enseignement, Diplôme le plus élevé. Le crédit dont jouissent nos diplômés est chaque

année plus ferme et une institution aussi importante que l'Université populaire de Berne vient de nous demander d'y présenter ses élèves et de s'inspirer de nos méthodes et de nos livres;

- le stage d'été a été suivi par 220 professeurs venus de 45 pays différents;
- la Résidence a accueilli 587 étudiants, dont 75 professeurs de français;
- le restaurant a servi 337.000 repas, bien que les étudiants du Tiers Monde se contentent généralement d'un seul vrai repas par jour;
- le service social et le Foyer des étudiants connaissent toujours la même vogue;
- hors de France, les effectifs des établissements d'enseignement ont poursuivi leur progression, surtout en Belgique, Espagne, Irlande, Italie, Pays-Bas, comme en Amérique du Nord, aux Etats-Unis et en Amérique Latine (140.000). L'action enseignante a gagné le Zaïre, l'Angola, la Tanzanie, le Nigeria, le Ghana, l'Ethiopie... et l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les Philippines.

INTERNATIONAL ASSOCIATIONS

Subscription for 1976

Illustrated monthly magazine, 10 issues per year. The main concern is to focus attention on the network of transnational associations (international nongovernmental, nonprofit organizations). It is estimated that over one billion people are in some way brought into association by this network. Aid resources handled by transnational associations exceed \$1 billion annually.

The associations are the essential counterweight to governmental and intergovernmental initiatives. Articles and studies in « International Associations » are for the benefit of these associations and all who take an interest in them.

ASSOCIATIONS INTERNATIONALES

Abonnement 1976

Revue illustrée, 10 numéros par an, essentiellement consacrée au réseau des associations transnationales (internationales, non gouvernementales, sans but lucratif). Ces associations groupent de par le monde des millions d'individus dont elles sont le porte-parole ou le point de rencontre. Ces associations contribuent chaque année aux programmes internationaux pour plus d'un milliard de dollars. Elles sont une réalité vivante, contrepoids indispensable aux initiatives gouvernementales et intergouvernementales.

Etudes et informations dans « Associations Internationales » sont au service de ces associations d'abord, mais aussi de tous ceux qui s'intéressent à elles.

**INTERNATIONAL CONGRESS CALENDAR
16th edition - January 1976**

3,500 items, chronological listing, geographical listing, international organization index, subject index.

For each meeting : date, place, organizer's address, theme, estimated number of participants, number of countries represented, concurrent exhibition (if any). Monthly supplements are published in « International Associations ».

3,500 informations, liste chronologique, liste géographique, index des organisations, index analytique.

Pour chaque réunion : date, lieu, adresse de l'organisateur, thème, nombre de participants attendus, nombre de pays représentés, exposition conjointe. Des suppléments mensuels sont publiés dans « Associations Internationales ».

SUBSCRIPTION ORDER/BULLETIN D'ABONNEMENT

(to be sent to / à envoyer à :

UAI, 1 rue aux Laines, 1000 Bruxelles).

1976 subscription to/Abonnement pour 1976 à :

O INTERNATIONAL ASSOCIATIONS/ASSOCIATIONS INTERNATIONALES

FB 636 (TVA incl.); FF 80; FS 50; £7.00; US \$ 19.00
(10 issues, surface mail included/10 numéros, port inclus)

Annual subscription to/Abonnement annuel à :

O INTERNATIONAL ASSOCIATIONS/ASSOCIATIONS INTERNATIONALES

and/avec
ANNUAL INTERNATIONAL CONGRESS CALENDAR, 16th edition
FB 1.166 (TVA incl.); FF 140; FS 90; £ 15.00; US \$ 34.00

Subscription to /Souscription à :

O ANNUAL INTERNATIONAL CONGRESS CALENDAR, 16th edition

FB 763 (TVA incl.); FF 96; FS 60; £9.00; US \$ 23.00

Name/Nom

Address/Adresse

Date Signature

 Je désire une facture/Please bill me/us. Montant par chèque ci-joint /Remittance for enclosed.**Method of payment/Mode de paiement :**

Bruxelles : CCP n° 000-346.99-70 ou Compte n°210-0451651-71 à la Société Générale de Banque.

Genève : Compte courant n°472.043.30 Q. à l'Union de Banques Suisses.

Paris : Compte n°545150/042 à la Banque de l'Union Parisienne, boulevard Haussmann. 5-8.

1976 Jul 21-Aug 1 Berlin (West)
Int Organization of Good Templars. Int good templar youth camp.
(YB n° 2324)

Werner Liptow Int Secretary, Bockmannstrasse 3-4, 2 Hamburg 1, Germany, Fed Rep.

1976 Jul 25-30 Cambridge (UK)
European Federation of Chemical Engineering / Society of Chemical Industry London. Int conference. The theory and practice of ion change. Structure and properties of ion exchanges, applications of ion exchange, process and plant design. (YB n° 725)

Society of Chemical Industry, Conference Secretariat, 14 Belgrave Square London SW1X 8PS, UK.

1976 Jul Amsterdam (Netherlands)
World Association of World Federalists. Symposium: Political Implication of global energy and economic crises. P: 50. Ex. (vs n° 3477)
Leliegracht 21, Amsterdam.

1976 Jul Vienna (Austria)
Europa Nostra congress.

Europa Nostra, Mr Duncan Sandys, Vincent Square 86, London SW1P 1PG, UK.

1976 Aug 3-5 Johannesburg (South Africa)
South African Institution of Chemical Engineers. 2nd Meeting: Fundamentals, process development.
Dr A W Byson, Chairman of the Organising Committee, Department of Chemical Engineering, University of the Witwatersrand, 1 Jan Smuts Avenue Johannesburg 2001, South Africa, Rep.

1976 Aug 3-8 Mexico (Mexico)
Int Association of Oriental Librarians - Library seminar.
Mr Geoffrey E Morrison, IACL, Secretary-Treasurer, c/o The British Library Great Russell Street, London WC1B 3DG, UK.

1976 Aug 25-26 Adelaide (Australia)
Institution of chemical Engineers Australia and
R A C I. Chemical engineering conference.
The Institution of Engineers, Australia, 157 Gloucester Street, Sydney, NSW, Australia 2000.

1976 Aug 27-30 Venice (Italy)
Int Federation of Aero-Philatelic Societies. 16th Congress. ex: Int air mail: "Serenisima 76", (YB n° 1848)
AIDA President, Ing Sandro Taragni, Via S Croce 9, 1-20123 Milan, Italy.

1976 Sep 1-3 Zurich (Switzerland)
European Physical Society, Condensed Matter Division, Magnetism Section. Meeting: Magneto-optics. (YB n° 834)
P O Box 39, CH-1213 Petit-Lancy 2, Switzerland.

1976 Sep 6-8 Dublin (Ireland)
European High Pressure Research Group, European Physical Society.

Condensed Matter Division Board. Meeting: High pressure techniques for science and technology. (YB n° 834)

EPS, Condensed Matter Division, P O Box 39, CH-1213 Petit-Lancy 2, Switzerland.

1976 Sep 6-9 Vienna (Austria)
Int Federation of Automatic Control. Symposium: Dynamic modelling and control of national economy. (YB n° 1862)
Oesterreichisches Produktivitaetszentrum, Herr Karner, Hohenstaufengasse 3, A-1014 Vienna.

1976 Sep 13-15 Oxford (UK)
European Physical Society, Condensed Matter Division, Magnetism Section. Meeting: Itinerant electron magnetism. (YB n° 834)
P O Box 39, CH-1213 Petit-Lancy 2, Switzerland.

1976 Sep 15 Frankfurt (Germany, Fed Rep)
Int Community of Booksellers Associations, Book Promotion Working Group. Book promotion seminar.

ICBA, Grunangergasse 4, A-1010 Vienna, Austria.

1976 Sep 19-24 Vienna (Austria)
European Federation of Savings and Loan Institutions for Construction. 5th European congress of building societies. P: 500. (YB n° 751)
Allgemeine Bausparkasse D Volksbanken, Herr Gen. Dir. Hans Koovers, Liechtensteinstrasse 111, A-1091 Vienna.

1976 Sep 28-Oct 2 Athens (Greece)
Int Board on Books for Young People. Biennial congress: Children's literature. P: 200-300. C: 30. (YB n° 1400)
IBBY Secretariat, Leonhardsgraben 36 a, CH-4051 Basel, Switzerland, or: Circle of Greek Children's Books, Zalonou 7, Athens 142, Greece.

1976 Sep Vienna (Austria)
Int Union for Moral and Social Action, Int congress. P: 300. (YB n° 2662)
11 rue Brisalmont, B-1030 Brussels, Belgium.

1976 Oct 5-8 Berlin (West)
European Physical Society, Condensed Matter Division. Low temperature Physics Section. SQIDS Meeting. (YB n° 834)
PO Box 39, CH-1213 Petit-Lancy 2, Switzerland.

1976 Oct 6-8 Vienna (Austria)
European Mechanical Handling Confederation. Congress. P: 400. (YB n° 807)
FV Des Maschinen-Stahl-und Eisenbaugindustrie Oesterreichs, Herr Dipl. Ing Laimer, Bauermarkt 13, A-1010 Vienna.

1976 Oct 20-21 Antwerp (Belgium)
European Federation of Chemical Engineering / Koninklijke Vlaamse Ingenieursvereniging, Antwerp. Symposium: Largo chemical plants III. Large Chemical Plants, c/o Technologist Instituut - K VIV Jan van Riiswijcklaan 58, B-2000 Antwerp.

1976 Oct 25-27 Amsterdam (Netherlands)
Int Reclamation Bureau. Congress. (YB n° 2403)
Place du Samedi 13, B-1000 Brussels, Belgium.

1976 Oct 25-30 Vienna (Austria)
Van Swieten tagung. P: 2000.
Oest. Aerztekammer und van Swietengesellschaft, Postfach 312, A-1011 Vienna.

1976 Nov 2-5 Montreal (Canada)
Canadian Society for Chemical Engineering/Economics Business Management Division of the Chemical Institute of Canada, 25th Annual chemical engineering conference.
W D Croft, Director, Office of Industrial Research, McGill University, P O Box 6070, Station A, Montreal, P, H3C 3G1, Canada.

1976 Nov 4-6 Knokke (Belgium)
European Federation of Conference Towns. Assembly. (YB n° 727)
Mr Schreurs Palais des Congrès, B-4000 Liège, Belgium.

1976 Nov 16-19 Brussels (Belgium)
1976 Nov 2nd half (Spain)
European Federation of Chemical Engineering/Seccion Tecnica de Quimica. 6th Convention. (YB n° 725)
Jaime Blasco, Seccion Técnica de Química de la Asociación Nacional de Ingenieros Industriales, Via Layetana 39, Barcelona 3, Spain.

1976 Nov 16-19 Brussels (Belgium)
Int symposium on general classification systems. In a changing world.
Mr G Lorphève, FIO/CC Chairman, Editions Mundaneum, Chaussée de Louvain 696, B-1030 Brussels, Belgium.

1976 Nov end Bonn (Germany, Fed Rep)
Int Union for Child Welfare/Arbeitsgemeinschaft für Jugendhilfe. Symposium Detection and compensation of social deficits in institutions of early childhood education. P: 80-80. C: 15-20. (YB n° 2653)
JUCW, 1 rue de Varembe, PO Box 41, CH-1211 Geneva, Switzerland.

1976 Nov Amsterdam (Netherlands)
World Associa ion of World Federalists. Conference: Expanding the input of NGOs- INGOs in the international decision - making process. P: 200. Ex. (YB n° 3477)

Leliegracht 21, Amsterdam.

1976 San Jose (Costa Rica)
Int Association for Mission Studies. Congress.
Dept of Religious Studies, University of Aberdeen, Taylor Building, King's College, Aberdeen AB9 2UB, UK.

1977 Feb 21-23 London (UK)
Institution of Electrical Engineers, Power Division /Institute of Electrical and Electronics Engineers (UK and Republic of Ireland Section). Int conference: Reliability of power supply systems.
Annemarie Cunningham-Swendell, Press and Public Relations Officer, IEE, Savoy Place London WC2R 0BL.

1977 Spring Darmstadt (Germany, Fed Rep)
European High Pressure Research Group/European Physical Society. Condensed Matter Division Board. Meeting: High pressure effects on the chemistry of macromolecules. (YB n° 834)
EPS, Condensed Matter Division, P O Box 39, CH-1213 Petit-Lancy 2, Switzerland.

1978 May 5-9 Grenoble (France)
European Federation of Chemical Engineering. 3rd Int conference on static Electricity. (YB n° 725)
Société de Chimie Industrielle, 28 rue St Dominique, F-75 Paris, France

1977 May 24-27 Paris (France)
Int Reclamation Bureau. Congress. (YB n° 2403)
Place du Samedi 13, B-1000 Brussels, Belgium.

1977 May or Sep Grenoble (France)
European High Pressure Research Group/European Physical Society. Condensed Matter Division. Meeting: High pressure effects on solid state chemistry. (YB n° 834)
EPS, Condensed Matter Division, P O Box 39, CH-1213 Petit-Lancy 2, Switzerland.

1977 Middle (UK)
European Physical Society, Condensed Matter Division. 3rd General meeting. (YB n° 834)
P O Box 39, CH-1213 Petit-Lancy 2, Switzerland.

1977 Aug Paris (France)
World Association of World Federalists, 17th World congress, P : 300, Ex.
(YB n° 3477)
Leliegrecht 21, Amsterdam, Netherlands.

1977 Aug Sydney (Australia)
Institution of Chemical Engineers/Institution of Engineers Australia and
R A C I. 5th Annual chemical engineering conference.

The Institution of Engineers, Australia, 157 Gloucester Street, Sydney, NSW
Australia 2000.

1977 Sep 6-9 Heidelberg (Germany, Fed Rep)
European Federation of Chemical Engineering. 2nd Int symposium on loss
prevention and safety promotion in the process industries. (YB n° 725)
Dechema Deutsche Gesellschaft für chemisches Apparatewesen, D 6 Frank-
furt (M) 97. Postfach 97 01 46.

1977 Sep Verna (Bulgaria)
European Physical Society, Condensed Matter Division, Macromolecular Physics
Section. Meeting : Phase transitions in bulk polymers. (YB n° 834)
P O Box 39, CH-1213 Petit-Lancy 2, Switzerland.

1977 Autumn Geneva (Switzerland)
Int Reclamation Bureau, Congress. (YB n° 2403)
Place du Samedi 13, B-1000 Brussels, Belgium.

1977 (Belgium)
Int Union for Child Welfare/Ceuvre Nationale de l'Enfance. Symposium:
Influence of socio-cultural factors on the mental retardation of the child :
early detection and treatment of initial signs of retardation. P : 60-80, C :
15-20. (YB n° 2653)
IUCW, 1 rue de Varembe, P O Box 41, CH-1211 Geneva 20, Switzerland.

1978 May London (UK)
Int Reclamation Bureau, Congress. (YB n° 2403)
Place du Samedi 13, B-1000 Brussels, Belgium.

1978 Jun Las Palmas (Spain)
Int Federation of Aero-Philatelic Societies. 18th Congress. (YB n° 1848)
FISA, Kurt Dahmann, Fuggerstrasse 38, D-1000 Berlin 30.

• 1978 Jul 1-7 Amsterdam (Netherlands)
Int Organization of Good Templars. Int congress. (YB n° 2324)
Werner Liptow, Int-Secretary, Bockmannstrasse 3-4, 2 Hamburg 1, Ger-
many, Fed Rep.

1978 Sep 25-27 Warsaw (Poland)
European Federation of Chemical Engineering. 7th Symposium on industrial
crystallisation. (YB n° 725)
Doc B Miodzinski, c/o NOTSITPChem, Czackiego 3-5, Warsaw, Poland.

1978 Autumn Brussels (Belgium)

Extract from the Annual International Congress
Calendar (16th ed) : list of Meetings due to take
place in FEBRUARY 1976

1976 Feb 1-3 Innsbruck (Austria)
Int Olympic Committee, Convention. (YB n° 2303)
Château de Vidy, CH-1007 Lausanne, Switzerland.

1976 Feb 1-6 Sydney (Australia)
Australian Asphalt Pavement Association. 3rd Int confe-
rence. P : 475.
Australian Asphalt Pavement Association, Mr K R Mac-
kenzie, Executive Director, P O Box 185, Blackburn,
Vic 3130, Australia.

1976 Feb 2-4 Geneva (Switzerland)
Paris Union Committee for Int Co-Operation in Information
Retrieval Among Examining Patent Office. Plenary Commit-
tee. (YB n° 292)
32 Chemin des Colombettes, CH-1211 Geneva 20.

1976 Feb 2-5 New York (USA)
American Physical Society / American Association of Phy-
sics Teachers. Joint meeting.
American Physical Society, 335 East 45th Street, New
York, NY 10017.

1976 Feb 2-6 Chicago (Ill, USA)
Tutorial on neoplastic hematopathology : Diagnostic pro-
blems in neoplastic hematopathology : application of cyto-
chemical and cytogenetic diagnostic techniques.
Mr C M Well, University of Chicago, Center for Con-
tinuing Education, 1307 E. 60th Street, Chicago, Ill
60637, USA.

1976 Feb 2-6 Geneva (Switzerland)
World Meteorological Organization. Intergovernmental plan-
ning meeting on the first GARP global experiment. (YB n° 3556)

Case Postale 5, CH-7277 Geneva 20.



A 11 km de Paris, à proximité des aéroports
Charles de Gaulle et Le Bourget

enghien

Séminaires résidentiels

(30 à 40 personnes)

GRAND HOTEL DES BAINS *****

Restaurant - Parc - Piscine de plein air
Salle de conférences • Salons - Garage

Réceptions journalières

(400 personnes)

Déjeuners - Diners - Cocktails
Théâtre pour conférences - Parking

TEL: 989.85.85 +

Ouvert du 15 mars au 31 décembre

- 1976 Feb 2-6 Vienna (Austria)
FAO / Int Atomic Energy Agency. Int symposium on nuclear techniques in animal production and health, as related to the soil-plant. (YB n° 971/1383)
IAEA. Conference Service Section, *Karntner 11, P O B 590, A-1011 Vienna.*
- 1976 Feb 2-7 Nairobi (Kenya)
East African Medical Research Council. 23rd Annual scientific conference: The application of medical research to the delivery of health care and the control of communicable diseases. (YB n° 474)
The Convenors, East African Medical Research Council, Annual Scientific Conference 1976, P O Box 45273, Nairobi, Kenya.
- 1976 Feb 2-13 Geneva (Switzerland)
Int seminar on management development.
Centre d'Etudes Industrielles, 4 chemin de Conches, CH-1231 Geneva.
- 1976 Feb 2-20 New York (USA)
United Nations Economic and Social Council. Committee on Science and Technology for Development, 3rd session. (YB n° 3377)
New York, NY 10017.
- 1976 Feb 2-Mar 5 Geneva (Switzerland)
United Nations Economic and Social Council. Commission on Human Rights. 32nd session. (YB n° 3377)
Palais des Nations, CH-1211 Geneva 10.
- 1976 Feb 3-6 Munich (Germany, Fed Rep)
Int Union of Credit and Investment Insurers (Berne Union) / Hermes Kreditversicherungs- A.G. and Treuarbeit A.G. General meeting (closed meeting): Export credit insurance and investment insurance. P: 75. C: 23. (YB n° 2707)
21 Tothill Street, London SW1H 9LP, UK.
- 1976 Feb 4-6 Budapest (Hungary)
Committee of Organizers of National Participations in Int Economic Displays. Annual assembly. P: 40-50. C: 15. (YB n° 302)
Hungarian Foreign Trade Office for Fairs and Publication, UOP 44, 1441 Budapest, Hungary.
- 1976 Feb 5 London (UK)
Airport Associations Coordinating Council. 20th Meeting. (YB n° 4015)
P O Box -125, CH-1215 Geneva 15 - Airport, Switzerland.
- 1976 Feb 5-6 Brussels (Belgium)
Benelux Métallurgie / Commission des Métaux non Ferreux. Symposium on metallurgical aspects and applications of zinc.
Prof R Winand, Université Libre de Bruxelles, avenue F D Roosevelt 50, B-1050 Brussels.
- 1976 Feb 5-11 Jerusalem (Israel)
Educational convocation on Jésus: His life, his time. P: 1500.
Educational Opportunities Inc., POB 23446, Oakland Park, Flo. 33307, USA.
- 1976 Feb 7-14 Wellington (New Zealand)
Association of Commonwealth Universities. Conference of Chief executives. (YB n° 122)
36 Gordon Square, London WC1H 0PF, UK.
- 1976 Feb 8-11 Washington (USA)
Atomic Industrial Forum. Meeting: Energy research and development.
Atomic Industrial Forum, Inc. Conferences Department, 7101 Wisconsin Avenue, Washington, DC 20014.
- 1976 Feb 8-13 Dallas (Tex, USA)
Int Council of Shoppings Centers. Meeting. P: 3000.
Don Pellicano, 445 Park Ave, New York, NY 10022 USA.
- 1976 Feb 8-13 Frankfurt (Germany, Fed Rep)
Professor Maria Alföldi / Int Numismatic Commission. Colloquium for specialists: Methoden der Auswertung von Fundmünzen der römischen Zeit. (YB n° 2286)
Seminar für Hilfswissenschaften des Altertumskunde der Universität, Mertonstrasse 17, D-6 Frankfurt/M, Germany, Fed Rep.
- 1976 Feb 8-14 Asuncion (Paraguay)
World Confederation of Organization of the Teaching Profession. Continental conference. (YB n° 3491)
5 avenue du Moulin, CH-1110 Merges, Switzerland.
- 1976 Feb 8-14 Lima (Peru)
Int Society for Horticultural Science, Commission Tropical and Subtropical Horticulture and Section Fruits. Symposium on tropical fruits (in collaboration with the Tropical region of ASHS). (YB n° 2488)
Dr M Holle, Dept of Horticulture, University Nac. Agraria, Apartado 456, Lima, Peru.
- 1976 Feb 8-15 Badgastein (Austria)
Int seminar for dental surgeons. P: 250.
Fachwissenschaftliche Gesellschaft Oesterr. Dentisten, Mollardgasse 2, A-1060 Wien.
- 1976 Feb 9-12 Denver (Col, USA)
9th Midyear topical symposium of the health physics society: Operational health physics.
Mr John W Poston, Secretary, Health Physics Society, Building 45005, Oak Ridge National Laboratory, Oak Ridge, TN 37830, USA.
- 1976 Feb 9-20 Bogota (Colombia)
World Meteorological Organization. Seminar on intense precipitation and floods in tropical areas in Latin America. (YB n° 3556)
Case Postale 5, CH-1211 Geneva 20, Switzerland.
- 1976 Feb 9-27 London (UK)
Inter-Governmental Maritime Consultative Organization. Conference on the establishment of an int maritime satellite system. (Resumed session). (YB n° 1117)
101-104 Piccadilly, London W1V 0AE, UK.
- 1976 Feb 10-12 Anaheim (Cal, USA)
1976 ACM computer science conference.
Department of Information and Computer Science, University of California, Irvine, CA 92664, USA.
- 1976 Feb 12-14 Austin (Tex, USA)
Int Federation for Information Processing, TC 5, WG 5.2. 2nd Working conference on CAD systems. (YB n° 1828)
J Y S Luh, School of Electrical Engineering, Purdue University, W Lafayette, Ind 47907, USA.
- 1976 Feb 12-14 Mexico (Mexico)
Int Society of Radiographers and Radiological Technicians. 2nd Inter-American conference: Radiographical subjects, including diagnostic, therapy and nuclear aspects. (YB n° 2565)
ISRRT, Secretary General, Mr E R Hutchinson, 18 Merthyr Road, Whitchurch, Cardiff, CF4 1DG, Wales, UK.
- 1976 Feb 13 London (UK)
Institute of Physics, Electronics Group. Meeting: Metalisation systems for semiconductor devices.
The Institute of Physics, Meetings Officer, 47 Belgrave Square, London SW1X 8QX, UK.

1976 Feb 14 Hamburg (Germany, Fed Rep)
German Sailing Association. Annual conference. P : 600.
Hamburg Messe und Congress GmbH, Jungiusstrasse,
Postfach 302360, D-2000 Hamburg 36, Germany, Fed Rep.

1976 Feb 14-16 Bombay (India)
3rd Asian congress of pediatric surgery.
Dr R K Gandhi, Chairman, 3rd Congress of the Asian Association of Pédiatrie Surgery, KEM. Hospital, Bombay.

1976 Feb 15-18 Orlando (Fla, USA)
American Society for Microbiology. Conference : Genetics and molecular biology of industrial microorganisms.
1913 I Street, NW, Washington, DC 20006, USA.

1976 Feb 15-20 Aarhus (Denmark)
Int Association of Professional Congress Organizers. 2nd Seminar on congress organization. P : 40 (members only).
(YB n° 1330)
rue aux Laines 1, B-1000 Brussels, Belgium.

1976 Feb 16-19 London (UK)
Int Federation of Business and Professional Women. Clubs conference. P : 400. (YB n° 1872)
54 Bloomsbury Street, London WC1B 3QU, UK.

1976 Feb 16-20 Grenoble (France)
Int Federation for Information Processing, WG 2.4. Meeting.
(YB n° 1828)
B A Wichmann, National Physical Laboratory, Teddington, Mdx TW11 OLW, UK.

1976 Feb 15-20 Monrovia (Liberia)
West Africa Rice Development Association. 2nd meeting of managers of rice projects in West Africa : Economics of fertilizer use. P : 40. C : 14.
P O Box 1019, Monrovia.

1976 Feb 16-21 Alexandria (Egypt)
Scientific Committee on Water Research. Symposium : Arid lands irrigation in developing countries : environmental problems and effects. (YB n° 3211)
Prof R Keller, Schwarzwaldstrasse 18, 7812 Bad Krozingen, Germany, Fed Rep.

1976 Feb 16-27 Geneva (Switzerland)
United Nations Economic and Social Council. Commission on Narcotics Drugs. 4th Special session. (YB n° 3377)
Palais des Nations, CH-1211 Geneva 10.

1976 Feb 16-Mar 5 Geneva (Switzerland)
Int Labour Organization. Governing Body, 199th session.
(YB n° 3381)
CH-1211 Geneva 22.

1976 Feb 16-Mar 5 Geneva (Switzerland)
United Nations Conference on Trade and Development. Intergovernmental Preparatory Group on a Convention on Int Intermodal Transport, 3rd session. (YB n° 3381)
Palais des Nations, CH-1211 Geneva 10.

1976 Feb 16-Mar 19 Geneva (Switzerland)
Int Telecommunication Union. Conference : Study commissions CCIR. P : 500. (YB n° 2622)
ITU, CH-1211 Geneva 20.

1976 Feb 17 Geneva (Switzerland)
United Nations, Committee on disarmament. Conference.
(YB n° 3375)
Palais des Nations, CH-1211 Geneva 10.

HOTEL

chateau royal

Anse Vata - P.O. Box 515
NOUMEA - NEW CALEDONIA
Telephone: 26.12.00
Cable : CHATOROY NOUMEA
Telex : 077

On the « Croisette » of Noumea, within five minutes from downtown, 45 minutes drive from the International Airport.

A new hotel of 250 rooms adjacent to the ancient residence of 80 rooms
Entirely air-conditioned
Large rooms furnished with the « French touch », specially accomodated for meetings, banquets, completely soundproof
Sports activities

Large fresh water swimming pool
The only gambling Casino in the South Pacific

3 restaurants
3 bars

Night-club
Parking of 250 cars
Shopping arcade

International cable & mail agencies
Secretary on request
Airlines and Travel agencies

Bank Services
Rent a car service

Convention Hall (200 seated persons for banquet, 260 seated persons for conference, 350 persons for cocktail) can be divided into 3 air-conditioned rooms. It depends on a sound operating center including sound equipment - radio-recorded programme - radio-taped programme. Each room can be completely equipped with :

- 2 or 3 microphones
 - 6 loudspeakers
 - 1 switch disconnecting the sound from the general network to a mobile set.
- Any equipment on request.

UTH

International Hotels

19 bid Malesherbes - 75008 PARIS
Tél. : 266.19.40 - Telex : 650425F
Central Réservation : Telex 280034 PARIS

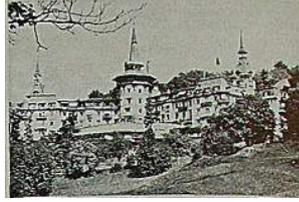
DOLDER

GRAND HOTEL

ZURICH

*Vue magnifique
sur la ville, le lac
et les Alpes
650 m.s.m.*

Situé dans la quartier le Plus résidentiel de Zurich - 200 chambres, toutes avec bain,



as
su
re
nt
int
mit
é
et
co
nf
ort
-
Sa
le
s
de
ba
na
ue
t

el de conférence dotées de traduction simultannée - Golf - Tennis - Minigolf - Piscine de plein air à vagues artificielles - Patinoire - 6 minutes du centre des affaires, des banques, des magasins - Liaison directe avec Kloten Airport.

Représentant pour la France et le Bénélux : M Claude L C DUTEIL, 11, rue de Rome, 75-Paris 8e — Tél. LAB 81-99

1976 Feb 17-20 Philadelphia (Pa, USA)
Institute of Electrical and Electronics Engineers. Int solid state circuits conference.
IEEE, Office of Technical Board, 345 East 47th Street, New York, NY 10017, USA.

1976 Feb 17-20 Singapore (Singapore)
Offshore Southeast Asia-Int. Conference. P: 400, Ex. - Offshore South East Asia, 11 Manchester Square, London W1M 5AB, UK.

1976 Feb 17-20 Washington (USA)
American Academy of Forensic Sciences. Annual meeting. AAFS, Secretary, 11400 Rockville Pike, Rockwell Building, Rockville, Maryland 20852, USA.

1976 Feb 17-27 New York (USA)
United Nations Economic and Social Council. Commission on Transnational Corporation, 2nd session. (YB n° 3377) New York, NY 10017.

1976 Feb 18 London (UK)
Institute of Physics. Thin Films and Surfaces Group. Meeting : Adhesion in thin films.
The Institute of Physics, Meetings Officer, 47 Belgrave Square, London SW-X 8QX, UK.

1976 Feb 18-20 London (UK)
Institution of Electrical Engineers. Conference : Software engineering for telecommunication switching systems.
Conference Department, IEE, Savoy Place, London WC2R OBL UK.

1976 Feb 18-21 Orlando (Fla, USA)
American Society for Microbiology. Meeting : Aeruginosa and related species.
1913 I Street, NW, Washington, DC 20006, USA.

1976 Feb 18-21 Salzburg (Austria)
Institution of Electrical Engineers, Electronics Division / Institution of Electronic and Radio Engineers / Osterreichischer Verband fur Elektrotechnik. 2nd Int conference on software engineering for telecommunication switching systems.
Annemarie Cunningham-Swendelt, Press and Public Relations Officer, IEE, Savoy Place, London WC2R OBL, UK.

1976 Feb 19-20 London (UK)
Institution of Corrosion Science and Technology/Institute of Marine Engineers/Institution of Metallurgists/European Federation of Corrosion. Conference on long service from offshore structures : Corrosion prevention - choice of materials • methods of operation of offshore structures.
(YB n° 728)

Institute of Marine Engineers. 76 Mark Lane, London EC3R 7JN, UK.

1976 Feb 19-21 Berlin (West)
8th Int hospital symposium.
Technische Universität Berlin, 1 Berlin 12, Strasse des 17. Juni, 135.

1976 Feb 19-21 Chicago (Ill, USA)
American College of Hospital Administrators. Convention. P : 2000,
Mr William J Ranieri, Director of Education, 840 North Lake Shore Drive, Chicago, Ill 60611, USA.

1976 Feb 19-21 Chicago (Ill, USA)
Int Association of Cytology / American Academy of Reproductive Medicine. Tutorial on management of the patient with early cervical neoplasia. (YB no 1128)
Mr C M Well, University of Chicago, Center for Continuing Education, 1307 E. 60th Street, Chicago, Ill 60637, USA.

HOTEL PISCINE RESIDENCE

GSTAAD CABBANA

Hôtel Garni
Chambre pour une ou deux personnes, studio, avec cuisinette, suite pour familles

Studios, appartements avec 2 à 12 lits, appartement avec grand living, cheminée, balcon ensoleillé, tout confort

Grande piscine couverte avec deux bassins extérieurs, sauna, massage, bain vapeur, solarium

Ideal pour petit congrès ou séjours après congrès.
Réservations : 0304-48-55
La nouvelle formule !

à votre service
24h. sur 24 En effet, notre service "Opérations" assure une permanence pour vols taxi jour et nuit.

UN APPEL, sans engagement de votre part, nous obligerait !



Mystère 20 Fan Jet Falcon

Du petit bi-moteur Piper Seneca au bi-réacteur d'affaires Mystère 20 - Fan Jet Falcon, nos appareils résolvent tous vos problèmes de transports aériens privés. Ils sont dotés d'un confort et d'une sécurité inégalés. Nos services de vente, de location d'avions privés et d'écologie sont également à votre disposition.

AEROLEASING SA

P.O. Box 310 - 1215 Genève-Aéroport - Tél. 022 98 45 10 - Telex: 23 197
Postfach - 8058 Zürich-Flughafen - Tel. (01) 814 37 00 - Telex: 56 192



1976 Feb 19-21 Hamburg (Germany, Fed Rep)
German Cancer Society, Cancer congress 76. P : 600.
Hamburg Messe und Congress GmbH, Jungiusstrasse,
Postfach 302360. D-2000 Hamburg 36, Germany, Fed
Rep.

1976 Feb 20-24 Valletta (Malta)
World Federation of Catholic Youth. European seminar :
Awareness of the situation of youth : political, economical,
cultural, religious. P : 40. C : 12. Ex. (YB n° 3517)
avenue de l'Hôpital Français 31, B-1080 Brussels, Bel-
gium.

1976 Feb 20-25 Bangkok (Thailand)
World Fellowship of Buddhists. Silver jubilee and 11th ge-
neral conference. P : 110-200. C : 20. (YB n° 3541)
33 Sukhumvit Road, Bangkok.

1976 Feb 21 Vienna (Austria)
Association Européenne des Cheminots. Congrès int. P :
150.
VG EUR Eisenbahner, Herr Dr Walter Knappl, Marga-
retenstrasse 166, A-1051 Vienna.

1976 Feb 22-25 Singapore (Singapore)
South East Asia and Pacific League Against Rheumatism.
3rd Congress. P : 400. (YB n° 3255)
Academy of Medicine, Medical Centre, 4-A College
Road, Singapore 3.

1976 Feb 22-26 Las Vegas (Nev, USA)
TMS, Extractive Metallurgy Division. Int symposium on
copper extraction and refining.
J C Yannopoulos, Newmont Exploration Ltd, PO B
1310, Danbury, Ct 06310, USA.

1976 Feb 22-27 Dallas (Tex, USA)
Specialty Advertising Association. Int meeting. P : 5000.
Richard E Foster, 740 N Rush St, Chicago, Ill 60611,
USA.

1976 Feb 22-29 Ornskoldsvik (Sweden)
Int Sports Organization for the Disabled. The Winter Olympi-
ad for the physically handicapped. World skiing cham-
pionships for blind and amputees. P : 600. C : 30-40.
(YB no 2584)
Mr A Nygren, Box 2013, 103 11, Stockholm, Sweden.

1976 Feb 23-27 New York (USA)
United Nations Economic and Social Council. Committee
on Natural Resources, special session. (YB no 3377)
New York, NY 10017.

1976 Feb 24-26 Innsbruck (Austria)
Int conference on up to date problems with industrial
patent and licence policy. P : 200.
Kongresshaus Innsbruck, Rennweg 3-5, A-6040 Inns-
bruck.

1976 Feb 25 Teddington (UK)
Institute of Acoustics. Meeting : Design, performance and
evaluation of hearing protectors.
The Institute of Physics, Meetings Officer, 47 Belgrave
Square, London SW1X 8QX, UK.

1976 Feb 23-25 Singapore (Singapore)
Int human resources development corporation seminar. P :
40.
Int Human Resources Development Corporation, 35 New-
bury Street, Houston, Mass 02116, USA.

- 1976 Feb 23-27 Johannesburg (South Africa)
Int foundry conference.
CSIR, POB 395, Pretoria, South Africa.
- 1976 Feb 23-27 Rio de Janeiro (Brazil)
Inter-American Federation of Neuro-Radiology. 2nd conference: Medicine- neuro radiology.
Caixa Postal 9031 - ZC - 02, 20 000 - Rio de Janeiro.
- 1976 Feb 23-27 Lima (Peru)
Intergovernmental Oceanographic Commission/Int Tsunami Information Center. Int Coordinating Group on the Int Tsunami Warning System. Conference: Int Tsunami warning system in the Pacific. P: 50. C: 20. (YB n° 1118 / 2848)
Intergovernmental Oceanographic Commission, Unesco, 7 Place de Fontenoy, F-75700 Paris, France.
- 1976 Feb 23-28 Abidjan (Ivory Coast)
World Assembly of Youth. 9th General Assembly: New int economic order. P: 300. C: 80. Ex: WAY activities 1972-5 audio visual material films. (YB n°3456)
WAY, rue d'Arlon 34-41, B-1040 Brussels, Belgium.
- 1976 Feb 23-Mar 19 (USA)
Int Association for the Development of Int and World Universities. Symposium: Various possibilities of financing int universities, means to develop in common. P: 60. C: 30.
(YB n°4005)
IADIWU, 148 boulevard de Strasbourg, F-94130 Nogent sur Mame.
- 1976 Feb 25-26 Budapest (Hungary)
Int Council for Building Research Studies and Documentation. W52. Information Formation, meeting. (YB n° 1723)
CIB, Weena 700, BP 299, Rotterdam, Netherlands.
- 1976 Feb 25-27 London (UK)
European Proprietary Medicines Association. 12th Annual meeting: Education for responsible individual health care (information and education of the consumer). (YB n° 3970)
AESGP, 135 Avenue de Wagram, F-75017 Paris, France.
- 1976 Feb 25-28 Chicago (Ill, USA)
American Association of Colleges for Teacher Education. Annual convention. P: 3200.
Dr Edward C Pomeroy, Executive Director, One Dupont Circle, NW, Washington, DC 20036, USA.
- 1976 Feb 25-29 Toronto (Canada)
Int Studies Association. 17th Annual convention: Reconciliation amidst power diffusion within and between int actors.
Mr Edward Azar, Department of Political Science, University of North Carolina, Chapel Hill, North Carolina 27515, USA.
- 1976 Feb 27-Mar 3 Copenhagen (Denmark)
Int WS congress- P: 700.
Dansk VS Information, Gyldenlovsgade 19, DK-1369 Copenhagen K.
- 1976 Feb 28-Mar 6 The Hague (Netherlands)
Codex Committee on Pesticide Residues. Meeting. P: 100.
Managing Director, Netherlands Congress Centre, The Hague.
- 1976 Feb 28-Mar 7 Berlin (West)
10th Int tourism-exchange. Congress. Ex.
AMK Berlin, Ausstellungs-Messe-Kongress-GmbH, Presseabteilung, D-1000 Berlin 19, Messedamm 22.
- 1976 Feb 29 Johannesburg (South Africa)
Int Bowling Board. Ordinary general meeting. P: 22 (members only). (YB n° 1403)
Mr Elms, 4 Lansdowne Crescent, Bournemouth BH1 1RX, UK.
- 1976 Feb 29-Mar 3 Atlanta (Ga, USA)
Atomic Industrial Forum. Topical conference on nuclear power and the public - Info 76.
- Atomic Industrial Forum, Inc. Conferences Department, 7101 Wisconsin Avenue, Washington, DC 20014 USA.
- 1976 Feb 29-Mar 5 Ein Bokek (Israel)
ISRACON, National Council for Research and Development Conference: Bringing together scientists and technologists from various disciplines engaged in research on problems related to fiber sciences. P: 150. C: 7.
ISRACON, National Council for Research and Development, Kiriat Ben-Gurion, Bldg 3, Jerusalem, Israel.
- 1976 Feb 29-Mar 7 Brno (Switzerland)
Int Association of Economics and Commerce Students 28th Int congress. P: 250. C: 54. (YB n° 1349)
AIESEC Secretariat, avenue Legrand 45, B-1050 Brussels, Belgium.
- 1976 Feb Alexandria (Egypt)
United Nations Industrial Development Organization / Arab Organization for Standardization and Metrology. Seminar on textile quality control for English speaking African countries. (YB n° 3386/3874)
ASMO, 11 Mohamed Marashly Street, Zamalek - P 0 Box 690, Cairo, Egypt.
- 1976 Feb Belgrade (Yugoslavia)
Union of Mechanical and Electroengineering Engineers and Technicians of Serbia. Seminar on the transportation processes in the metal-working industry.
Kneza Milosa 7-11, 11000 Belgrade.
- 1976 Feb Brussels (Belgium)
Int. Institute for Sugar Beet Research. 39th Winter congress: Irrigation, growth regulators. P: 180. (YB n° 2132)
IIRB, Boudewijnstraat 150, B-3300 Tienen, Belgium.
- 1976 Feb Copenhagen (Denmark)
Nordic Council. 24th Session. (YB n° 2984)
Nordic Council Presidium Secretariat, Fack, S-103 10 Stockholm 2, Sweden.
- 1976 Feb Ougadougou (Upper Volta)
Interafrican Bureau for Animal Resources. Technical cooperation. (YB n°3867)
IBAR, P O Box 30786, Nairobi, Kenya.
- 1976 Feb Dublin (Ireland)
Mid-Ulster Meat Packers. Conference. P: 100. C: 4.
Mr McCafferty, Royal Marine Hotel, Dun Laoghaire, Co Dublin.
- 1976 Feb San Juan (Puerto Rico)
Int Council on Alcohol and Addictions. 2nd Caribbean conference on strategies of drug abuse in developing countries. (YB n° 1765)
ICAA, Case Postale 140, CH-1001 Lausanne, Switzerland.
- 1976 Feb (Guatemala)
Central American Research Institute for Industry / AID / University of California. Berkeley. Seminar on pest management. P: 200. (YB n° 235)
ICAITI, Avenida La Reforma 4-47, Zona 10, Guatemala, C A.
- 1976 Feb (Guatemala)
Central American Research Institute for Industry / Organization of American States. Seminar on planning, organization, direction and control of information centers and services. P: 15-25. (YB n° 235/3030)
ICAITI, Avenida La Reforma 4-47, Zona 10, Guatemala, C A.
- 1976 Feb (Ireland)
Int Catholic Child Bureau. Board meeting. (YB n° 1451)
65 rue de Lausanne, CH-1202 Geneva.
- 1976 Feb (Trinidad or Tobago)
Commonwealth Pharmaceutical Association. Executive Committee meeting. C: 31. (YB n° 3880)
17 Bloomsbury Square, London WC1, UK.

